



« **VINTAGE**

LES PLUS GRANDS NOMS  
DE L'ATHLETISME SUISSE

**META ANTENEN**

**LA PREMIÈRE ICÔNE FÉMININE**

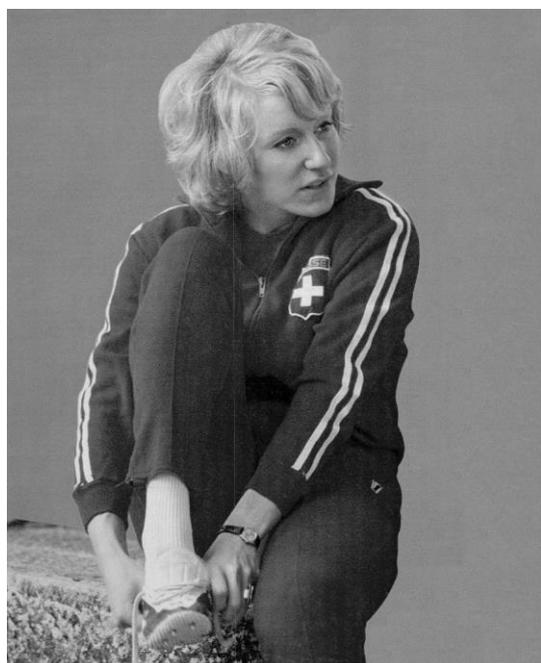




**L'ATHLÉTISME SUISSE  
PRÉSENTÉ PAR :**



**« VINTAGE**  
LES PLUS GRANDS NOMS  
DE L'ATHLÉTISME SUISSE



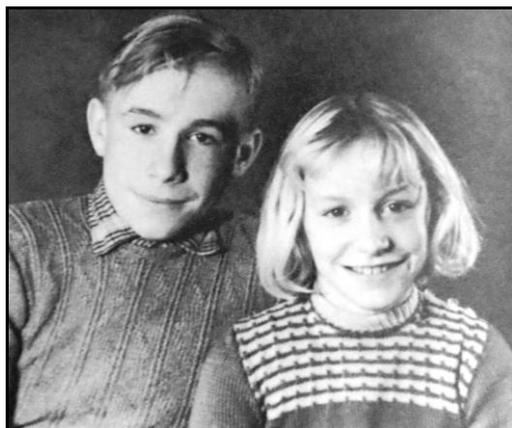
**META ANTENEN**

**LA PREMIÈRE ICÔNE FÉMININE**

**COMPILATION DES DOCUMENTS EXISTANTS ET  
TEXTES RÉALISÉS PAR PIERRE-ANDRÉ BETTEX**



## SAISONS 1960-1965 DU BALLET À L'ATHLÉTISME



Meta Antenen à 9 ans avec son frère Paul

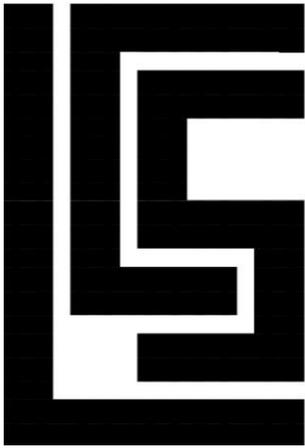
Meta Maria Antenen est née le 7 avril 1949 et elle a grandi à Herblingen, un village situé au nord-est de Schaffhouse, dans une famille soudée composée de son père, un bernois originaire d'Orpund, de sa mère venant des Grisons et de son frère Paul, de cinq ans son aîné. Très jeune et sur sa propre initiative, elle a pris part avec ses camarades d'école à des cours de ballet. Ses parents auraient donné leur consentement, tout en espérant que quelque chose soit corrigé au niveau des pieds de leur fille, qui étaient un peu tournés vers l'intérieur. Sans vraiment se démarquer, son professeur de ballet a pourtant tout de suite remarqué que la fillette avait un rebond spécial. En parallèle, et comme beaucoup d'autres filles du village, Meta Antenen a également pratiqué la gymnastique.

### Première course à onze ans

En 1960, à l'âge de 11 ans, elle prend part à la course "Dä schnällscht Schaffhuser Bölle", intéressée avant tout par la participation et la passion de la course. Parmi les observateurs présents ce jour-là, Jack Müller remarque le style de course particulier de la petite blonde Schaffhousoise : «La jeune fille du couloir extérieur a manqué de réaction au départ mais après seulement quelques pas, elle court à nouveau aux côtés des autres. Elle va de gauche à droite et avec des regards latéraux rapides, elle essaie de déterminer sa position par rapport à ses rivales. Maintenant, je n'ai plus que cette fille en tête; je vois les détails. Avec une foulée presque trop longue, le haut du corps pressé presque trop en avant et les bras allant à gauche et à droite, elle se précipite maintenant vers l'arrivée. Malgré ce style de course peu orthodoxe, le rythme est perceptible et une légère trace de coordination dans les mouvements est reconnaissable. Mon intérêt grandit. Je remarque sa silhouette maigre, ses cheveux blonds volants, sa camisole blanche et son short de sport foncé. Le numéro de départ de cette "Fast Girl" qui a remporté l'avant-dernière série des filles de 11 ans, est le numéro 43. Avant de regarder la toute dernière série, je me tourne vers le chronométrateur. Derrière ce numéro se trouve écrit : Meta Antenen, Herblingen; et en face, enregistré au stylo à bille, le chrono de 11"5. Son nom et son école sont inscrits sur mon cahier».



La jeune Meta n'aurait pas pu deviner que cette victoire serait si décisive pour la suite de sa vie. En effet la petite blonde a assurément tapé dans l'œil de Jack Müller et ce dernier tente désormais de se renseigner auprès de différentes personnes. Mais la fillette reste introuvable ! Pourtant quand il a mentionné le nom de Meta Antenen au coureur de fond Hans Fischer, celui-ci lui a répondu qu'il la connaissait bien, de même que ses parents. Aussitôt Jack lui demande d'accepter une mission particulière : convaincre les parents de Meta de lui accorder une audition. Il doit insister plusieurs fois et quelques semaines plus tard, il a enfin pu parler par téléphone aux parents. Cependant le dialogue tourne court car ils ne veulent pas que leur fille vienne au LC Schaffhausen : «Elle est dans le ballet depuis quelques années et elle suit également des cours de guitare». Une explication raisonnable et plausible que Jack Müller doit accepter. Il va devoir prendre son mal en patience et attendre.



**LEICHTATHLETIK CLUB  
SCHAFFHAUSEN**

### **L'heure du choix**

Un an plus tard au printemps 1961, Meta Antenen, désormais étudiante au collège, remporte encore une fois la course "Dä schnällscht Schaffhuser Bölle". Son chrono de 11"0 sur 80 m n'avait jamais été atteint par ses aînées. Jack Müller, qui a bien entendu suivi cette course, rencontre sur place les parents Antenen avec cette fois-ci de nouveaux arguments. En effet depuis l'année dernière des jeunes filles avaient rejoint le LC Schaffhausen (LCS) et grâce également aux succès d'Arlette Küng, le club a fait connaître son équipe féminine à un large public. L'effet de propagande d'Arlette Küng n'était pas seulement dû à son succès sportif, mais bien au fait qu'elle avait étudié la médecine. De nombreuses objections à l'athlétisme féminin ont ainsi été atténuées. Bien sûr, les parents de Meta ont eu le même discours que l'an dernier, mais la nature et le ton de leur conversation ont fait espérer Jack. Finalement Meta a été autorisée à se rendre aux entraînements du LCS une fois par semaine, ceci éventuellement au détriment de la musique. Excitée, mais aussi un peu inquiète, Meta prend donc part à sa première séance d'essais dirigée

par Jack Müller sur le terrain de sport d'Emmersberg. Elle était surtout contente d'avoir pu se cacher parmi l'essaim des autres athlètes. Après seulement quelques séances d'entraînement, elle s'entend pourtant très vite avec ses camarades de club et le jeune groupe devient rapidement une "société de conspiration", qui attire l'attention surtout par le biais de sa vie et de sa race. Leurs gloussements et leurs murmures ne trouvaient pas toujours les applaudissements des hommes et des femmes plus âgés du club. Ainsi souvent Jack Müller a dû faire face aux critiques qui l'ont rapidement étiqueté d'enseignant de maternelle ou de jardin d'enfants. Il les a acceptées car il voulait que les plus jeunes restent des enfants. La formation de Meta a été conçue dans les premières années pour lui expliquer ce qu'elle devait faire, tout en lui laissant rechercher et construire son style personnel. À l'été 1961, ainsi que pendant l'entraînement hivernal suivant, Meta assiste toujours une fois par semaine à l'entraînement d'athlétisme. Les cours de ballet avec Madame Kitty Ledere sont très amusants pour Meta, qui doit se battre dur pendant quelques semaines avant de finalement décider, au printemps 1962, de ne pratiquer plus que de l'athlétisme. Toutes ces années de ballet avec ses mouvements élégants et esthétiques ont incontestablement laissé une base solide pour que Meta puisse acquérir désormais tous les éléments techniques des disciplines de l'athlétisme. La voie est donc libre pour un deuxième entraînement par semaine. Cependant, le type de formation n'a pas vraiment changé : polyvalent, à intensité selon l'humeur. Bien sûr, ici et là, le chronomètre et le ruban métrique régule et indique la belle forme du groupe. Cependant ils n'étaient pas forcément nécessaires pour détecter les progrès et créer de nouveaux stimuli. Meta aime la polyvalence de ce sport et elle le dit : «Courir avec d'autres filles sur le terrain, lancer le javelot, puis une autre fois sauter par-dessus des lattes; j'aime vraiment ça». Au cours de la saison 1962, Meta disparaît un peu dans les entraînements collectifs, parce qu'elle ne s'y investit pas encore pleinement. Mais sa grande concentration se fait déjà sentir lors des premières compétitions, dont les meilleurs résultats obtenus chez les treize ans (catégorie U14 actuelle) ont suscité l'attention : 13"4 sur 100 m, 1,42 m au saut en hauteur et 4,96 m au saut en longueur.

### **Perception de l'athlétisme féminin au début des années '60**

Le succès des jeunes athlètes de Schaffhouse n'a pas seulement apporté de la joie à cette ville. La presse a fait savoir à quel point l'athlétisme féminin n'est pas... féminin ! Meta a même été briefée à l'école quant aux conséquences que ce sport difficile pourraient avoir pour elle, entre autres des

difficultés en âge de procréer. Bien entendu, ces arguments ont également été entendus par les parents de Meta. En outre, ils ont reçu des allusions affirmant que les séances d'entraînement étaient trop difficiles et que leur fille était déjà finie. Jack Müller s'en défend en parlant de plus en plus avec les parents de Meta. Il comprend toutes ces critiques car il faut savoir qu'à cette époque, l'athlétisme féminin est tout simplement encore mal compris. Pour Müller, ces allégations ont amené une certaine incertitude dans sa conception de l'entraînement. Mais après quelques tests, il est toujours arrivé à la conclusion qu'il n'était jamais allé trop loin avec ses jeunes filles.

### **Débuts sur les haies**

En 1963, Meta Antenen a 14 ans et elle se teste pour la première fois sur 80 m haies. Ce soir-là elle prend tellement de plaisir pour cet entraînement que Jack Müller doit lui enlever les haies pour qu'elle s'arrête enfin. «J'étais obsédée par cette nouvelle discipline. Elle contient tout ce que j'apprécie, vitesse, technique, agilité et rythme», a déclaré plus tard Meta. Dans les compétitions, les jeunes filles du LC Schaffhausen ont sans cesse essayé de s'améliorer. Friedrichshafen représente la première compétition de Meta à l'étranger. Elle a réussi d'excellentes performances et le soir lors d'une réunion chaleureuse, en compagnie de ses camarades, elle a assuré avec brio une habile récitation de chansons avec un accompagnement de guitare. Pour ses premiers cham-



pionnats suisses élite le 25 août 1963 à Bâle, Meta a réussi une prestation tout simplement incroyable pour une jeune de son âge. Elle y est allée avec ses parents et sans entraîneur, tout en ayant l'impression de prendre part à une petite compétition. Tout s'est bien passé puisqu'elle a remporté la médaille de bronze sur 80 m haies et la quatrième place au saut en longueur. Sur les listes des meilleures performances suisses de cette saison 1963, Meta Antenen pointe au troisième rang sur 80 m haies avec 12"2, au huitième rang du saut en hauteur avec 1,48 m et au neuvième rang du saut en longueur avec 5,22 m.

### **Écllosion en 1964 : première sélection, premier record et premier titre**

La préparation hivernale en vue de la saison 1964 s'est extrêmement bien déroulée et les événements se précipitent pour Meta Antenen, âgée maintenant de 15 ans. Le 31 mai elle saute 1,52 m en hauteur et surtout elle court le 80 m haies en 11"7, un chrono qui correspondait encore l'an dernier au record suisse. Elle enchaîne ensuite par une sélection pour le match Suisse- Autriche-



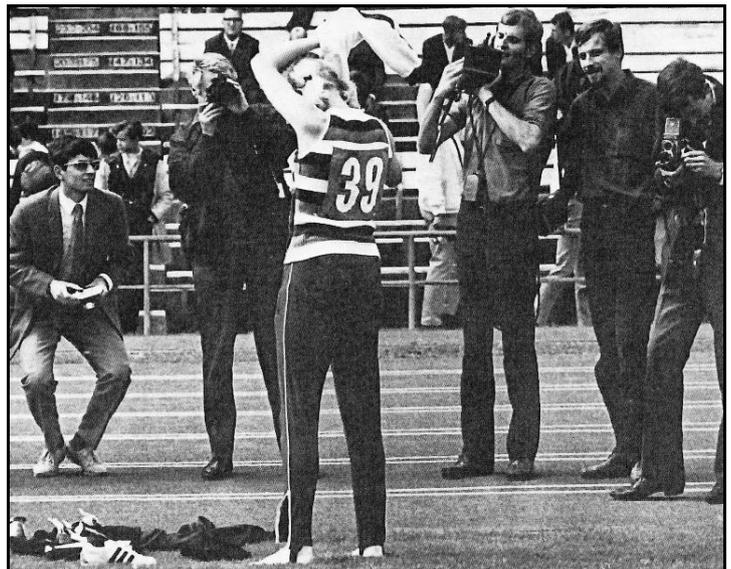
L'équipe suisse féminine en 1964

Suède à Zurich. En compagnie de sa camarade de club Arlette Küng, Meta perçoit à peine cette première mission internationale. Plus tard lors d'un match à Paris, Meta réalise une performance de 5,60 m au saut en longueur, sans même remarquer que le record suisse est de 5,61 m. Une semaine plus tard, le 26 juillet, elle bat son tout premier record suisse élite lors des championnats du Bodensee à Friedrichshafen, où elle améliore de trois centimètres le record vieux de quatre ans de Fry Frischknecht (LS Brühl St.Gallen) avec 5,64 m. Elle

devient ainsi la plus jeune détentrice d'un record d'athlétisme féminin suisse. Au début du mois de septembre, Meta court le 100 m en 12"5, puis elle prend part aux championnats suisses élite à Lausanne, une ville en pleine effervescence grâce à l'Exposition Nationale '64. Au stade Olympique de la Pontaise, elle remporte son premier titre national au saut en longueur avec 5,47 m et elle termine deuxième du 80 m haies juste derrière la recordwoman Elisabeth Ermatinger (LC Zürich). En fin de saison à Innsbruck, Meta remporte trois épreuves et revient à la maison avec un magnifique trophée donné par l'ancien ministre des affaires étrangères autrichien M. Bruno Kreisky.

## Blindage

Ces succès ont également eu d'autres effets. La presse s'est attaquée à la personne dont on parlait presque tous les week-ends. Un nouveau visage, jusque-là inconnu, tellement jeune et qui n'entre pas dans les standards. Les journalistes sont venus grouiller autour d'elle comme des abeilles sur le miel. Meta Antenen a dû demander de l'aide à son entraîneur Jack Müller, qui a su canaliser la meute. De fil en aiguille, la plupart des journalistes ont compris et accepté l'attitude du binôme par rapport à la presse. D'un autre point de vue, la publicité était tout de même bonne pour l'athlétisme suisse, pour la ville et pour le club de Schaffhouse, ainsi que, peut-être un peu quand même, pour Meta et Jack.



La notoriété de Meta Antenen grandit sans cesse

## Les quatre conspiratrices

La saison 1964 a apporté au LC Schaffhausen non seulement les succès de Meta Antenen et d'Arlette Küng, mais ceux tous ceux de la jeune équipe des femmes, qui a pu prospérer à merveille. Ursula Fischer et Vreni Handschin, en particulier sur le sprint court, se sont révélées être deux athlètes talentueuses et travailleuses. A l'automne 1964, un projet a mûri afin de préparer ces quatre Schaffhousoises pour le 4 x 100 m des championnats suisses de relais à Thoun. Depuis 1957, l'escadron féminin du LC Zürich remportait tous les succès face à leurs éternelles rivales, les filles d'Old Boys Basel. Les quatre se sont montrées enthousiastes à propos de ce projet, qui a débuté dans la région de Rheinhardwald où le club a mis en place un petit camp d'entraînement. A cette époque, une cabane de bûcheron sert de vestiaires. Dans cette vieille hutte, la première pierre de cet objectif a été posée. Tout au long de l'hiver, dans le froid, l'humidité, la neige et la boue, Arlette, Meta, Ursula et Vreni se sont rencontrées ici tous les samedis pour un entraînement de courses. Chaque fois, un relais de 4 x 100 m est exécuté à la fin de l'entraînement. Bien entendu,



L'entraînement en forêt du samedi va bientôt payer

un circuit de 400 mètres n'est pas disponible. Il a simplement été mesuré sur la route forestière à proximité de la cabane avec un marquage des lignes de passage de témoin. Pour la petite histoire, le chronométreur doit revenir rapidement du début à la fin via un raccourci. Les temps et le line-up sont soigneusement enregistrés sur un carton, qui se ramollit inmanquablement dans la hutte humide semaine après semaine. Lorsqu'un des chronos est moins bon, il y a un commentaire tel que neige fraîche ou mauvais changement. La motivation est telle que toutes les athlètes attendent avec impatience le printemps et l'entraînement sur la piste en cendrée. Bien sûr,

même si la préparation a été excellente, toutes les quatre savent parfaitement qu'elles ne pourraient battre les coureuses zurichoises qu'à condition de passer le témoin à la perfection. Meta, qui prépare bien sûr ses disciplines individuelles au 100 mètres, au saut en longueur et au 80 m haies, montre qu'elle a également un bon sens du travail d'équipe. «Étant dépendant les uns des autres et de l'objectif commun, il m'a été facile de pratiquer ces passages à la fin de mes entraînements», a déclaré Meta rétrospectivement. Lors des premiers meetings du printemps 1965, les quatre athlètes ont déployé des efforts considérables et spécialement Meta. Le 23 mai, elle améliore de quatre centimètres son record suisse du saut en longueur avec 5,68 m, puis le 5 juin elle égale le record suisse du 80 m haies d'Elisabeth Ermatinger avec 11"4. Lors d'une compétition interclubs à Zurich, la première victoire du LC Schaffhausen sur le LC Zürich au relais 4 x 100 mètres a fait l'effet d'une bombe. Les espoirs apparemment petits au cours des derniers mois semblent devenir forts. Le 20 juin, remplis d'énergie et de volonté, les Schaffhousoises sont parties à cinq heures du matin en voiture pour rallier Thoun, où ont lieu les championnats suisses de relais. L'optimisme a reçu un coup d'étouffement lorsqu'elles sont arrivées à destination avec les jambes un peu raidies et qu'elles ont vu les sprinteuses zurichoises sortir toutes fraîches de leur hôtel. Mais après une pause stimulante, les quatre filles du LCS ont pu étaler leur talent en remportant leur série en 49"6, meilleur temps à ce stade de compétition. Ce n'est pas extraordinaire car le LCZ, qui a participé à une autre série, n'a couru que pour la victoire. Les quatre Schaffhousoises restent les favorites; mais seront-elles à la hauteur de ce test nerveux ? Arlette Küng, l'étudiante en médecine, a massé ses trois compagnes pour la première fois. Du thé spécial a été bu et des petits pains spéciaux ont été mangés. Le haut-parleur du stade a enfin annoncé la finale du 4 x 100 m des femmes. Un journaliste a décrit la course à sa façon : «Sur le couloir trois, Ursula Fischer a bien lancé le LC Schaffhausen. Arlette Küng, la coureuse la plus rapide de Suisse, a fait une brillante course dans la ligne opposée et elle a également très bien transmis le témoin à Vreni Handschin. Avec élégance, cela se passe bien dans la courbe. Le LC Zürich, qui court à l'intérieur, a maintenant le chemin le plus court et peut comme prévu passer en tête. Mais encore une fois un changement brillant des Schaffhousoises leur permettent d'être au contact. Meta Antenen a commencé sa ligne droite et avec sérénité, elle a balayé la piste, rattrapé la Zurichoise et franchi la ligne d'arrivée en toute



Au dernier passage, le LC Zürich est encore en tête. Mais Meta Antenen va déployer sa foulée et remporter le titre suisse

confiance. Le LC Schaffhausen remporte le titre suisse en 49"4, devant le LC Zürich et Old Boys Basel. Quelle course fantastique». La joie des gagnantes est indescriptible car un rêve est devenu réalité. Surtout, la jeune Meta a appris pour la première fois que le succès peut être planifié, mais aussi que celui-ci doit enfin être combattu sur la piste.

Après cette belle passe d'armes, Meta Antenen confirme qu'elle est en pleine progression technique et chronométrique. Le 26 juin, elle améliore à Bâle le record suisse du saut en longueur de seize centimètres grâce à ses jolis 5,84 m. Elle court trois jours plus tard un 80 m haïes lors du meeting international de Zurich où elle égale une nouvelle fois le record suisse avec 11"4. Cet enchaînement de succès se prolonge le 3 juillet, sur son stade à Schaffhouse, où elle réussit à grappiller un petit centimètre à son record suisse du saut en longueur : 5,85 m.

### **Trop jeune ou pas ?**

Parallèlement à ce début de saison 1965 fort réussi, une étrange affaire secoue la sérénité du duo Antenen / Müller. Le 19 juin, un jour avant les championnats suisses de relais, le LC Schaffhausen avait reçu une lettre de l'Association Suisse d'Athlétisme dans laquelle il est déclaré que les résultats de Meta qu'elle avait marqué pour les championnats suisses interclubs sont annulés ! En effet, selon les nouvelles ordonnances, elle ne devrait plus concourir chez les actifs. En même temps, et c'est à ne plus rien y comprendre, Meta a été sélectionnée par la même Association pour le match international Belgique-France-Suisse à Bruxelles. Meta a spontanément déclaré que si elle n'était pas autorisée à concourir pour son club en élite, elle ne devrait logiquement pas être non plus autorisée à prendre part aux compétitions élite pour son pays. Bien entendu, le LCS a soutenu



Le talent et la jeunesse de Meta Antenen semblent déranger en haut lieu

son athlète en sensibilisant l'Association à cette situation pour le moins paradoxale. Mais tout est resté en suspens. La guerre du papier a fait rage et les dépenses téléphoniques ont augmenté. La veille du départ pour Bruxelles, le 10 juillet, le président de l'Association a appelé Jack Müller et lui a parlé pendant environ vingt minutes de choses sans importance. Puis il s'est mis au travail et a déclaré : «En fait, je voulais simplement bloquer le téléphone, car pendant ce temps, un membre de la délégation a téléphoné à Meta et lui a de nouveau demandé de rejoindre l'équipe nationale pour le match de Bruxelles. Acceptez-vous cette procédure ?» Jack a alors expliqué qu'il condamnait la procédure, car une athlète de seize ans devrait avoir l'occasion de parler à son entraîneur. Mais il va tout de même accepter la décision de son athlète, quelle qu'elle soit. À peine la conversation téléphonique terminée que Meta est déjà en ligne. «J'ai toujours voulu t'appeler, dit Meta à son entraîneur. J'ai dit que si l'Association me confirme par écrit avant vingt-quatre heures que je suis à nouveau habilitée à courir pour mon club, alors je suis d'accord d'aller à Bruxelles avec l'équipe suisse. Sinon, je déclinerais ma sélection». Très lucide, Meta a pris d'elle-même une décision importante et vu que la situation n'a pas changé, elle n'est donc pas partie en Belgique. Au lieu du match international, Meta a participé le même week-end aux championnats régionaux des cadettes et elle a réalisé des performances qui aurait permis aux Suissesses de battre les Belges. Bien sûr, cette affaire a donné corps à la presse. Mais l'Association a également réagi, à la fois rapidement et positivement. Le 19 juillet, le LCS a reçu de l'Association ce qui suit : «Lors de sa réunion extraordinaire du 16 juillet, le Comité Central a requalifié Meta Antenen suite à une demande de la commission des femmes de notre Association. Nous espérons vous avoir servi avec cette décision». Jack Müller sourit doucement car il était en possession de deux procès-verbaux des réunions de l'Association datant du 6 juillet et du 20 août 1964. Le premier indique que les femmes sont licenciées de la même manière que les hommes si une jeune athlète atteint un record suisse ou si elle est acceptée dans l'équipe nationale. Le deuxième stipule qu'en courant pour l'équipe nationale, Meta Antenen est devenue de facto éligible pour participer à la catégorie actif. Ainsi l'Association avait accordé à Meta Antenen l'autorisation de concourir en catégorie A et le LC Schaffhausen avait été en ce temps-là informé de cette décision. Après tous ces palabres pour finalement pas grand-chose à part de semer une belle zizanie, le duo Antenen / Müller a pu constater que les portes ne s'ouvrent pas partout pour eux. Pourtant de tels événements ont soudé plus que jamais Jack et Meta.

## Choix de carrière professionnelle

Toujours dans ce même temps, Meta Antenen sort de l'école et elle doit opérer un choix de carrière professionnelle. Elle a la possibilité de poursuivre sa scolarité au gymnase. Mais son désir est de devenir dessinatrice. Jack Müller, qui travaille dans la société Carl Maier & Cie (une usine de commutation et de commandes électriques), a réussi à obtenir une place d'apprentissage pour Meta. Monsieur Ronner, son patron, n'est pas vraiment un fan de sport. Il s'assure même dès le début que Meta sache ce à quoi elle est destinée. Pour l'imager, il a rapidement mis fin aux visites de félicitations de tous ses collègues chaque lundi matin après un week-end sportif réussi ! L'athlète n'a ainsi aucun droit spécial; mais le fait que Jack et Meta travaillent dans la même entreprise facilite grandement le quotidien du duo. Ainsi le lien primordial que Jack Müller a toujours voulu promulguer (foyer parental / athlète / lieu de travail / entraîneur) est sur le point de se former à la perfection.



## Le tout premier pentathlon

Après la tempête, le beau temps est revenu à la fin du mois de juillet. Le 31 à Zurich, elle continue sa belle progression au saut en longueur en retombant dans le sable à un superbe 5,92 m. Les six mètres sont assurément pour très bientôt ! Elle enchaîne le 14 août avec un bel exploit. Toujours à

Zurich, elle parvient à pulvériser le record suisse du 80 m haies de trois dixièmes avec un 11"1 remarquable et remarqué. Ce temps est confirmé trois semaines plus tard à Friedrichshafen puisque Meta a de nouveau été chronométrée en 11"1. En pleine préparation pour son tout premier pentathlon, la Schaffhousoise s'offre pas moins de quatre titres nationaux lors des championnats suisses simples qui se sont disputés les 11 et 12 septembre à Berne. Onze ans après les mémorables championnats d'Europe de 1954, Meta Antenen réussi à faire vibrer à nouveau les spectateurs présents au stade



En 1965, Meta Antenen a fait passer son record du 80 m haies de 11"7 à 11"1

du Neufeld. Au cours d'un week-end pluvieux, la cadette du LCS parvient à remporter coup sur coup le 100 m en 12"3, le saut en hauteur avec 1,52 m, le saut en longueur avec 5,88 m et surtout le 80 m haies en 11"8, au terme d'une belle lutte face à Elisabeth Ermatinger. Avec un tel niveau de performance, impensable il y a encore deux ans, Meta peut aborder son pentathlon avec sérénité.



Les duels entre Meta Antenen et Elisabeth Ermatinger sont toujours garant d'un beau spectacle

Les 25 et 26 septembre, cap sur le stade du Cornaredo à Lugano pour les championnats suisses de pentathlon. La prestation de Meta Antenen est très attendue pour sa première apparition dans cette épreuve de concours multiples. Sa camarade de club Vreni Handschin l'a accompagnée et elle a pris en charge les soins. La favorite de cette compétition n'est autre qu'Elisabeth Ermatinger, qui vient de terminer il y a tout juste un mois au quatrième rang du pentathlon de l'Universiade d'été à Budapest avec le record suisse (4'258 points). Malgré le mauvais temps, l'inexpérimentée Schaffhousoise a une fois de plus réussi des performances de choix : 11"3 au 80 m haies, 8,63 m au

poids, 1,60 m en hauteur, 5,83 m en longueur et 25"8 au 200 m. Cet amalgame de résultats lui permet de battre le record suisse de 99 unités avec un total de 4'357 points. Elle remporte ainsi son sixième titre de la saison et le quatrième au détriment de la Zurichoise, auteur pourtant d'un nouveau record personnel avec 4'269 points.

En guise de bilan d'une saison 1965 en tous points remarquable, Jack Müller a relevé des faits bien précis : «En athlétisme, on peut concourir sur tous les terrains de sport du monde et contre n'importe quel autre athlète du monde. Les temps arrêtés ou les sauts mesurés peuvent être comparés et cela rend également l'athlétisme, sport de base de tous, si précieux et si populaire. Par conséquent, le succès international n'est nulle part plus difficile à atteindre que dans ce sport. Presque tous les pays du monde y participent, car l'athlétisme est le plus original de tous les sports. Sur ces constatations, nous avons comparé les résultats 1965 de Meta face aux meilleures européennes, voire mondiales. Et nous savons exactement où nous en sommes : nulle part ! Mais nous avons deux points positifs : le talent de Meta et beaucoup de temps. Ainsi nous avons discuté de la future saison 1966 et fixé de nouveaux objectifs. À Budapest, ce devraient être les championnats d'Europe et en Russie, les championnats d'Europe juniors. Nous avons considéré ces derniers comme étant l'objectif principal et les championnats en Hongrie plutôt un but intermédiaire. Les disciplines simples (80 m haies et longueur) sont privilégiées, étant entendu que le pentathlon reste encore entre parenthèse et un peu secret au niveau de sa construction. A long terme nous pouvons cependant annoncer les accents annuels suivants : sprint en 1966, longueur en 1967, haies en 1968, hauteur en 1969 et poids en 1970». L'entraînement de l'hiver 1965-1966 est devenu un peu plus difficile. Une fois Meta a même déménagé à Tailfingen pendant une semaine, à titre privé, dans un camp d'entraînement allemand. Il a également été décidé qu'en 1966 Meta ne prenne part qu'à un nombre restreint de compétitions. Cela lui permettra d'être mentalement et physiquement prête et concentrée sur les deux principaux événements européens.





# SAISON 1966

## CONNEXION AVEC LE SOMMET

La saison 1966, qui doit clairement permettre à Meta Antenen de s'illustrer au niveau européen, débute le 5 mars à l'occasion d'un meeting en salle à Ravensbourg où elle établit le record suisse du 60 m en 7"9. Cette mise en bouche permet à Meta de retrouver le rythme de la compétition et il le



faut bien puisqu'elle est invitée aux Jeux européens en salle qui se déroulent les 27 et 28 mars à Dortmund. Sans préparation spéciale pour cette compétition, l'athlète de dix-sept ans s'est fort bien comportée lors du concours de qualification du saut en longueur. En sautant 5,92 m le samedi matin, elle parvient à égaler son record national en plein air et elle se qualifie ainsi pour la finale en prenant la cinquième place. L'après-midi, devant dix mille spectateurs, elle est presque aussi bonne avec ses 5,83 m qui lui rapportent la sixième place finale. Vainqueur de ce concours, la Soviétique Tatiana Chelkanova a quant à elle battu à trois reprises le record du monde en salle : 6,60 m le matin, puis 6,71 m au deuxième essai et 6,73 m lors de son ultime tentative. On reparlera de cette performance un peu plus loin dans cette biographie. Lors de cette compétition, Meta Antenen a également pu courir sur 60 m haies et elle en a profité pour établir le record suisse en salle en 8"6. Cette belle expérience indoor a bien plu à Meta car elle a pu voir qu'elle devient compétitive au haut niveau européen. Elle a pu se remettre au travail avec une grande motivation, afin de préparer la saison estivale 1966. Dès le mois de mai, les

performances s'enchaînent et impressionnent de plus en plus. Le 14 mai à Schaffhouse elle doit lutter contre le vent contraire, mais elle franchit allègement 5,90 m, soit à deux centimètres de son record suisse. Il ne faut pas longtemps pour qu'il ne tombe puisque le 19 mai à Lindau, Meta saute 5,96 m et inscrit son nom sur les tablettes nationales du saut en longueur pour la sixième fois. La barre magique des six mètres n'est plus très loin et c'est en Allemagne que Meta va réussir le bon coup, le 9 juin à Balingen à l'occasion du Sportfest International. Sentant le bon coup, par précaution, Jack Müller a emmené avec lui un anémomètre. Il a bien fait car dès la première tentative, avec un vent contraire de 0,5 m/s, Meta a réussi à se transcender. Elle l'a bien senti car dès son atterrissage dans le sable elle se précipite vers la planche pour voir le ruban métrique se dérouler. A entendre les applaudissements du public, il est clair que quelque chose vient de se produire : oui, la limite des six mètres a clairement été dépassée : le saut est mesuré à 6,11 m et il permet à Meta non seulement de pulvériser le record suisse de quinze centimètres, mais surtout d'atteindre la limite pour les championnats d'Europe de Budapest, une limite qui était fixée à 6,10 m. Ce premier saut à plus de six mètres réalisé par une athlète helvétique a été accueilli comme un grand événement par toute la presse du pays. Les journalistes, sous le charme de la gracieuse blondinette de Schaffhouse, n'hésitent pas à se lâcher, comme par exemple le 30 juin lors du meeting international de Zurich où Meta a terminé deuxième du 100 m en 12"0 et remporté le 80 m haies en 11"2. Le correspondant de la Tribune de Lausanne a alors écrit : «Meta Antenen a impressionné par la pureté de son style sur les haies et elle prouve de façon éloquente que l'athlétisme est un sport qui nôte nullement leur charme aux filles le pratiquant». Les mentalités seraient-elles en train de changer ? Assurément si on en croit le public saint-gallois qui a accouru au stade du Neudorf la semaine suivante pour le match international féminin Suisse-Belgique-France B. En véritable moteur pour son équipe, Meta Antenen affiche la grande forme devant les mille spectateurs présents. Elle entame son après-midi par un nouveau record suisse du saut en longueur avec 6,12 m, puis elle enchaîne sur un record suisse égalé au 80 m haies en 11"1 et elle termine cette belle journée avec ses camarades du 4 x 100 m Marianne Kern



Nanette Furginé, Meta et Elisabeth Ermatinger

(LC Zürich), Arlette Küng et Nanette Furginé (LC Zürich) par un record suisse en 47"7. Au final, et contrairement à l'an dernier sans Meta, la Suisse a facilement battu la Belgique, mais elle a dû logiquement s'incliner face aux Françaises. La jeune Schaffhouseoise prend un peu de temps pour souffler et elle réapparaît le 24 juillet à Bâle où ont lieu les championnats suisses de pentathlon. Cette compétition demeure la seule opportunité pour Meta d'atteindre la limite de 4'500 points qui lui permettrait d'aller à Budapest. Les organisateurs se sont dressés contre elle car ils ont organisé ce pentathlon sur une seule journée alors que le règlement international prévoit le concours multiples féminin sur deux jours. Ce changement, inconnu de tous, a insisté Jack Müller à freiner sa protégée en lui demandant de gérer ses forces de manière très économique. Elle a bien commencé en réussissant successivement 11"2 au 80 m haies et 10,13 m au poids. Vient alors le saut en hauteur, avec une barre initiale relativement haute qui a coûté des forces au niveau de la tension nerveuse. En effet, Meta a très clairement manqué ses deux premières tentatives. Heureusement, l'élève a de bien meilleurs nerfs que son entraîneur (Jack Müller dixit) et avec une concentration sans pareille, elle a maîtrisé la barre sur sa dernière tentative. 1,55 m a été sa destination finale, mais elle avait eu très chaud plus bas. Elle se rattrape bien au saut en longueur avec 6,01 m (elle a mordu un essai mesuré à 6,23 m) et au 200 m qu'elle court en 25"5. Au final, elle est parvenue à décrocher pour trois petits points la limite pour les championnats d'Europe avec 4'503 points. Ce nouveau record suisse du pentathlon, battu de cent quarante-six points, est fort prometteur car tout n'est pas encore en place, loin de là.



Quatre nouveaux titres nationaux pour Meta Antenen

Les visas pour la Hongrie en poche, Meta Antenen peut se préparer de manière sereine. Elle ne rechigne pourtant pas à la tâche lors des compétitions suivantes, à commencer par les championnats suisses simples qui se disputent les 6 et 7 août à Lugano. Elle a été couronnée reine du Cornaredo suite à ses quatre nouveaux titres nationaux conquis en deux temps : le samedi avec une victoire au 100 m en 11"9, ce qui lui permet d'égaliser le record suisse qui était détenu depuis 1964 par Alice Fischer (LC Zürich), ainsi qu'au saut en hauteur avec 1,60 m. Et le dimanche elle s'est imposée sur 80 m haies en 11"2 et au saut en longueur où ses 5,88 m ont laissé le public sur sa faim. La semaine suivante a lieu le 14 août à Schaffhouse la finale des championnats suisses interclubs, catégorie B. Sur son sautoir d'entraînement, Meta Antenen améliore son record suisse du saut en longueur de quatre centimètres avec un joli 6,16 m réalisé face à 1,3 m/s de vent contraire. Jack Müller est certes heureux de ce nouveau succès, mais il déclare qu'il n'aime pas qu'un record suisse soit battu à la maison car performé avec ses propres juges. Pour lui, plus la compétition est importante dans un autre pays, plus Meta a peur et plus elle arrive à se surpasser. Avec les résultats obtenus en 1966, la championne de Schaffhouse est donc bien préparée pour les deux grands événements internationaux à venir que sont les championnats d'Europe à Budapest et les championnats d'Europe juniors en Russie. Avant la première de ces compétitions continentales, Meta doit encore passer par la case de l'équipe suisse les 21 et 22 août à Klagenfurt pour y rencontrer l'Autriche. Meta Antenen, avec une certaine retenue, remporte les deux seules victoires helvétiques au 80 m haies et au saut en hauteur. Ce qui compte maintenant vraiment pour elle, c'est de rejoindre Budapest avec le plein de confiance.

gueur où ses 5,88 m ont laissé le public sur sa faim. La semaine suivante a lieu le 14 août à Schaffhouse la finale des championnats suisses interclubs, catégorie B. Sur son sautoir d'entraînement, Meta Antenen améliore son record suisse du saut en longueur de quatre centimètres avec un joli 6,16 m réalisé face à 1,3 m/s de vent contraire. Jack Müller est certes heureux de ce nouveau succès, mais il déclare qu'il n'aime pas qu'un record suisse soit battu à la maison car performé avec ses propres juges. Pour lui, plus la compétition est importante dans un autre pays, plus Meta a peur et plus elle arrive à se surpasser. Avec les résultats obtenus en 1966, la championne de Schaffhouse est donc bien préparée pour les deux grands événements internationaux à venir que sont les championnats d'Europe à Budapest et les championnats d'Europe juniors en Russie. Avant la première de ces compétitions continentales, Meta doit encore passer par la case de l'équipe suisse les 21 et 22 août à Klagenfurt pour y rencontrer l'Autriche. Meta Antenen, avec une certaine retenue, remporte les deux seules victoires helvétiques au 80 m haies et au saut en hauteur. Ce qui compte maintenant vraiment pour elle, c'est de rejoindre Budapest avec le plein de confiance.

## Championnats d'Europe 1966 à Budapest



Les VIII<sup>èmes</sup> championnats d'Europe se déroulent du 30 août au 4 septembre à Budapest. Le comité de sélection de l'Association a décidé d'envoyer en Hongrie quatorze hommes et une femme. Bien sûr, la presse s'en prend de plus en plus à la seule et unique femme de l'équipe. Les superlatifs et les comparaisons ont pris de l'ampleur, comme on peut le lire dans un journal suisse non spécialisé : "Dix-sept ans, cheveux blonds et bouclés. La fille est fraîche comme une pomme, paresseuse comme un cow-boy, douée comme un cheval de course et aussi désireuse comme une petite locomotive de manœuvre. Une jolie fille, blonde, haute de cent soixante-huit centimètres,

mince, jambes longues et élancée et cinquante-sept kilos de lumière. Meta Antenen n'a que dix-sept ans et elle a déjà remporté onze fois le titre de championne suisse d'athlétisme. Combien de fois elle a sauté et couru un record ? Meta ne remportera pas de médailles à Budapest, mais elle peut bien faire. Elle est devenue sûre d'elle-même. Elle aime entendre les battements de son cœur, son travail la rend amusante, le sport l'amène un peu autour du monde et elle a un petit ami". Avant cette première grande mission, Meta est terrifiée. En hiver, Dortmund avait certes été une intéressante répétition générale; mais Budapest n'a finalement rien avoir avec ces jeux du cirque en salle. Jack Müller a dû promettre à sa jeune athlète qu'il allait l'accompagner en Hongrie. C'est compréhensible, car elle est l'une des participantes les plus jeunes en termes d'âge. Elle ne s'était jamais battue lors des précédentes compétitions pour le tout haut niveau européen et, surtout, elle est inquiète et a très peur de pouvoir échouer. Meta a fait son entrée au Nepstadion au deuxième jour de compétition, le 31 août, pour le pentathlon. La Schaffhouseoise est plus que jamais nerveuse avant d'aborder le 80 m haies. Est-ce que ses nerfs vont lui jouer un sale tour ? Comme un animal dans une cage, elle va et vient; elle tourne et dessine des cercles toujours plus proches. Maintenant, elle lève la tête et prend une profonde respiration. Elle est maintenant dans sa bulle et elle attend, extrêmement silencieuse. La concentration, c'est la plus grande arme de Meta. Quand elle est dans cette phase, tout ce qui est autour d'elle est fermé. Même son entraîneur ne peut plus l'influencer en ce moment. Place à la course : malgré sur une piste humide, son départ est un rêve. Elle signe une sensationnelle victoire en 11"1, signifiant un record suisse égalé, ceci avec la mesure du temps électronique. Une Suissesse inconnue mène le pentathlon des championnats d'Europe ! Même le speaker du stade est perdu en mentionnant à quelques reprises dans le haut-parleur "la Soviétique Meta Antenen"... La fête ne dure pourtant pas car il faut prendre part maintenant à la grande faiblesse de Meta : le lancer du poids. Cette discipline apporte un énorme revers avec 9,75 m seulement. Elle termine la première journée avec un bon saut en hauteur à 1,59 m, ce qui signifie une place de huitième au classement intermédiaire. Malgré une grande fatigue, elle a donné des interviews, mais sans enthousiasme. Cependant, on se demandait si la Suisse blonde pourrait tenir sa place le deuxième jour ou au moins si elle pourrait à rester dans le top 10 ? Apparemment fatiguée, elle a commencé le saut en longueur à dix heures du matin.

Avec une solide 6,02 m, elle gagne un rang au classement provisoire. Il ne reste plus que le 200 m, une course qui n'a lieu qu'à 19:45, ce qui représente une bien longue et inhabituelle attente. Meta a essayé entre-temps de récupérer. Mais elle était terrifiée par ce 200 m car elle a peur de mourir dans les cinquante derniers mètres. Mais comme la plupart des autres concurrentes ont également peur de cette course, ça devrait bien se passer. Il y a eu du retard dans l'horaire, mais cette dernière épreuve a bien fini par se dérouler. Meta a tout donné et le chrono de 25"5, record personnel, a été suffisant pour conserver sa septième place au classement général avec 4'535 points synonymes d'un nouveau record suisse. La gagnante, Valentina Tikhomirova (Union Soviétique) a obtenu 4'787 points, devant Heide Rosendahl (Allemagne de l'Ouest) avec 4'765 points et Ingeborg Exner (Allemagne de l'Est) avec 4'713 points, alors que de nombreuses athlètes renommées de l'Est et de l'Ouest sont restées derrière la Suissesse. Meta Antenen, du haut de ses dix-sept ans, appartient de plus en





Huitième place et record suisse du saut en longueur pour Meta Antenen

plus à la classe européenne.

Au lendemain de ce pentathlon, le 2 septembre, la Schaffhouseoise se qualifie pour la finale du saut en longueur avec 6,12 m et pour les demi-finales du 80 m haies en 11"2. Afin de se concentrer pleinement sur le saut en longueur, Meta a sagement renoncé aux obstacles. Jack Müller, pensant que les forces de son athlète soient au bout, a déterminé qu'elle devrait mettre toute son énergie au cours de son premier essai. Hélas au cours de ses deux premières tentatives, elle n'a pas atteint la poutre. Avec le langage des signes, Jack convient d'une correction de démarrage de la course d'élan. Encore une fois, Meta court avec toute sa force et frappe la poutre avec une précision millimétrique, vole haut dans les airs et réussit encore à ramener les jambes loin en avant pour l'atterrissage. Lorsque les chiffres "623" ont scintillé sur le panneau lumineux, un gros bonheur a envahi la sauteuse. En signant un nouveau et magnifique record national, elle décroche une très méritoire huitième place. C'est la Polonaise Irina Kirzenstein qui a remporté ce concours avec 6,55 m. Quant à la championne olympique Mary Rand (Grande-Bretagne), elle a clairement été battue avec 6,16 m. Le journal zurichois "Sport" a relaté dans son édition du 4 septembre : «L'étonnante Meta Antenen. Jeune, inexpérimentée, jamais vue à l'étranger, elle a disputé sa première compétition internationale majeure avec une fraîcheur décontractée et insouciant, des résultats qui l'ont presque fait entrer immédiatement dans la classe européenne. La jeune fille a survécu aux épreuves, aux bouleversements, à l'excitation, à la tension nerveuse; elle a été physiquement et psychologique-

ment fort brillante. Les exploits de Meta Antenen sont les tous premiers d'une athlète suisse à ce niveau de compétition et cela compte vraiment pour le public». Pour la première fois, une petite réception a été organisée à son retour chez elle.

## Une chercheuse d'or en Russie

«Pour moi, les Jeux européens de la jeunesse à Odessa sont les plus mouvementés et l'une des plus belles expériences de ma carrière jusqu'à présent», a déclaré Meta Antenen. Pour bien comprendre son point de vue, il faut savoir qu'Odessa ne s'est pas seulement résumé à la visite d'une ville et à la participation à une compétition internationale majeure. Odessa a été une grande aventure, tout à fait incroyable. L'instigateur de ce projet n'est autre, évidemment, que Jack Müller : «Je veux vraiment voir où se situe Meta quand elle peut rivaliser avec ses pairs». C'est la raison pour laquelle il avait déjà arrêté, à l'automne 1965, une planification complète allant jusqu'aux 23-25 septembre 1966. Rien n'a été laissé au hasard tout au long de l'année 1966. En février verbalement et le 25 avril par écrit, Jack Müller a demandé à l'Association Suisse d'Athlétisme si des athlètes seraient envoyés pour cette compétition ? Le 6 mai, il a ensuite visité le pavillon russe de la foire de Hanovre pour obtenir des documents sur Lviv, où les Jeux étaient initialement programmés. Avec de belles images, il a pu inspirer davantage Meta. Le 16 mai, le secrétariat de l'Association Suisse a téléphoné pour indiquer que la Suisse n'assisterait pas aux Jeux européens de la jeunesse, ceci pour des raisons financières. Mais le 24 mai, une nouvelle lettre a été envoyée avec la phrase suivante : «L'Association veut lancer une action d'aide à grande échelle dans la presse». Pourtant en juillet, la désillusion est amère car on peut lire dans la presse que les Jeux européens de la jeunesse à Lviv sont annulés, faute de moyens financiers. Quelques jours plus tard, on apprend pourtant que ces Jeux ont été déplacés de Lviv à Odessa. Du coup une nouvelle intervention de Jack Müller est faite le 7 août à l'occasion des championnats suisses multiples à Lugano. Le président de l'Association lui indique que Meta Antenen et peut-être une autre athlète seraient définitivement sélectionnés. Trois jours plus tard, Jack reçoit la confirmation que seule Meta est sélectionnée pour ces inofficiels championnats d'Europe juniors d'Odessa. Le 3 septembre à Budapest, en pleins

championnats d'Europe élite, Müller apprend qu'il y a une lettre de l'Association à la maison, qui contient la confirmation officielle de Moscou. En outre, l'Association Allemande d'Athlétisme demande au secrétariat de l'Association Suisse de verser dès que possible la somme de 352 dollars à la Deutsche Bank de Kassel pour les frais de voyage en charter. La lettre se conclut sur ces mots : «J'espère que vous réussirez à rassembler cette somme. Amusez-vous !». Voici donc la situation à trois semaines de l'ouverture de ces Jeux : avec les billets d'avion Kloten-Francfort, d'où partira le vol charter pour Odessa, Jack et Meta ont besoin de trouver dans les meilleurs délais la somme de 2'500 francs ! Le nom de Meta Antenen étant désormais synonyme de succès, Jack Müller a pu trouver le financement dans les deux jours. Un journal suisse illustré leur a même envoyé le montant par télégraphe, avec un seul souhait : si possible quelques photos d'Odessa.

L'aspect financier étant réglé, Meta peut se concentrer sur l'affûtage de sa préparation physique. Son médecin du sport, le docteur Biener, est un bon connaisseur de la Russie et il ne se prive pas de donner des informations importantes en leur conseillant d'emporter des aliments, y compris de la viande. Le jeudi 22 septembre, jour du grand départ pour la Russie, tout semble fin prêt pour le duo qui arrive en matinée à Francfort après un vol sans histoire. Via des haut-parleurs, il leur est demandé de se rendre immédiatement au guichet de la Lufthansa où les délégations d'Allemagne, de France, d'Italie, d'Autriche et de Hollande les attendent déjà. Meta fait la



L'attente a été longue lors du voyage à Odessa

rencontre d'un groupe hétéroclite de jeunes athlètes très heureux de participer à ces Jeux européens de la jeunesse à Odessa. La sérénité de chacun en a soudain pris un coup lorsque le chef de la délégation allemande, responsable du voyage de toutes les délégations, a annoncé que l'avion russe de l'Aero-Flot n'était pas encore arrivé. Des heures d'attente nourrissent les nerfs des coaches et de leurs athlètes, d'autant plus que les rapports de l'aéroport deviennent de plus en plus décourageants, voire carrément contradictoires. À dix-sept heures, le premier message concret est arrivé : l'avion est toujours à Moscou car les Russes attendent toujours le permis de débarquement pour l'Allemagne. Tout le monde doit rester à Francfort. A cette période-là, les hôtels de Francfort sont surpeuplés, la Foire internationale du livre venant juste d'ouvrir. Finalement un hébergement de fortune a été trouvé - un petit campement militaire - afin que les athlètes puissent se reposer. Les différents chefs de délégation n'ont eus pas le temps de dormir. La question qui est sur toutes les lèvres (vol de retour ou continuer à attendre ?) doit rapidement trouver une réponse. "Attendre" est heureusement le résultat de l'enquête, malgré le fait que les Jeux doivent débiter le lendemain. En même temps, la presse a découvert l'incident de l'avion et la situation prend des proportions incroyables avec une demande d'intervention politique. Vers vingt-trois heures, les Russes ont télégraphié un message important, stipulant que les Jeux ne commenceront que lorsque toutes les nations seront arrivées à Odessa. Peu après une heure du matin, il est signifié que le vol pourrait partir vers onze heures le lendemain matin. Hélas les ordres et les contre-ordres ont fait



que l'avion a finalement décollé à seize heures seulement en direction de la mer Noire. «Si j'avais su auparavant que nous serions bloqués à Francfort pendant vingt-huit heures, j'aurais perdu la tête», assure Meta. A leur arrivée à Odessa, ils ont immédiatement été mis dans une voiture pour les emmener à l'hôtel. Chacun se dit ravi d'être enfin arrivé à bon port, mais ils ne pensaient pas si bien dire en constatant que leur hébergement est à bord d'un grand navire... dans le port d'Odessa. Trop fatiguée pour absorber toutes les nouvelles impressions, Meta ne jette qu'un coup d'œil sur la mer calme avant de rejoindre sa cabine, partagée avec trois Néerlandaises. La nuit a été réparatrice, mais le déjeuner qui est servi à bord donne presque la nau-

sée : saucisse grise froide, navets cuits et bâtonnets de pomme de terre ! Meta est donc tout heureuse de pouvoir compter sur sa nourriture d'urgence et elle a fait des jaloux auprès des autres athlètes. Les conseils du docteur Biener se sont donc avérés fort judicieux. Après cela, des bus ont conduit toutes les délégations au stade où il leur est ensuite informé que les organisateurs ont décidé de réduire la compétition de trois à deux jours ! Cela signifie que Meta va devoir aligner ses sept épreuves (le pentathlon, ainsi que les séries et la finale du 80 m haies) en deux journées seulement.

Le 24 septembre, le début du pentathlon de Meta Antenen est absolument royal. Face au vent et sur piste lourde, elle court le 80 m haies en 11"1 en reléguant sa dauphine à six dixièmes. La deuxième épreuve, le lancer du poids est la discipline faible de Meta. Avec 10,13 m, elle rétrograde à la quatrième place après deux disciplines. Le saut en hauteur permet à Meta de se surpasser; elle remporte cette discipline avec 1,63 m et reprend la tête du classement intermédiaire. Avec un peu plus de concentration, elle aurait même pu égaler le vieux record suisse d'Ilsebill Pfenning (SA Lugano), les 1,66 m datant de 1941 qui lui avaient valu à l'époque d'égaliser le record du monde ! En effet lors de sa troisième tentative, elle a franchi la barre, mais par joie, le saut n'est pas tout à fait terminé et au dernier moment la cheville a touché légèrement la barre, qui est hélas tombée de ses taquets. En fin d'après-midi, la cérémonie d'ouverture officielle doit avoir lieu. La délégation suisse, forte d'une seule athlète crée un nouveau problème. Les organisateurs ont exigé que Jack défile devant Meta en tant que porte-drapeau. L'entraîneur est gêné en disant qu'il s'agit de jeux pour la jeunesse... ! Les rires et les applaudissements étaient super. Les Russes ont remis à toutes les délégations un immense panier rempli des plus beaux fruits d'Ukraine. Le panier est si grand et lourd que Meta ne pouvait pas le porter en quittant le stade. Mais un athlète russe s'est dépêché de l'aider, alors que les Polonais ont très vite fait de manger l'ensemble de leur panier. En soirée, les organisateurs n'ont pas renoncé à la fête, qui a été reportée d'un jour. Le feu d'artifice est impressionnant, mais également très dangereux. En admirant le show, Meta voit soudain une boule de feu arriver droit sur elle. Au tout dernier moment, l'athlète parvient à esquiver cette sphère de lumière et, choquée, constate qu'un trou de la taille d'un poing a brûlé la terre à côté de ses pieds. Elle aurait pu être gravement blessée !

La deuxième et dernière journée de compétition a commencé sous les meilleurs auspices pour la Suisse, malgré sa grande fatigue. Au saut en longueur, aucune de ses adversaires ne peut mettre Meta en danger. Les 6,11 m réussis ont rapporté 1'014 points, ce qui a engendré une extension du leadership. Fait intéressant, les Russes se sont adressés à Meta avec la question de savoir si elle ne voulait pas également prendre part au saut en longueur en individuel. À juste titre, elle y a renoncé. Logique car la course du 200 m du pentathlon et la finale du 80 m haies sont imminentes. En outre, cela aurait été incorrect par rapport aux autres concurrents, bien qu'une médaille aurait été facilement obtenue si l'on sait que c'est la Russe Tamara Kapisheva qui a gagné avec 5,98 m. Meta gagnera-t-elle l'or au pentathlon ? C'est la question qui a rendu le duo nerveux. Bien que l'avantage en points soit considérable, le scepticisme est de mise car personne ne connaît vraiment les performances des jeunes participantes au 200 m. Mais pas de soucis, Meta a remporté cette course en 25"7, sous les applaudissements des nombreux spectateurs, en particulier de la délégation polonaise. Ce résultat donne la victoire finale avec 4'609 points et, surtout, Meta est championne d'Europe juniores du pentathlon. Immédiatement après la cérémonie protocolaire, Meta doit maintenant se préparer à disputer la finale du 80 m haies. La Polonaise Sukniewicz et la Russe Betzka sont les grandes favorites, les deux ayant déjà couru en 10"9. À 18:30, avec du vent contraire et seulement quinze degrés, Meta est prête dans ses starting-blocks. Son départ est bon, mais si la fluidité n'est pas aussi facile que d'habitude, elle est cependant très puissante. Presque centimètre par centimètre, elle repousse ses adversaires. Et une fois encore les acclamations se sont multipliées en direction de Meta, qui vient de remporter cette finale du 80 haies en 11"1 devant Sukniewicz et Betzka, qui sont créditées chacune de 11"3. La deuxième médaille d'or reçue sur le podium a été émouvante pour la jeune athlète. Ses genoux ont tremblé sur le podium et elle n'avait pas remarqué que les musiciens russes jouaient notre vieil hymne national !

Le battage publicitaire qui a commencé à Odessa auprès des deux Suisses est indescriptible. «Nous savions qu'il y avait la Suisse, mais nous le savons seulement aujourd'hui que c'est aussi beau et bon !», a commenté la télévision russe. Le journal "Le Sport Soviétique" a expli-



Les fans Soviétiques sont sous le charme de Meta

qué dans un rapport plus large le plan d'entraînement de Meta Antenen et a écrit que les Russes devraient prendre exemple sur les méthodes d'entraînement de la Suisse ! Le lendemain matin, jour du départ, Meta et Jack tentent d'organiser avec un chauffeur de taxi, au moyen de signes, de gestes, de nombreux roubles et des éclats de rire, une visite touristique de la ville et de la plage. Enfin dans l'avion, ils ont renouvelé leur coopération pour deux années supplémentaires : Destination Mexico 1968 !



### **La sportive la plus méritante de l'année 1966**

Chaque année, l'Association des journalistes sportifs suisses tient un vote pour honorer le mérite sportif. Il prend en compte les réalisations individuelles exceptionnelles ainsi que des performances régulières et satisfaisantes au cours d'une carrière plus longue. Il n'y a pas de différence entre les athlètes amateurs et professionnels. Tout à fait étonnamment, l'élection pour l'année 1966 est revenue à Meta Antenen. Elle a reçu 2'066 points, le skieur de fond Aloïs Kälin 1'643 points et le pilote de moto Luigi Taveri, pourtant champion du monde en 125 cm<sup>3</sup>, 1'577 points. L'éloge dit : «Le principal mérite de Meta Antenen est d'avoir donné un élan sans précédent au sport féminin suisse. Sa jeunesse, sa manière modeste, son entraînement sérieux et ses efforts de performance insoucians ont fonctionné de manière aussi impressionnante que sa chaîne de succès inhabituelle». Le choix de Meta Antenen a également suscité des discussions. Malgré le choix évident, certains journalistes professionnels sont en total désaccord. Jack Müller pense quant à lui que cet honneur est arrivé un peu tôt, mais sans aucune injustice. Meta elle-même est dubitative, même si elle avait reçu le message qu'elle avait remporté cette élection. Elle a écrit à l'Association des journalistes sportifs suisses pour lui demander si d'autres sportifs auraient pu se sentir ignorés. Mais sa lettre n'a pas changé le résultat des élections; elle a été élue sans le vouloir.



# SAISONS 1967-1968

## OBJECTIF : JEUX OLYMPIQUES DE MEXICO

Cinq années d'entraînement junior axées sur le plaisir sont derrière Meta. Le but est désormais de la préparer de manière complète et systématique afin d'atteindre la performance maximale et de



créer des bases stables. L'accent a été mis sur le développement d'une large base en termes de capacités physiques, de compétences techniques et de qualités mentales et morales. Un autre aspect a désormais changé : la notoriété. Meta reçoit jour après jour une montagne de courrier de fans suite au grand succès remporté à Odessa. Après une pause bien méritée de quatre semaines, Meta reprend sa préparation le 25 octobre 1966. En janvier 1967, Meta reçoit une offre très lucrative de l'U.R.S.S. pour une tournée d'une durée de deux semaines. Les Russes voulaient présenter la jeunesse de leur pays à des fins de propagande en faveur de l'athlétisme féminin. Mais en raison du contrôle du sexe introduit à Budapest, de nombreuses athlètes avaient soudainement disparu du circuit athlétique. Sagement, la Schaffhousoise a renoncé. Il est vrai que la nouvelle orientation de sa préparation lui requiert la plus grande concentration. Comme l'an dernier à Dortmund, Meta Antenen prend part aux Jeux européens en salle qui se disputent cette fois-ci du 11 au 12 mars 1967 à Prague.

Porte-drapeau de l'athlétisme helvétique, la jeune athlète, âgée maintenant de dix-huit ans, s'est mise en évidence dans la Sportovní Hala. Le premier jour elle s'est qualifiée pour la finale du 50 m haies avec le troisième chrono en 7"2, mais aussi pour celle du saut en longueur avec la cinquième performance du jour avec 6,15 m, nouveau record suisse en salle. Le lendemain, Meta s'aligne d'abord dans la finale du saut en longueur. Elle franchit la ligne des six mètres à chacune de ses six tentatives et atteint à deux reprises 6,11 m, ce qui la classe au cinquième rang notamment derrière un trio de choc qui va bientôt faire parler de lui : la Norvégienne Berit Berthelsen (6,51 m), l'Allemande Heide Rosendahl (6,41 m) et la Roumaine Victoria Viscopoleanu (6,40 m). En finale du 50 m haies, Meta réédite son chrono de la veille et ses 7"2 lui donne la sixième place d'une course remportée par la championne olympique Karin Balzer (Allemagne de l'Est) en 6"9, nouveau record du monde en salle. On le voit, Meta Antenen se trouve seulement à trois dixièmes du top niveau mondial. Cette belle sortie indoor tchécoslovaque connaît un prolongement le 2 avril à Ravensburg où deux victoires sont fêtées avec 7"6 sur 60 m et 8"7 sur 60 m haies. Ceci doit la lancer la saison 1967, qui est à vrai dire une véritable saison de transition. Il faut en effet que Meta s'adapte à ses nouvelles capacités physiques. Les premiers fruits mûrs sont cueillis le 2 juin avec un premier record suisse, celui du 80 m haies. Alors que le mythique album des Beatles "Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band" est sorti la veille, Meta se trouve à Sofia où elle prend part à une course fort relevée qui est remportée par la Polonaise Elzbieta Bednarek en 10"7. En terminant sur la même ligne que deux Bulgares en 10"9, Meta améliore ainsi le record national de deux dixièmes. Ce chrono, qui tenait depuis le 14 août 1965 à Zurich, avait résisté aux assauts l'an dernier car l'athlète du LCS l'avait seulement égalé à deux reprises. Parallèlement à cette course, la Schaffhousoise court également le 100 m en 12"1 et saute 5,98 m en longueur. Les compétitions suivantes ne sont par contre pas du meilleur niveau, à l'instar du meeting Mémorial Susanne Meier le 25 juin à Bâle où par un temps chaud et lourd, Meta saute 1,60 m en hauteur et 5,92 m en longueur. Ces compétitions représentent pourtant un bon moyen de se régler et de s'affûter afin d'être prête lorsque ce sera vraiment important. Le 2 juillet, lors des championnats régionaux est, elle établit une meilleure performance suisse de la saison au saut en longueur avec

6,21 m. Deux semaines plus tard, elle prend part à Winterthour aux championnats suisses de pentathlon. Très nette vainqueur de la compétition avec plus de cinq cents points d'avance, Meta n'a manqué son record suisse que pour trente-huit unités seulement avec 4'571 points. Elle a réussi une bonne entrée en matière en égalant le record suisse du 80 m haies en 10"9, mais la suite a été plus moyenne avec 9,80 m au poids, 1,60 m en hauteur, 5,92 m en longueur et 25"4 au 200 m. Le mois de juillet se termine par un match triangulaire France espoirs-Belgique-Suisse à Saint-Maur. Dans un stade qui représente un haut-lieu de l'athlétisme en France (les fameuses soirées de Saint-Maur), Meta est l'une des deux athlètes suisses à s'imposer, au 80 m haies. À partir de ce week-end français, la Schaffhouseoise doit soigner sa première blessure : une bursite et inflammation du périoste. La classique périostite vient donc momentanément freiner son ascension. Afin de ne pas compromettre l'objectif principal que sont les Pré-Olympiques de Mexico en octobre prochain, Meta interrompt sa préparation et doit notamment renoncer pour la première fois aux championnats suisses simples qui se disputent les 2 et 3 septembre à Bâle. Présente non loin de la tribune de presse de la Schützenmatte, Meta distribue gentiment des autographes, commente presque chaque épreuve et s'intéresse passionnément à celles qui l'auraient concernées. Devant le spectacle donné par les autres athlètes féminines, un journaliste ose même déclarer que l'athlétisme féminin suisse sans Meta Antenen, c'est comme un jour où le soleil est voilé ! La blessure de Meta s'est heureusement très vite résorbée. Pour en avoir le cœur net, elle prend part à un petit meeting chez elle au Munot. Les 11"3 réalisés sur 80 m haies sont anecdotiques car l'essentiel était de ne plus ressentir de douleurs au tibia. Rassurée sur sa santé physique, Meta Antenen se déplace le lundi suivant

à Saint-Moritz pour rejoindre le camp d'entraînement destiné aux participants des Pré-Olympiques de Mexico. Douze jours de préparation sous la surveillance d'entraîneurs et de médecins; le Comité Olympique Suisse ne lésine pas sur les moyens. Meta et ses camarades de l'équipe suisse Werner Düttweiler du TV Liestal, recordman suisse du décathlon avec 7'654 points, et Hansruedi Knill (LS Brühl St.Gallen), le meilleur coureur de demi-fond helvétique de moment ont rejoint d'autres sportifs comme les tireurs Erwin Vogt et Ludwig Hemauer, les champions d'Europe de double scull Melchior Burgin et Martin Studach, les escrimeurs Peter Loetscher et Bernard Kauter et les gymnastes Meinrad Berthold et Roland Hurzeler. Les entraînements de Meta sont structurés en fonction des spécificités de l'altitude. La piste de Saint-Moritz se situe à 1750 m au-dessus du niveau de la mer, alors que Mexico culmine à 2200 m d'altitude. Rien n'est laissé au hasard tout au long de la semaine et demi passée en Haute-Engadine. Elle va certainement être bénéfique au niveau de la forme de tous ces sportifs.



À Saint-Moritz, rien n'est laissé au hasard dans la préparation de Meta

## Les Pré-Olympiques à Mexico

Le 23 septembre, une semaine de repos et de régénération est accordée à Meta Antenen, puis c'est le grand départ le 1er octobre à bord d'un long courrier de Swissair à destination du Mexique via New York, où la délégation suisse composée de onze athlètes et de huit officiels, dont les superviseurs Armin Scheurer et Jack Müller pour l'athlétisme, est accueillie par le Lausannois Jean Weymann, chef de mission et secrétaire du Comité Olympique Suisse. Une fois arrivée à Mexico, Meta Antenen possède une période de deux semaines pour s'acclimater pleinement aux conditions particulières régnant dans la mégapole mexicaine. Les compétitions des Pré-Olympiques ont débuté le 15 octobre, comme ce sera le cas dans un an pour les Jeux Olympiques de 1968. Meta, qui est engagée dans le pentathlon, va pouvoir tester les installations olympiques de l'Estadio Olímpico. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'elles doivent être de qualité exceptionnelle car la Suisseuse va réaliser des prodiges tout au long des deux journées de compétition. Elle a débuté par un 80 m haies satisfaisant en 11"0. Il s'agit du meilleur chrono à égalité avec la Hongroise Antamarina Kovacs. Mais étonnamment la piste en tartan lui a causé des problèmes de cadence qui se sont vues sur le sixième et le dixième obstacle. Au poids, sa discipline faible, elle a réussi 10,43 m, ce qui mine de rien constitue son record personnel. Au saut en hauteur, elle a franchi 1,59 m, ce qui par

contre est inférieur à ses performances habituelles. Au terme de la première journée, elle occupe une très belle quatrième place avec 2'723 points, un total qui peut lui laisser espérer d'améliorer son record suisse. Le second jour de ce pentathlon des Pré-Olympiques débute de la meilleure des façons pour Meta Antenen puisque le saut en longueur, sa discipline de parade, lui permet de créer un premier vrai exploit. Après un premier saut assuré à 5,94 m, Meta a pu se lâcher pleinement, ce qui lui a permis de battre le record suisse avec un superbe 6,25 m. Elle améliore de deux centimètres la performance qu'elle avait établi lors des championnats d'Europe l'an dernier à Budapest et elle confirme également la limite pour les Jeux Olympiques de 1968. Son troisième essai ne sera pas du même niveau avec 6,08 m, mais il confirme que Meta est bien la meilleure de toute dans cette discipline car aucune des autres participantes de ce pentathlon n'a fait mieux que le moins bon de ses essais. Une heure et demie plus tard, elle prend une belle deuxième place dans sa série du 200 m. Son chrono 24"9 représente là aussi un nouveau record suisse qui était détenu conjointement par Ruth Schmutz (LC Basel) et Marianne Kern (LC Zürich) avec leurs 25"0 réalisés le 23 septembre dernier à Aarau. Cet enchaînement de performances de choix permet à la Schaffhouseoise de terminer au quatrième rang et surtout de battre le record suisse du pentathlon avec 4'709 points, soit pile cent points de mieux que son total réalisé à Odessa l'an dernier lors de son titre européen chez les juniors. «C'est le meilleur jour de ma vie», a déclaré Meta et on la comprend aisément. Cette répétition générale en vue des Jeux Olympiques a été un succès puisqu'après le saut en longueur, elle a aussi atteint la limite olympique pour le pentathlon (4'700 points). Dans la hiérarchie mondiale, ses 4'709 points lui valent la douzième place, alors qu'au saut en longueur elle pointe désormais au vingt-cinquième rang. Un jour de repos a été le bienvenu pour récupérer un maximum de forces pour la suite de son programme. La qualification olympique en poche pour le saut en longueur, Meta a toutefois choisi de renoncer à cette épreuve pour mieux se concentrer sur le 80 m haies. La piste en tartan qui lui a causé des difficultés lors de sa course du pentathlon doit être apprivoisée si elle entend jouer les premiers rôles. Les séries ont confirmé le chrono réalisé deux jours plus tôt avec 11"0, pour une deuxième place dans la première série derrière la Britannique Mary Rand. La finale de ce 80 m haies va sourire à cette dernière en 10"8. Sa compatriote Patricia Ann Jones a également été créditée d'un 10"8, tandis que l'Américaine Mammie Rallins et Meta Antenen ont franchi la ligne en 10"9. La photo-finish a confirmé que la Suisse n'a raté le podium que d'un cheveu. En lançant la tête en avant au moment de franchir la ligne, elle aurait pu décrocher la troisième place. Avec ce record suisse du 80 m haies égalé, Meta revient donc du Mexique avec pas moins de quatre records nationaux et deux limites olympiques, ce qui est un bilan tout à fait fantastique.

## **1968, année olympique délicate à gérer**

Avec le souci des minimas olympiques en moins, Meta Antenen peut se préparer en toute sérénité, conformément au plan de 1967 établi par Jack Müller. Tout s'est déroulé comme prévu durant la préparation d'hiver. Deux compétitions de contrôle ont interrompu momentanément le processus, mais c'est vraiment pour un bien. Sans préparation spécifique, Meta a pris part le 25 février 1968 à un 60 m haies à Belgrade qu'elle a gagné dans un chrono qui reste à ce jour inconnu. Deux semaines plus tard, les 9 et 10 mars, elle prend part pour la troisième fois aux Jeux européens en salle à Madrid. Le 50 m haies et le saut en longueur sont à nouveau au programme de la Schaffhouseoise et ses résultats vont être similaires à l'an dernier avec sur 50 m haies 7"18 en séries et 7"16 en demi-finales pour une élimination de justesse. Ces chronos électriques représentent bien entendu des nouveaux records suisses. Au saut en longueur, elle a franchi 6,08 m à son premier essai, mais elle n'a pas pu aller plus loin et elle termine au sixième rang. Cette parenthèse en salle étant terminée, il est temps de reprendre la préparation olympique. Au début du mois de mai, Jack Müller reçoit une information aussi surprenante que décevante : Meta Antenen doit à nouveau se soustraire à atteindre une limite. Jusque-là, elle n'avait pratiquement pas eu d'entraînement spécifiques de vitesse. Faut-il changer le plan d'entraînement maintenant ? Faut-il forcer ? Non, Jack et Meta décident de maintenir la stratégie prévue, quitte à prendre des risques car l'entraîneur a toujours clairement indiqué à Meta qu'elle ne pourrait respecter les limites qu'au mois d'août avec cette configuration. Les premières compétitions du printemps apportent la preuve que la trajectoire n'est pas si fautive que ça, mais en même temps que la prédiction de Müller se vérifie: le mois d'août sera nettement meilleur que les mois de mai à juillet. Le 4 mai à Zurich, elle claque un joli 6,21 m en longueur, mais trois semaines après elle se rate un peu lors d'un meeting à Merano avec 11"2 sur 80 m haies et 5,86 m en longueur. Il faut attendre les championnats régionaux est le 7 juillet à Saint-Gall pour la voir approcher son record suisse du 80 m haies avec 11"0. Elle est censée arriver en bonne forme pour les championnats suisses de pentathlon prévus les 13 et 14



juillet à Lucerne. C'est qu'elle doit aller chercher son premier sésame olympique. Tout a bien commencé avec un record suisse du 80 m haies égalé avec 10"9, puis 10,80 m au poids et 1,57 m en hauteur. Il y a un peu de retard dans le plan de marche, mais tout est encore possible. C'était pourtant sans compter sur des contre-performances au saut en longueur avec 5,76 m seulement et au 200 m en 25"5. Voilà un titre suisse de plus pour Meta Antenen, mais avec son total de 4'566 points, il lui en manque cent trente-quatre. Elle n'est donc toujours pas qualifiée pour les Jeux Olympiques de Mexico ! La semaine suivante est dédiée à l'équipe nationale, que Meta a toujours privilégiée. À Blankenberge, deux records suisses vont être égalés par Antenen à savoir celui du 80 m haies en 10"9 et du 4 x 100 m en 47"7 avec Ruth Schmutz, Regine Scheidegger, Uschi Meyer et Meta pour la fin. Par contre elle n'y est toujours pas au saut en longueur où sa victoire n'a pas compensé un manque évident de performance (5,86 m). Les compétitions vont s'enchaîner semaine après semaine et c'est à cette période que son niveau devrait s'améliorer. Mais tout cela n'est que théori-

que et un meeting à Zurich le 24 juillet va prouver le contraire. Si elle court un bon 80 m haies en 11"0, elle doit cependant subir un sacré affront avec une cuisante défaite au saut en longueur face à Sieglinde Ammann-Pfannenstill (LC Zürich), la femme du lanceur de marteau Ernst Ammann : 5,68 m contre 6,12 m ! Les choses s'améliorent un peu le 30 juillet à Grosseto avec un record suisse égalé du 100 m en 11"9 et 6,00 m pile en longueur. Les championnats suisses simples les 3 et 4 août à Zurich devraient être le point de départ de l'embellie prévue. Pourtant la pluie et le froid du samedi ne montrent rien du tout. Au contraire, Meta subit une nouvelle déconvenue au saut en longueur face à Sieglinde Ammann (5,92 m contre 5,99 m). La blonde Schaffhousoise est déçue car elle peine vraiment à trouver la forme. Beaucoup de gens demandent la cause et ont exprimé leurs doutes. Un fardeau psychologique presque insupportable se trouve sur les épaules étroites de Meta. Excès d'entraînement, pense-t-on alors. Mais en grande championne, elle va prouver au monde que tout cela n'est que passager. Sur le nouveau tartan 3M du Letzigrund, elle apporte un gros démenti en pulvérisant de deux dixièmes le record suisse du 80 m haies dans le super chrono de 10"7. Il s'agit de la douzième performance mondiale de l'année et surtout elle obtient là une première qualification olympique, qu'elle devra confirmer une seconde fois.



On la disait hors de forme. Meta Antenen a répondu de la meilleure des façons avec un record suisse du 80 m haies en 10"7

Son regain de forme prend de l'ampleur en milieu de semaine suivante à Stuttgart avec un nouveau bon chrono sur 80 m haies en 10"9, malgré des conditions météo pas très favorables. Le long suspense prend fin le 11 août à Berne à l'occasion du match Suisse-Italie au stade du Neufeld. Le temps humide et frais n'a pourtant pas empêché Meta Antenen de satisfaire à sa deuxième limite olympique sur 80 m haies en couvrant la distance en 10"8. Elle a définitivement assuré son billet pour Mexico, ce qui est tout ça de pris. Elle a bien lancé la réunion et elle l'a également bien conclue avec ses camarades de l'équipe nationale du 4 x 100 m Elisabeth Waldburger (LC Zürich), Ruth Schmutz (LC Basel) et Uschi Meyer (LC Zürich). Elle a terminé la course avec un nouveau record suisse amélioré de quatre dixièmes en 47"3. Toujours en bonne forme sur les haies, Meta a couru un nouveau 10"9 le 31 août à Friedrichshafen. Ce jour-là pourtant, elle a appris une mauvaise nouvelle en provenance de Zurich : imbattable en Suisse pendant des années au saut en longueur, Meta semble avoir trouvé en Sieglinde Ammann une farouche rivale. Après l'avoir battue à deux reprises, dont la seconde fois aux championnats suisse à Zurich, Sieglinde avait égalé le 24 août dernier à Zurich avec 6,25 m le record suisse de Meta Antenen. Une semaine plus tard, toujours à Zurich, elle a établi une nouvelle marque nationale avec un bond de 6,29 m et du même coup obtenu les minimas pour les Jeux Olympiques. La Schaffhousoise ne se démonte pourtant pas et court la semaine d'après à Schaffhouse un nouveau 100 m en 11"9. Ce record suisse égalé devrait



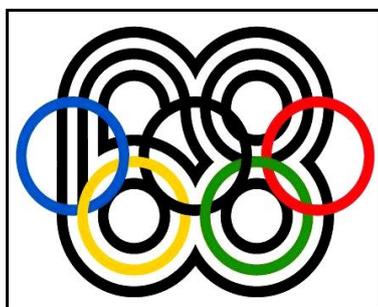
Tous les sélectionnés suisses pour Mexico. Meta en est la tête d'affiche

donner la puce à l'oreille des sélectionneurs helvétiques en qualifiants pour le pentathlon une athlète qui arrive en forme et qui sera sans doute l'un de nos meilleurs atouts dans le stade olympique de Mexico. Ce sera heureusement le cas et il est désormais temps pour Meta de peaufiner sa préparation comme l'an dernier à Saint-Moritz. Le camp d'entraînement a lieu du 9 au 21 septembre et il va permettre à chacun de prendre confiance. Tous les sélectionnés ont également posé pour les journalistes dans un champ sur les hauteurs du village.

C'est Meta Antenen qui a été mise en avant, en véritable fer de lance. La semaine entre Saint-Moritz et le départ a été utilisée pour l'entraînement et la mise en valise d'habits pour une durée de quatre semaines. Ce dernier point est évidemment le plus gros problème.

## Les Jeux Olympiques à Mexico

À la veille du départ pour le Mexique, le président de la ville, Walther Bringolf, n'a pas manqué de dire au revoir à la délégation très nombreuse venant de la ville de Schaffhouse. Il y a les rameurs Alfred Meister et Roland Altenburger, la cavalière de dressage Marianne Gossweiler, le cycliste Arthur Schlatter, les athlètes Meta Antenen et Thomas Wieser, ainsi que les deux entraîneurs Markus Handschin et bien sûr Jack Müller. C'est le 28 septembre que nonante-trois athlètes de tous



les sports et leurs vingt-neuf accompagnants ont pris le vol Swissair à destination de Mexico. Après un vol merveilleux, la délégation suisse a atterri à Mexico à 19:15 heure locale. Dès le deuxième jour, la période d'adaptation à l'altitude de 2200 m a commencé. Comme à Saint-Moritz, le lanceur de poids Edi Hubacher (TV Länggasse) a aimablement collaboré pour donner des conseils techniques à Meta. Elle a encore quelques fluctuations de performance, mais la tendance est clairement à la hausse. Elle a également facilement passé le test de sexe. Sa préparation pour le pentathlon lui a donné une bonne condition physique et elle va pouvoir s'en servir, ce d'autant plus qu'elle possède aussi la sérieuse expérience acquise l'an dernier

lors des Pré-Olympiques. Sauf que là, aux Jeux Olympiques, le niveau sera bien entendu nettement supérieur. Malgré cela, elle a placé son objectif d'obtenir une place dans le top-10 du pentathlon. Un matin, alors que tout semble au beau fixe, la délégation suisse apprend avec consternation que des incidents se sont déroulés durant la nuit à Mexico, incidents qui ont fait de nombreuses victimes. Le bruit de la fusillade n'a pas été entendu dans le village olympique. Le chef de la délégation suisse, M. Jean Weyermann, et le responsable technique, M. Jean Imesch, ont convoqué

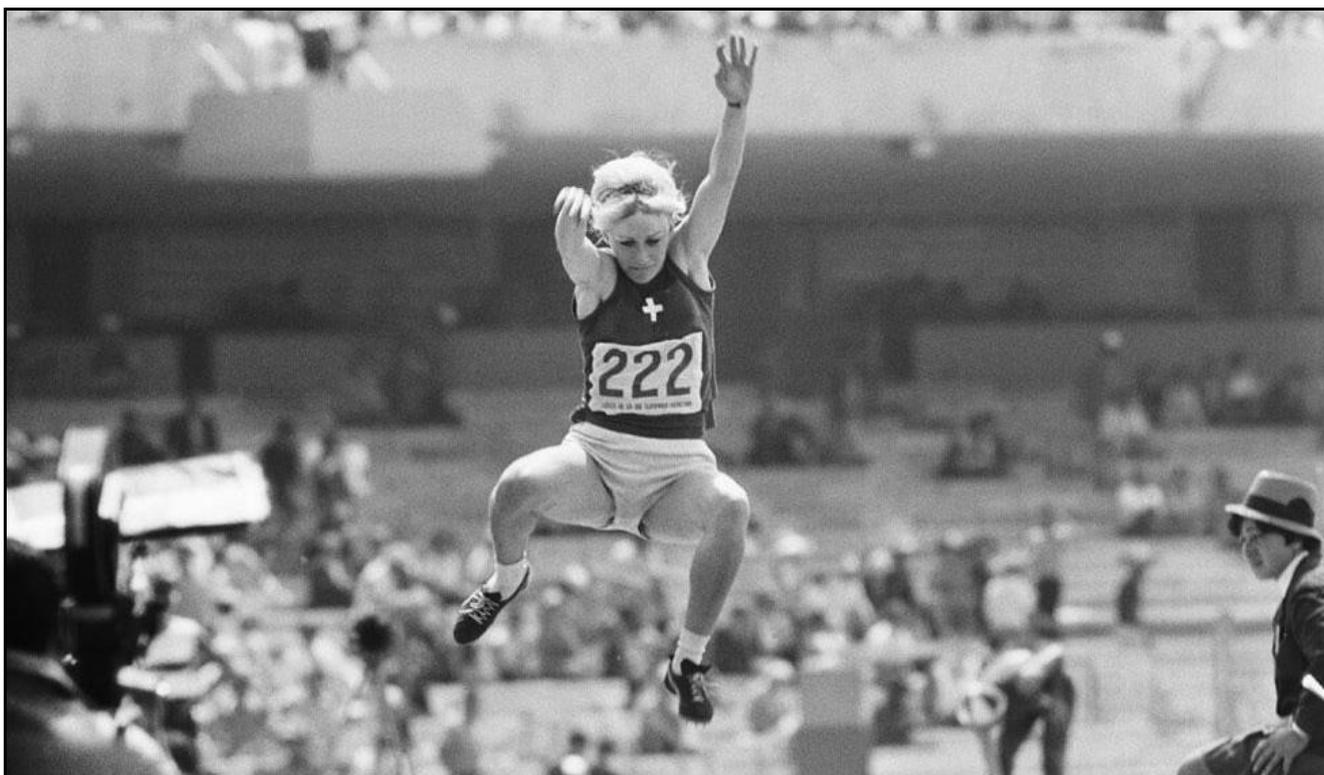
les responsables des diverses disciplines. Ils les ont priés de surveiller leurs athlètes et dans la mesure du possible de ne pas les laisser aller en ville. Une semaine avant le début des compétitions, Meta a pris part à un test sur 100 m et sur 80 m haies. L'entraîneur Jack Müller est absolument satisfait du niveau de forme de sa protégée. Le 12 octobre, c'est le jour J pour la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques 1968 à l'Estadio Olímpico. «Il n'y a rien de mieux et de plus excitant que ça», déclare Meta. Puis c'est devenu sérieux car les compétitions ont ensuite commencé. Les Suisses n'ont



hélas pas pris un bon départ. «Les résultats sont même loin des attentes», ont rapporté les journalistes helvétiques. Au niveau des athlètes ou des rameurs, on cherche déjà des coupables. Cela a mis une mauvaise ambiance et Meta est devenue nerveuse. Après les deux premiers mauvais jours, les espoirs suisses reposent sur la troisième journée de compétition, le 15 octobre, avec le réputé Urs von Wartburg (TV Olten) au lancer du javelot et Meta Antenen au pentathlon. Les deux sont allés au stade avec le même bus. Meta est complètement immergée dans sa bulle, mais elle lance tout à coup à son entraîneur : «Monsieur Müller, j'ai tellement peur». «Vous êtes en forme, ça va marcher», répond l'entraîneur, sûr de son fait. Et il a raison. Depuis sa place, il voit Meta à l'échauffement franchir les haies avec détermination; tout semble parfait. Placée dans ses starting-blocks, le moment tant attendu est sur le point de commencer. Le coup de pistolet libère les jeunes femmes qui bondissent comme des furies au-dessus des obstacles de leur 80 m haies. À mi-course, les deux quettes blondes de Meta Antenen émergent du groupe. Elle remporte cette série dans le temps fantastique de 10"7. Il s'agit d'un exploit car aucune autre athlète de ce pentathlon n'a fait mieux et surtout il a été bloqué électriquement et non manuellement. Il vaut donc mieux que les 10"7 de son record suisse lors des championnats suisses à Zurich. Enfin elle a été plus rapide de deux dixièmes sur les favorites, l'Allemande de l'Ouest Ingrid Becker et la Hongroise Anne Maria Toth. Trente minutes plus tard, Meta revient dans le stade en position de leader du pentathlon des Jeux Olympiques ! Elle doit maintenant s'attaquer au lancer du poids, la discipline qui hélas ne va pas lui permettre de marquer beaucoup de points. Pourtant grâce aux bons conseils prodigués par Edi Hubacher, elle prend avec confiance dans sa petite main le poids de fer de quatre kilos. Après un poussé énergique, elle voit son engin retomber à un très bon, pour elle, 11,06 m; jamais elle n'avait atteint cette distance en pentathlon. Si les principales concurrentes ont atteint les quinze mètres, il y a une autre athlète, l'Allemande de l'Ouest Ingrid Becker, qui pleure elle un tout petit 11,48 m. Au classement intermédiaire après deux épreuves, la Suisse a reculé au onzième rang. Après une pause de six heures et sous une pluie diluvienne, Meta parvint à maîtriser une barre à 1,62 m. Malgré ce bon résultat, elle ne parvient pas à améliorer son classement et c'est ainsi qu'elle pointe au onzième rang au terme de la première journée. À leur retour au village olympique, Meta Antenen et Urs von Wartburg (80,66 m en qualifications) ont été l'objet de vives félicitations de la part de leurs camarades de la délégation helvétique. Le deuxième jour, place au saut en longueur, prévu à 11:30. Si une place parmi les dix premiers devait devenir réalité, il fallait que quelque chose se passe dans cette discipline. Jack Müller suit Meta qui semble un peu irritée à l'échauffement. Mais il voit surtout que son athlète possède une belle vigueur. Son impression a été totalement juste puisque lors de sa première tentative, elle réussit l'exploit de sauter 6,30 m, ce qui lui permet de battre le record suisse d'un centimètre et d'ainsi reprendre son bien vis-à-vis de Sieglinde Ammann qui lui l'avait pris il y a un mois et demi à Zurich. Ce très joli bond lui donne le troisième résultat de ce pentathlon, ce qui la fait remonter à la sixième place du classement provisoire. En fin de journée, elle se retrouve derrière ses starting-blocks pour la quatrième et dernière série du 200 m. Le classement du pentathlon étant très serré, elle va devoir s'accrocher aux cinq favorites. Elle a bien couru dans le virage, mais elle s'est ensuite crispée dans la ligne droite et elle a vraiment dû mobiliser toutes ses dernières réserves pour ne pas trop faiblir. Elle est créditée de 24"9, record personnel égalé. Ce résultat est toutefois trop faible par rapport à ses adversaires car il lui fait perdre deux places et par la même occasion, hélas, le diplôme olympique. En effet, on peut voir maintenant sur le tableau électronique du stade le classement final :

# MEXICO 68

1. Ingrid Becker	RFA	5'098 pts	(10"9 - 11,48 m - 1,71 m / 6,43 m - 23"5)
2. Liesel Prokop	Autriche	4'966 pts	(11"2 - 14,61 m - 1,68 m / 5,97 m - 24"0)
3. Anna Maria Toth	Hongrie	4'959 pts	(10"9 - 11,69 m - 1,60 m / 6,12 m - 23"8)
4. Valentina Tikhomirova	URSS	4'927 pts	(11"2 - 14,12 m - 1,65 m / 5,99 m - 24"9)
5. Manon Bornholdt	RFA	4'890 pts	(11"0 - 12,37 m - 1,59 m / 6,42 m - 24"8)
6. Pat Winslow	États-Unis	4'877 pts	(11"4 - 13,33 m - 1,65 m / 5,97 m - 24"5)
7. Inge Bauer	RDA	4'849 pts	(11"4 - 13,00 m - 1,59 m / 6,22 m - 24"5)
8. Meta Antenen	Suisse	4'848 pts	(10"7 - 11,06 m - 1,62 m / 6,30 m - 24"9)



Meta Antenen a battu les records suisses du 80 m haies (10"7), du saut en longueur (6,30 m) et du pentathlon (4'848 pts)

Jamais auparavant aux Jeux Olympiques il n'y avait eu de tels totaux et des écarts aussi serrés. Avec un peu plus de chance, Meta Antenen aurait facilement pu se retrouver mieux classée. L'exploit est impressionnant car elle améliore son propre record suisse de 139 unités avec le magnifique total de 4'848 points. Les félicitations fusent ensuite de partout, mais l'athlète elle-même n'est pas satisfaite, du moins tout de suite après la compétition. Meta, qui a tout donné durant ces deux jours, est surtout complètement épuisée mentalement. C'est pourquoi le lendemain lors des séries du 80 m haies, elle est apparue sans jus. Son départ a été bon, mais on la voit faiblir petit à petit, puis nettement sur les trois dernières haies. Elle termine en 10"9, ce qui ne lui a pas permis de se qualifier pour les demi-finales.

Meta peut maintenant encourager librement son copain au saut en hauteur, le très talentueux Thomas Wieser (co-recordman suisse en compagnie du Genevois Michel Portmann avec 2,11 m). Comme beaucoup d'autres camarades de l'équipe suisse, il n'a pas réussi à s'exprimer pleinement et il a été éliminé lors des qualifications après avoir sauté 2,03 m. À partir de là, les deux ont pu profiter des merveilles du Mexique : un voyage culturel très intéressant à Oaxaca, combiné d'une visite à Monte Alban et à Mitla, ainsi qu'un voyage dans le complexe sophistiqué d'Acapulco. Après un séjour de trois jours à Washington et une journée à New York, l'expédition olympique 1968 s'est terminée le 31 octobre.





## SAISON 1969

### DEUX CHEF-D'ŒUVRES À LIESTAL ET À ATHÈNES

Après leur retour du Mexique, Jack Müller a donné deux semaines à son athlète pour déterminer si elle souhaite changer de coach. Cette situation se produit chaque saison au sein du duo. Le but est de décider de ce qui pourrait être le mieux pour elle car l'essentiel est qu'elle puisse progresser. La réponse de Meta, qui tombe en novembre 1968, est de continuer l'aventure. Avec une confiance mutuelle, les objectifs sont fixés : à court terme les championnats d'Europe 1969 à Athènes. Et à long terme les championnats d'Europe 1971 à Helsinki et les Jeux Olympiques 1972 à Munich.

La saison 1969 a débuté, presque traditionnellement, par les Jeux européens en salle disputés à Belgrade les 8 et 9 mars. Et une fois encore Meta a été celle qui a sauvé la réputation de la Suisse dans ce sport. Bien qu'elle ait un très mauvais rhume, elle a réussi deux belles prestations en Yougoslavie avec la médaille d'argent sur 50 mètres haies en 7"3, battue par la favorite Allemande de l'Est Karin Balzer et la médaille de bronze au saut en longueur avec 6,15 m derrière la Polonaise Irena Szewinska (6,38 m) et l'Anglaise Susan Scott (6,18 m). Au début du mois d'avril, l'athlétisme suisse est secoué par la démission au sein de la fédération de Jack Müller ! Le pape de l'athlétisme féminin suisse est totalement secoué par le comportement de la sauteuse en longueur Sieglinde Ammann lors des grandes compétitions. Il le dit clairement : «Je suis pour le pardon. Mais je ne peux pas admettre le pardon tel qu'il lui a été accordé par la commission inter-fédérations. Je ne veux pas de pardon sans repentir. Elle ne reconnaît aucune de ses fautes, elle est persuadée de son bon droit. Alors, on passe l'éponge et elle s'apprête à recommencer. Dans ces conditions, je ne travaille plus pour la fédération, parce qu'un travail sérieux est devenu impossible».

La saison 1969 en plein air commence de belle manière pour Meta Antenen. Pour la première fois dans l'histoire de l'athlétisme mondial, les femmes disputent un 100 m haies en lieu et place d'un 80 m haies devenu fort désuet. C'est le 11 mai à Formia qu'est donc enregistré le tout premier record suisse de cette nouvelle discipline avec 13"7. Parallèlement à cette course, Meta a sauté 6,07 m en longueur. La semaine suivante lors du Mémorial Bruno Zauli à Rome, la Schaffhouseoise s'est doublement mise en évidence en courant le 100 m haies en 13"8 et surtout en égalant le record suisse du saut en longueur qu'elle avait établi à Mexico avec 6,30 m. À son retour en Suisse, elle prend part à un petit meeting chez elle au stade du Munot. Étonnamment ce n'est pas Meta qui tient la vedette ce jour-là car elle n'a couru qu'un modeste 100 m en 12". En effet c'est son "petit" copain Thomas Wieser qui s'est signalé en améliorant le record suisse du saut en hauteur avec 2,13 m (en ventral). Le 100 m haies semble plaire à Meta Antenen qui va connaître une belle période au mois de juin. Le jour du solstice d'été, le 21, elle se rend à Varsovie pour le Mémorial Kusocinski où la course promet beaucoup puisque les meilleures européennes sont présentes. Malgré une météo humide, le spectacle est au rendez-vous. Lors des séries, l'Allemande de l'Est Karin Balzer bat le record du monde avec 13"3. Venant juste derrière, Meta améliore d'un dixième son record suisse qu'elle avait établi à Formia au début du mois de mai en 13"6. Lors de la finale, la Polonaise Teresa Sukniewicz est également créditée d'un 13"3 de format mondial, tandis que la Suisse réalise une nouvelle belle course en 13"7. Retour au soleil helvétique le 29 juin à Zurich à l'occasion des championnats régionaux. Dans cette compétition de seconde zone, mais pourtant obligatoire pour les meilleurs athlètes, la Schaffhouseoise n'a laissé aucune chance à ses adversaires. Seule devant, elle a pu déployer sa vitesse et sa technique pour claquer un magnifique chrono : 13"4, à un dixième du record du monde ! En confiance, elle a ensuite sauté en longueur plus loin que jamais. Ses 6,34 m n'ont pourtant pas été homologués à cause d'une démarche administrative défailante... Dommage, mais ce n'est certainement que partie remise. Il reste cependant une certitude : Meta Antenen est en super forme au moment d'aborder les compétitions importantes de l'été.

### Un début de mois de juillet 1969 fort marquant

La première semaine de juillet 1969 a été marquante à plus d'un titre. L'équipage d'Apollo 11 est en train d'effectuer les derniers préparatifs avant leur incroyable mission de la conquête lunaire. En musique, les Beatles sont N° 1 avec la chanson "The Ballad Of John And Yoko" et se trouvent aux studios d'EMI à Londres pour finir d'enregistrer ce qui sera hélas leur dernier album : "Abbey Road". Non loin de là, à Hyde Park, les Rolling Stones sont en concert devant 250'000 personnes et pleurent leur guitariste Brian Jones, retrouvé mort dans sa piscine deux jours plus tôt ! En sport,

pour son premier Tour de France, le Belge Eddy Merckx vient de s'emparer du maillot jaune à Divonne-les Bains et il va ensuite réaliser des courses d'anthologie pour le conserver jusqu'à Paris. En tennis, la finale du tournoi de Wimbledon met aux prises les Australiens John Newcombe et Rod Laver. La victoire revient à ce dernier en quatre sets très serrés (6-4, 5-7, 6-4, 6-4). En F1, Jackie Stewart s'impose au Grand Prix de France et se détache de manière décisive pour glaner ce qui sera le premier de ses trois titres de champion du monde. En Suisse, pour une fois c'est l'athlétisme qui va défrayer la chronique sportive, et plutôt deux fois qu'une ! C'est tout d'abord le vendredi 4 juillet à Zurich où a lieu le traditionnel meeting international. L'apothéose de ce meeting a été jouée par le sprinter Philippe Clerc (Stade Lausanne) qui a littéralement conquis le cœur du public zurichois. Il a d'abord égalé le record suisse du 100 m en 10"2, puis battu le record d'Europe du 200 m en 20"3 et enfin égalé avec ses camarades de l'équipe nationale le record suisse du 4 x 100 m en 40"2. L'autre exploit helvétique de ce premier week-end de juillet s'est déroulé les 5 et 6 juillet à Liestal, à l'occasion des championnats suisses de pentathlon. Elles ne sont qu'une quinzaine en lice pour ces championnats suisses de pentathlon des femmes. On le sait, la discipline vient de subir un lifting avec la suppression du 80 m haies au profit du 100 haies. C'est Heide Rosendahl (Allemagne de l'Ouest) qui a établi la première référence mondiale le 11 mai 1969 à Leverkusen avec 4'995 points. Elle a consolidé son total vingt jours plus tard à Heidelberg avec 5'023 points (13"6 - 13,26 m - 1,65 m / 6,21 m - 24"8). Ces informations ne sont à la base pas trop importantes. Cependant, au fur et à mesure que le week-end va avancer, tout le monde va vouloir connaître le détail de ce record mondial du pentathlon. Pour l'heure, au moment de l'échauffement, il n'y a pas la grande foule le long des barrières du Liestaler Gitterli. Meta Antenen, comme à son habitude très concentrée, refait ses gammes sur les haies. Elle se sent en bonne forme, mais elle doit également constater que le vent souffle de manière contraire dans la ligne



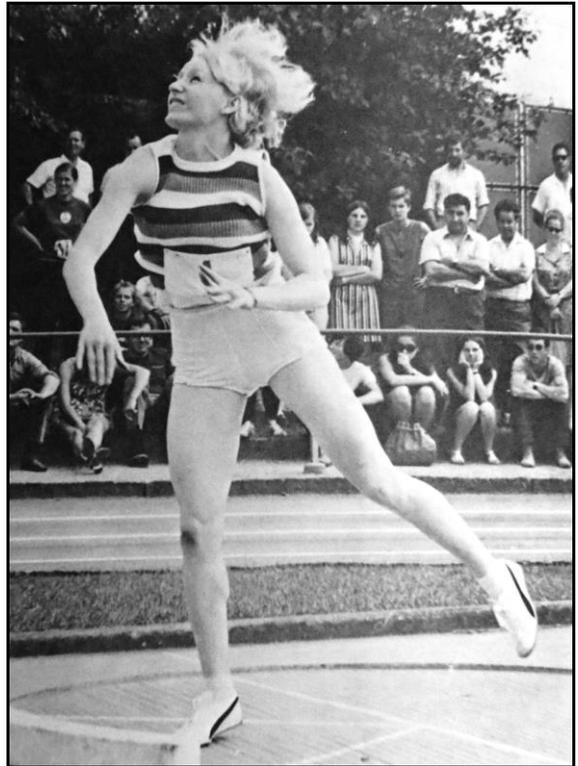
Superbe duel sur 100 m haies entre Meta Antenen et Elisabeth Waldburger

droite. Peu importe, Meta y va toujours à fond quoi qu'il arrive. Depuis maintenant un certain nombre d'années, elle a la grande chance de pouvoir compter sur une concurrence de bonne valeur en la personne d'Elisabeth Waldburger. Les deux athlètes sont de solides jeunes femmes, pétries de talent et de tempérament. Et une fois de plus à Liestal, la course de haies a été de toute beauté avec un départ en boulet de canon de Meta, que sa rivale a réussi à contrer. Plus sûre de sa technique, la Schaffhouseoise se détache sur la fin et termine son 100 m haies en 13"5, à un dixième de son record suisse, ceci malgré un fort vent contraire de -2,3 m/s ! Ce n'est certainement pas trop présomptueux de dire que par temps calme, le record suisse aurait volé en éclats.

Avec ses bons 14"1, Waldburger a égalisé sa meilleure performance de la saison. Malgré de mauvaises conditions de vent, ce pentathlon est tout de même rudement bien parti pour Meta Antenen, avec un dixième de mieux que le record du monde. Mais pas de joies trop hâtives car il est venu le temps pour elle de manger son pain noir. En effet, avec ses 1,68 m et ses 56 kg, elle n'a pas vraiment le profil d'une lanceuse de poids. Elle va tout de même réussir à limiter les dégâts en améliorant son record personnel de vingt-cinq centimètres avec 11,28 m. Auteur d'un très bon 13,09 m, la Zurichoise Elisabeth Waldburger a désormais pris la tête dans ce championnat suisse de pentathlon, avec trente-six points d'avance. Dans son duel à distance avec Heide Rosendahl, Meta Antenen a quand même pris là une sacrée grosse mine face aux 13,26 m de sa rivale Allemande.

Le poids n'a pas été compétitif, mais tout cela c'est en connaissance de cause pour Jack Müller, l'entraîneur de la Schaffhouseoise. Il sait bien que sa protégée possède un bel atout pour la prochaine

épreuve, le saut en hauteur. Spectateur très attentif lors des Jeux Olympiques 1968 à Mexico, Jack n'est de loin pas resté insensible aux événements qui se sont produits lors de la finale du saut en hauteur. Il a étudié sous toutes les coutures le style du nouveau champion olympique Dick Fosbury (États-Unis). Immédiatement convaincu que cela pourrait aussi être un style pour les femmes, il va l'inculquer dès son retour en Suisse. Et effectivement le Fosbury flop a conquis les jeunes sauteuses dès la mi-novembre. C'est René Maurer, l'ancien recordman suisse (2,07 m en 1966), qui a démontré ce style très habilement lors d'un cours à Macolin et les filles présentes étaient après quelques sauts et en survêtement déjà au niveau de leur propre record personnel ! Meta Antenen a vite fait de s'approprier les rudiments de cette nouvelle technique. C'est avec un record personnel à 1,64 m (en ciseau) qu'elle se présente sur le sautoir de Liestal. En prenant ses marques, elle s'aperçoit qu'un public désormais assez nombreux va suivre ce concours du saut en hauteur, avec un enthousiasme débordant. En invitées, les deux meilleures sauteuses helvétiques sont également de la partie; il s'agit de Trix Rechner (GG Bern) qui a battu le record suisse le 25 mai à Merano avec 1,77 m et de Bea Graber (LC Winterthur) qui vient de placer son record à 1,73 m la semaine précédente.



Le poids, c'est la discipline faible de Meta Antenen

Elles sont censées pousser les deux pentathloniennes vers de nouvelles sphères. La démarche a souri à Elisabeth Waldburger qui a atteint un nouveau record personnel avec 1,57 m. Trix Rechner était un peu fatiguée suite à deux compétitions à Prague et à Zurich, mais elle a tout de même pu accompagner un bon moment Meta Antenen, qui elle était soigneusement préparée pour Liestal. Elle a d'ailleurs bondi comme jamais, sous les encouragements du public. Elle touche coup sur coup à de nouveaux sommets avec 1,65 m, puis 1,68 m et même 1,71 m, tous franchis au premier essai. En pulvérisant son record personnel de sept centimètres, Meta s'est parfaitement relancée. Cependant sur les conseils de son entraîneur, elle n'a pas tenté la barre suivante à 1,74 m, ceci dans le but de préserver les réserves de force requises pour le deuxième jour de la compétition. Avec 2'980 points pour Meta et 2'872 points pour Elisabeth Waldburger, les objectifs sont atteints pour les deux jeunes femmes. La Schaffhouseoise est revenue plus que jamais dans la course au record du monde. Quant à la Zurichoise, elle a pour l'instant géré correctement son plan de marche pour obtenir les minimas pour les championnats d'Europe à Athènes. Elle devra réussir le lendemain un saut proche des six mètres et courir le 200 m au niveau du record suisse pour y parvenir.

Le clan Antenen / Müller, accompagné de Trix Rechner et de Thomas Wieser, s'est ensuite retiré à l'extérieur de Liestal, dans l'hôtel d'un ami de Jack situé au milieu d'une forêt. De magnifique et tellement calme, cette paix a ensuite été perturbée par une fête de mariage. Après quelques heures de chahut, les festivités ont enfin cessé. Seuls quelques hommes un peu éméchés sont restés à faire du bruit sous la fenêtre de Meta et de Trix. C'est devenu trop fort de café pour ces deux femmes vraiment fatiguées. Meta a eu l'idée de remplir un verre avec de l'eau et a demandé à Trix : «Est-ce que je peux» ? «Oui», a répondu la Bernoise. Et presque au même moment, une petite trombe d'eau a jailli en contre-bas et a aspergé les Messieurs d'un coup direct. L'une des victimes a maudit et crié de manière véhémement : c'était le patron de l'hôtel ! Le coup a cependant bien marché car il y a maintenant un doux silence. Les deux "coupables" ont pu rapidement s'endormir, tout en ayant pris soins de verrouiller et de barricader la porte de leur chambre. Le lendemain au petit-déjeuner, les deux athlètes s'attendent évidemment à une réprimande, mais le patron a été cool et tolérant. L'histoire ne le dit pas, mais il est probable que Jack Müller a dû parler avec son ami pour étouffer le méfait.

La deuxième journée du pentathlon reprend avec le saut en longueur, la discipline de parade de Meta. Détentrice du record suisse avec ses 6,30 m réalisés à Mexico, Meta a de quoi marquer de gros points dans sa lutte face au total de Rosendahl. À cela près que l'Allemande est également une bonne sauteuse en longueur. Les nouvelles du soir et les journaux du dimanche ont largement relayé ce qui était en train de se passer à Liestal, tant et si bien que la foule, composée de spécia-

listes mais aussi de profanes et de curieux sont venus voir sur place qui était cette Meta Antenen. Ils en ont eu pour leur compte dès le premier essai avec une belle entrée en matière mesurée à 6,28 m. C'est sept centimètres de mieux que le saut de Rosendahl à Heidelberg, mais ce n'est pas fini. Meta se concentre à nouveau longuement en bout de la piste, puis entame la course d'élan de son deuxième essai. L'appel, précis, claque sur la planche et l'envolée est cette fois-ci magistrale. Le public crie car il a vu que le saut est allé très loin. C'est le cas car le préposé à la mesure indique 6,49 m ! Un juge-arbitre doit venir tout de suite remesurer la marque car il s'agit bien là d'un nouveau record suisse, battu de dix-neuf centimètres. C'est l'allégresse autour du sautoir. 6,49 m, mais c'est une des meilleures performances mondiales de l'année ! Déterminée à faire mieux encore, Meta remet les gaz pour une ultime tentative, qui est mesurée à 6,33 m, soit encore une fois au-delà de son ancien record suisse de Mexico. Le coup est fantastique car la blonde Schaffhouseoise possède désormais cinq points d'avance sur le record d'Heide Rosendahl. Même les plus grands sceptiques s'attendent à présent à une amélioration du meilleur total mondial. Dans l'ombre de

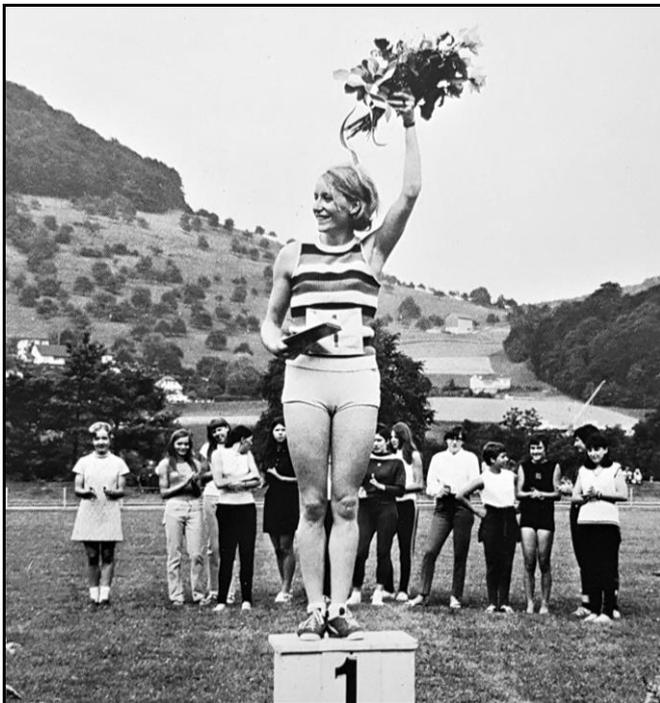
Meta, Elisabeth Waldburger a bien géré son affaire avec une performance de 5,90 m qui la laisse toujours dans la course aux minimas pour les championnats d'Europe.

Le bouche à oreille a bien fonctionné en ce dimanche après-midi, puisqu'il y a maintenant 1200 spectateurs dans le Liestaler Gitterli. Chacun veut être témoin d'un record du monde; c'est en tout cas ce qui se trame dans le chef-lieu de Bâle-Campagne. Mais entre le désir du grand public et l'état de forme d'une athlète, il y a tout de même un monde d'écart que seuls les spécialistes savent



Jack Müller et Meta Antenen à l'échauffement

apprécier. Les données sont pourtant très claires : Meta Antenen, qui possède un record personnel à 24"9, doit courir au moins en 24"8 si elle veut s'approprier le record du monde du pentathlon. Elle sera en cela bien aidée par Waldburger car elle est bien meilleure sprinteuse. La Zurichoise va pourtant créer deux faux-départs et ainsi augmenter la tension déjà bien haute. Néanmoins, dans un calme éolien absolu et sous un soleil radieux, Meta a très bien réussi son troisième départ. Dans le virage, la puissance d'Elisabeth entraîne les deux jeunes femmes dans un magnifique duel. La logique a été respectée avec la victoire de Waldburger, mais la Schaffhouseoise est parvenue à tenir le rythme dans la ligne droite. Les chronométrateurs, au nombre de trois par athlètes, sont unanimes : 24"4 pour la Zurichoise et... 24"6 pour Meta Antenen. Ça y est, le record du monde du pentathlon féminin est désormais sa propriété avec 5'046 points, soit vingt-trois unités de mieux qu'Heide Rosendahl. Il convient d'associer également sa rivale Elisabeth Waldburger qui a elle aussi réa-

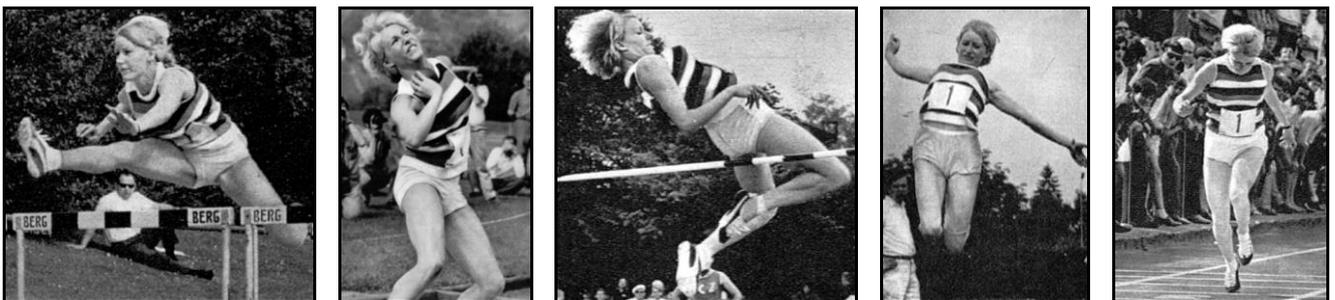


Le titre suisse du pentathlon, assorti d'un record du monde !

lisé un pentathlon de classe internationale. En égalant le record suisse du 200 m, elle a non seulement donné le bon tempo à Meta Antenen, mais surtout réussi dans son entreprise avec un total de 4'825 points qui satisfait aux minimas exigés pour sa participation aux championnats d'Europe à Athènes. C'est la liesse sur le Gitterli ! Immédiatement après la course du 200 m, Meta a



déclaré : «Je suis toujours à bout de souffle et je veux juste prendre une douche. Cette compétition de Liestal a été fantastique, le public tout simplement fantastique». Et quelques minutes plus tard : «Je suis satisfaite de mon record du monde, mais je sais que cette discipline est encore très jeune. Chaque jour, d'autres peuvent surpasser mon total». En parlant de record du monde, Meta Antenen est aussi devenue la deuxième recordwoman helvétique. La pionnière en la matière fut Ilsebill Pfenning (SA Lugano), qui avait battu le 27 juillet 1941 à Lugano le record du monde du saut en hauteur avec un bond à 1,66 m. Enfin en vue des championnats d'Europe à Athènes, Meta a envoyé un message clair à ses rivales car sa prestation de Liestal a certes été solide, mais pas idéale non plus. La concurrence promet pourtant d'être féroce en septembre prochain au stade Karaïskaki d'Athènes, avec en particulier l'Autrichienne Liese Prokop.



LIESTAL, LES 5-6 JUILLET 1969 - META ANTENEN (LC SCHAFFHAUSEN) - RECORD DU MONDE DU PENTATHLON AVEC 5'046 POINTS

## Préparation pour les championnats d'Europe

La première sortie de Meta Antenen en tant que recordwoman du monde du pentathlon a tout simplement lieu une semaine plus tard à Fribourg à l'occasion du match Suisse-Belgique-France B. Encore toute rayonnante de son exploit de Liestal, elle a fait honneur à son nouveau rang en remportant le 100 m haies (chrono inconnu) et le saut en longueur avec une série de grande valeur avec notamment 6,43 m, 6,38 m et 6,36 m. Deux jours plus tard, le 15 juillet, le comité européen de la Fédération Internationale a publié sa sélection pour le match Europe v USA qui aura lieu à la fin du mois à Stuttgart. Si Philippe Clerc a trouvé grâce pour disputer le 200 m, Meta n'est quant à elle que remplaçante au 100 m haies. Le soir même à Schaffhouse, elle court un joli 100 m en 11"9 malgré 0,8 m/s de vent contraire. Le week-end suivant a lieu à Madrid une toute nouvelle compétition : le Westathletic. Six pays d'Europe de l'Ouest dits "faibles" sont engagés dans un match à six. Il y a l'Autriche, le Danemark, l'Espagne, la Hollande, la Belgique et la Suisse, soit un niveau sensiblement égal entre les différentes équipes. Contrairement à Neil Armstrong et à Buzz Aldrin

avec Apollo 11 ce jour-là, les Suissesses ne décrochent pas la lune, malgré les prestations de Meta Antenen. Dans le même ordre d'idée, l'équipe suisse féminine se rend ensuite à Copenhague les 26 et 27 juillet pour y affronter le Danemark, qu'elles ont au final battu de quatre points. Meta a réussi le doublé qu'on attendait d'elle sur 100 m haies en 13"9 et en longueur avec 6,05 m. Les performances se sont bien améliorées le 9 août, toujours avec l'équipe suisse à Vienne face à l'Autriche. En gagnant en 13"5 sur 100 m haies et avec 6,36 m en longueur, la Schaffhouseoise montre qu'elle est capable de monter en puissance à moins d'un mois des championnats d'Europe d'Athènes. Une nouvelle en provenance de Leoben, une petite ville située à quelque deux cents kilomètres de la capitale autrichienne, va toutefois estomper les ardeurs de Meta Antenen : lors des championnats nationaux, Liese Prokop lui a ravi son record du monde du pentathlon avec 5'089 points, quarante-trois points de mieux que Meta à Liestal. Âgée de vingt-huit ans, la vice-championne olympique a réussi des meilleures performances personnelles dans trois disciplines. Le détail de son pentathlon est le suivant : 13"9 - 14,51 m - 1,72 m / 6,07 m - 24"9. Si l'on considère que l'Autrichienne n'a pas forcé notamment au saut en hauteur, ceci par crainte de se blesser à cause de la pluie, elle devrait être capable d'améliorer encore son total à Athènes. Voilà Meta Antenen prévenue du danger, qui est somme toute logique venant d'une médaillée olympique. Interrogé sur cette performance, Jack Müller a déclaré : «Ce résultat est au contraire excellent sur le plan psychologique car il pourrait inciter Meta à faire mieux encore. On préfère qu'elle soit la chasseuse plutôt que le gibier». Il n'a pas tort car Meta sera effectivement plus détendue en n'ayant plus l'étiquette de favorite sur ses épaules. Elle aura tout de même été recordwoman du monde du pentathlon pendant quarante-deux jours et ça, personne ne pourra le lui enlever.

La dernière compétition de Meta Antenen avant Athènes passe par les championnats suisses à Saint-Gall. Malgré des limites de participation plus sévères, le LS Brühl St.Gallen, organisateur des 62èmes championnats nationaux, enregistre les inscriptions de 290 athlètes dont 75 femmes (chiffre record) qui luttent pour les trente titres mis en jeu. L'obtention éventuelle de limites de



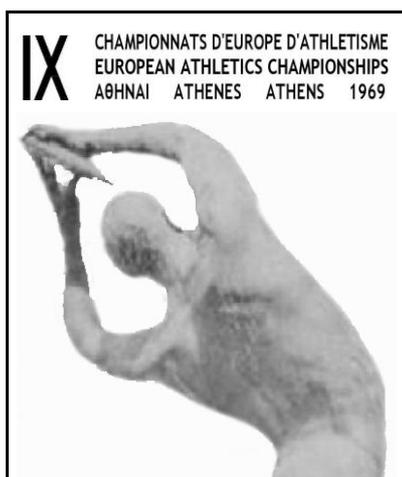
Victoire surprise de Sieglinde Amman en longueur

qualification pour les championnats d'Europe donne un intérêt supplémentaire à la compétition. Il fait relativement frais au stade du Neudorf à Saint-Gall pour la première journée, suivie par 2'000 spectateurs. La forme des athlètes a pourtant prouvé qu'il est possible de réaliser d'excellentes performances, malgré ces conditions délicates. Chez les femmes, la hiérarchie est respectée, à une exception près, et quelle exception : au terme d'un concours de toute beauté, Sieglinde Ammann bat Meta Antenen au saut en longueur ! Est-ce vraiment une surprise ? Réponse de Normand : oui et non. En effet, oui, car Meta Antenen c'est la superstar et une défaite en Suisse ne s'est que rarement produite, voire jamais. En même temps, non, car en sautant à 6,12 m seulement, elle était largement prenable et Sieglinde Ammann ne s'est pas privée pour saisir le titre avec un joli 6,24 m, probablement avec une pensée à l'attention de Jack Müller... Dimanche pour la seconde journée, il n'a plu qu'une fois à Saint-Gall. La pluie, passe encore; mais le froid a semblé tétaniser les athlètes. À commencer par Meta Antenen qui ne prend pas de risques et qui assure la victoire dans le 100 m haies en 14"3, soit le plus mauvais chrono de sa carrière sur cette nouvelle distance.

Réunie à Saint-Gall, la commission inter fédération a procédé à une première sélection en vue des cham-

pionnats d'Europe d'Athènes. Meta Antenen est retenue pour le pentathlon, le 100 m haies et le saut en longueur. Elle peut désormais se concentrer sur sa préparation finale en vue des championnats d'Europe, prévus à la mi-septembre. Pour peaufiner sa forme, elle prend part comme les deux années précédentes à un camp d'entraînement en altitude à Saint-Moritz. Cette dernière ligne droite va lui permettre de recharger ses batteries et d'emmagasiner les derniers aspects techniques de ses différentes disciplines.

## Les championnats d'Europe à Athènes



Les IX<sup>e</sup> championnats d'Europe d'athlétisme se déroulent du 16 au 21 septembre 1969 à Athènes en Grèce, au stade Karaïskaki. Plus de six cent septante participants venant de trente nations sont en compétition dans les trente-huit épreuves qui figurent au programme. Parmi les nouveautés, on retrouve désormais chez les femmes le 1500 m et le relais 4 × 400 m. La politique s'est mêlée au sport car ces championnats d'Europe ont servi la propagande de la dictature des colonels Grecs qui, pour redorer leur blason, les utilisent principalement avec le film documentaire "Jeux européens". D'autre part, l'affaire Jürgen May marque au fer rouge ces championnats d'Europe d'athlétisme. Ce coureur de demi-fond qui avait commencé sa carrière en Allemagne de l'Est, avait décidé de franchir le Rideau de Fer en 1967 pour s'installer en Allemagne de l'Ouest. Les instances dirigeantes refusent pourtant qu'il dispute le 1500 m sous le maillot ouest-allemand. Par solidarité, les athlètes

de la RFA boycottent les courses (hormis les relais) et les concours, dévalorisant ainsi ces épreuves. En Suisse, quelques affaires secouent également la sérénité de la Fédération Suisse d'Athlétisme Amateur. Suite à la publication de la liste des athlètes sélectionnés pour Athènes, le marathonien Jean-Pierre Spengler et le sauteur à la perche Peter von Arx n'ont pas été retenus; ils sont ainsi les victimes du nouveau mode de sélection de la F.S.A.A. Jean-Pierre Spengler a écrit une lettre pleine d'amertume à la Fédération, mais rien n'a bougé pour lui.

C'est dans un stade au trois quarts plein que s'est déroulée la cérémonie d'ouverture des neuvièmes championnats d'Europe d'athlétisme. Après leur entrée dans le stade, les délégations prennent place sur la pelouse. Le drapeau des championnats d'Europe est hissé, tandis que l'hymne des championnats est exécuté. C'est ensuite l'hymne national grec et l'envoi des couleurs nationales. Le sauteur à la perche grec Christos Papanicolaou prête le serment avant de céder la place sur l'estrade au président du comité d'organisation, lui-même suivi de M. Constantine Aslanidis, secrétaire général des sports, qui conclut son allocution en déclarant : «Que chacun travaille en Grèce afin d'obtenir dans un proche avenir une nouvelle grande œuvre, telle que l'organisation des Jeux Olympiques». Le Marquis d'Exeter, président de la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur, remercie ensuite les organisateurs de leur excellent travail et il demande au régent, le général Georges Zoitakis, de proclamer l'ouverture des neuvièmes championnats d'Europe. Un lâcher de 6'000 ballons multicolores et le lancement, par un canon, des drapeaux des pays participants (qui redescendent déployés au bout de parachutes) mettent un terme à la cérémonie.

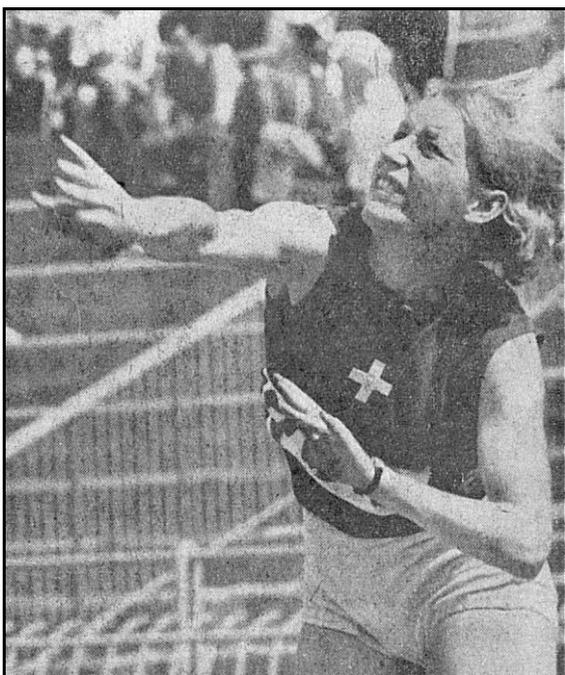


La malchance, qui guette constamment n'importe quel sportif, s'est semble-t-il acharnée sur quelques athlètes suisses lors de la deuxième journée de ces championnats d'Europe et Meta Antenen fait hélas partie de cette guigne. Lorsqu'elle se met dans ses starting-blocks pour le 100 m haies, sa première épreuve du pentathlon, le vent souffle très violemment (-4,9 m/s). Dans ces conditions, la Schaffhouseoise ne parvient pas à descendre au-dessous des quatorze secondes comme c'est habituellement le cas, en obtenant un tout petit 14"3. Tout cela n'aurait pris aucune allure dramatique si sa grande rivale, l'Autrichienne Liesel Prokop, n'avait pas bénéficié elle de conditions particulièrement favorables avec un vent ne soufflant en effet qu'à 0,3 m/s lorsque l'Autrichienne s'était mise en piste pour réaliser 14"0. Meta Antenen vient donc de perdre de précieux points,



Le vent facétieux d'Athènes est en train de contrecarrer les bons plans de Meta Antenen

alors qu'elle aurait plutôt dû en gagner dans cette première épreuve. Au poids, assez démoralisée, Meta Antenen ne peut se surpasser et avec ses 10,05 m, elle concède plus de cinq mètres à Prokop (15,20 m). Ce début de concours complètement raté lui fait perdre tout espoir de remporter le titre auquel elle pouvait très sérieusement prétendre après avoir battu le record du monde en juillet dernier à Liestal. Avant de prendre part au saut en hauteur, la troisième et dernière épreuve de la première journée du pentathlon, Meta ne s'en remet toujours pas : «Ah, ce vent, ce maudit vent», répète-t-elle pour commencer, à la manière d'une interminable litanie. Puis, croyant bien



Malgré une grande volonté, Meta Antenen a connu une première journée du pentathlon fort difficile

faire, certains évoquent, fort compatissants, ce sacré zéphyr. Elle coupe, presque maussade : «Surtout, ne me parlez plus du vent, j'en ai eu ma part ce matin». La Schaffhouseoise se reprend brillamment l'après-midi lors du saut en hauteur en égalant son record personnel avec un saut à 1,71 m. À l'issue de la première journée, elle ne pointe pourtant qu'au septième rang de ce pentathlon avec 2'779 points, loin, très loin derrière Liesel Prokop qui caracole allègrement en tête avec 3'132 points, devant les Soviétiques Mariya Sizyakova avec 3'002 points et Valentina Tikhomirova avec 2'905 points. L'autre Suisse de ce concours, Elisabeth Waldburger, pointe au neuvième rang avec 2'761 points. Tout comme Meta, elle n'a pas pu bénéficier de conditions favorables. Elle a débuté avec 14"6 sur 100 m haies, puis elle a enchaîné avec 13,07 m au poids et elle a perdu pied en hauteur avec 1,53 m seulement. Il faudra sortir le grand jeu le lendemain lors du saut en longueur et du 200 m.

Jeudi 18 septembre, la troisième journée des championnats d'Europe démarre à nouveau avec les concours multiples. Meta Antenen, qui avait laissé filer la

veille l'Autrichienne Liesel Prokop vers la médaille d'or, se doit de jeter toutes ses forces sur les deux dernières disciplines du pentathlon, même si l'espoir de décrocher une médaille semble, apparemment, compromis. C'est avec une détermination étonnante que Meta prend part au saut en longueur. Comme pour les décathloniens la veille, le vent est très fortement favorable. Pour sa discipline de parade, elle va se lâcher complètement avec ce vent dans le dos, qui tranche radicalement avec celui subi au 100 m haies. Avec un bond de 6,42 m, elle pulvérise toutes ses adversaires et elle remonte maintenant à la quatrième place. Le podium est à nouveau une réalité car on sait que les deux Soviétiques ne sont pas vraiment des spécialistes du sprint. Le 200 m voit la blonde Meta jouer les tornades en 25"0 et elle atomise là aussi ses adversaires directs. Il est temps d'effectuer et de vérifier tous les calculs; ça prend du temps, beaucoup de temps. Le verdict tombe enfin et il permet de constater une magnifique deuxième place finale pour Meta Antenen ! Auteur d'une remontée fantastique, la Schaffhouseoise décroche à 20 ans la médaille d'argent avec 4'793 points, derrière Liesel Prokop, championne d'Europe avec 5'030 points, mais devant Mariya Sizyakova avec 20 points d'avance et Valentina Tikhomirova avec un écart de 78 points. Meta Antenen a renversé tous les pronostics pessimistes qu'on faisait déjà dans le camp suisse et remporte une médaille d'argent qu'on peut accueillir avec le plus grand des enthousiasmes. La Schaffhouseoise analyse son exploit avec une lucidité qui n'enlève rien à son charme : «Je suis comblée, car je me retrouve finalement à la place que j'espérais conquérir. Dans son état de forme actuel, Liesel Prokop était imbattable. Certes, le vent qui m'a freinée mercredi dans le 100 m haies m'a fait perdre des points précieux. Sans cette contre-performance due uniquement au vent qui ne soufflait pas encore lorsque Liesel a disputé sa série, la marge de points me séparant finalement de ma rivale aurait été beaucoup plus modeste, ce d'autant plus que je n'aurais certainement pas raté le lancer de poids où, sur le coup de l'énerverment, je réussis une performance que je réalisais déjà quand j'avais 16 ans. Heureusement qu'à partir du saut en hauteur, j'ai commencé à remonter la pente. Je regrette aussi d'avoir battu cet été le record du monde du pentathlon à Liestal. Sur le plan technique et moral, ce record que Liesel Prokop allait d'ailleurs me reprendre, a faussé ma préparation en vue de ces championnats d'Europe. Là il me reste encore à disputer le saut en longueur. Puis pour un bout de temps, c'en sera fini des concours et des entraînements. Je suis vraiment à bout de ressources».



Mariya Sizyakova, médaille de bronze / Liesel Prokop, championne d'Europe / Meta Antenen, médaille d'argent

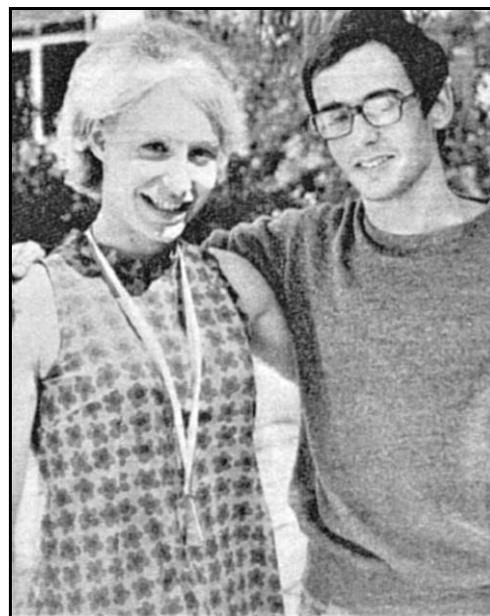
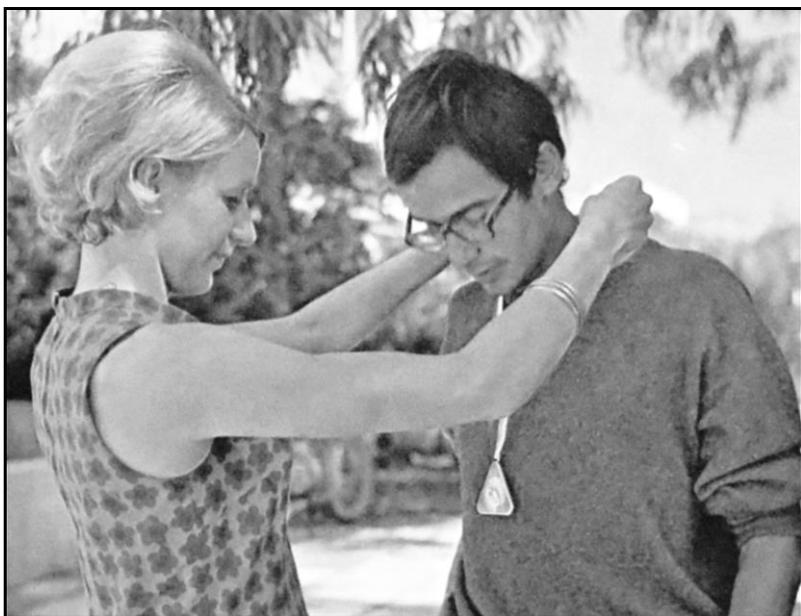
Avec Philippe Clerc qui décroche à Athènes le bronze sur 100 m et l'or sur 200 m, Meta Antenen, demeure bien le porte-drapeau d'une équipe suisse qui provoque, de jour en jour, l'admiration. Comme d'habitude également, il faut associer à ce succès la très belle prestation d'Elisabeth Waldburger, qui réalise elle aussi une belle remontée et termine à une brillante sixième place avec 4'648 points. Elle réussit les belles performances de 6,01 m en longueur et de 25"4 sur 200 m.



Il a manqué de nombreux centimètres à Meta Antenen lors de la finale du saut en longueur

Le quatrième jour de ces championnats d'Europe, le vendredi 19 septembre, a lieu la finale du saut en longueur des femmes. Un concours où, malheureusement une double déception accompagne les sauteuses helvétiques. Dans une discipline où on attendait beaucoup de Meta Antenen et de Sieglinde Ammann, il a fallu déchanter puisqu'elle ne disputent que les trois premiers essais de la finale avant d'être éliminées. Meta, toujours fatiguée après son exténuante deuxième journée du pentathlon saute 6,13 m et ne se classe que douzième. Sieglinde franchit quant à elle 6,14 m et pointe au onzième rang, ce qui est loin de ses ambitions et de son énorme potentiel. Ce concours est remporté par la Polonaise Miroslawa Sarna avec 6,49 m, devant la Roumaine Viorica Viscopoleanu avec 6,45 m et la Norvégienne Berit Berthelsen avec 6,44 m. Les regrets sont grands car on voit qu'il y avait peut-être de la place pour l'une des deux Suissesses.

L'équipe suisse d'athlétisme, déjà victorieuse sur plusieurs fronts cette saison, sort encore une fois grandie de ces championnats d'Europe d'Athènes. Alors que, dans toute l'histoire de ces compétitions continentales qui virent le jour en 1934, notre pays n'avait eu droit qu'à une seule médaille d'or (Schwab sur 10 km marche, en 1950 à Bruxelles), voilà qu'elle quitte Athènes avec trois médailles dans ses valises, une d'argent dans celle de Meta Antenen et deux, d'or et de bronze, dans celle de Philippe Clerc. En vérité, ce bilan est encore plus impressionnant. Il suffit de se pencher sur la suite des classements pour s'en persuader. On trouve ainsi Hansjörg Wirz en quatrième position du 400 m haies, Hansueli Mumenthaler en cinquième place du 800 m, Hansruedi Widmer au sixième rang du 200 m et Elisabeth Waldburger, sixième également du pentathlon. Au classement par nation, l'Allemagne de l'Est remporte la mise avec 25 médailles (11-7-7), devant l'Union Soviétique avec 23 podiums (9-7-7) et la Grande-Bretagne avec 17 médaillés (6-4-7). La Suisse termine bonne huitième devant notamment l'Italie et l'Autriche.

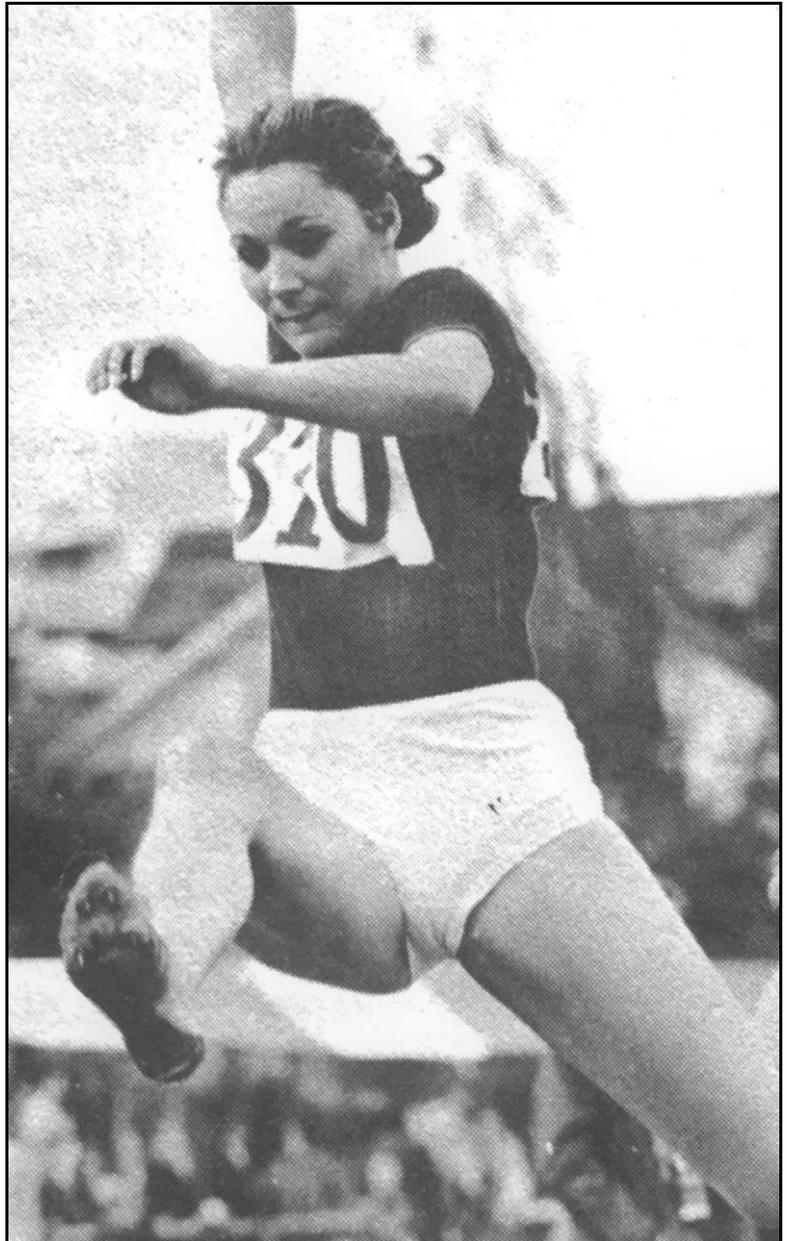


Philippe Clerc et Meta Antenen : les héros de la nation savourent leur succès à l'hôtel



Alors que Meta se repose de sa fantastique mais harassante saison, d'autres athlètes suisses profitent de leur bonne forme pour tenter, pourquoi pas, un bon coup. Et celui-ci arrive le 27 septembre à Vienne pour Sieglinde Ammann. Née en Autriche, mais devenue Suisse du fait de son mariage avec le lanceur de marteau Ernst Ammann, la sauteuse en longueur de 23 ans est en passe de réaliser en Autriche un exploit absolument monstrueux. Auteur de deux records suisses en août 1968 avec 6,25 m et 6,29 m, les deux fois à Zurich, la jeune sauteuse avait pu participer aux Jeux Olympiques de 1968 à Mexico. Hélas elle avait

raté son concours olympique avec trois sauts mordus. Il s'en était suivi des problèmes de comportement qui lui avaient valu d'être suspendue de toutes compétitions internationales, ceci jusqu'à nouvel avis. Cela ne lui avait pas empêchée de battre le record suisse du saut en longueur en salle en février dernier à Stuttgart avec 6,18 m, tout en étant privée des championnats d'Europe en salle à Belgrade. À la mi-mars, Sieglinde Ammann avait pourtant été réhabilitée, au grand damne de Jack Müller, l'entraîneur de l'équipe nationale féminine, qui avait démissionné dans la foulée. La sociétaire du LC Dübendorf avait brillé une première fois le 4 juillet lors du meeting international de Zurich avec un saut à 6,28 m, puis battu Meta Antenen lors des championnats suisses à Saint-Gall. Hélas elle avait manqué son affaire lors des championnats d'Europe, littéralement trahie par ses nerfs, avec 6,14 m seulement et une bien frustrante onzième place. C'est avec un esprit de revanche que la sauteuse se présente à Vienne pour le dernier concours de sa saison, une compétition de seconde importance. Les conditions de vent sont parfaites là-bas et Sieglinde en profite pleinement. Dès son premier essai, elle franchit 6,55 m, ce qui lui permet de battre le record suisse de Meta Antenen de six centimètres. Galvanisée par cette formidable entrée en matière, elle va claquer un deuxième saut absolument hallucinant, mesuré à 6,64 m ! Sieglinde Ammann égale ainsi la meilleure performance mondiale de l'année détenue jusqu'alors par l'Allemande Heide Rosendahl. Elle poursuit son exceptionnel concours avec deux autres sauts de même qualité : 6,50 m et 6,59 m, alors que ses deux derniers essais sont hélas mordus. Sieglinde a donc réussi à Vienne quatre bonds supérieurs à l'ancien record suisse de Meta Antenen et l'a placé à un niveau absolument incroyable. On souhaite vraiment que cet exploit, de valeur mondiale, va lui permettre d'acquérir toute la confiance nécessaire lors de ses futures grandes compétitions, ceci avec le total appui de la F.S.A. !



Meilleure performance mondiale de l'année pour Sieglinde Ammann !



# SAISON 1970

## UNE ANNÉE DE TRANSITION

Sans grandes manifestations internationales, la saison 1970 est considérée comme étant une année de transition. Un laps de temps bienvenu pour l'athlète, mais aussi pour l'entraîneur. En effet, il est temps désormais de repenser l'entraînement de Meta Antenen, âgée maintenant de 20 ans et demi.



La charge d'entraînement, notamment en musculation, devient de plus en plus intensive. Mais tout cela est bien normal puisque le duo a ciblé deux highlights de grande importance pour ces deux prochaines années : les championnats d'Europe 1971 à Helsinki et les Jeux Olympiques 1972 à Munich. Au vu de cette intensification dans sa préparation, Meta a dû réduire son temps de travail. Parce qu'il est bien sûr absurde d'augmenter constamment la charge d'entraînement, sans prévoir également des temps de relâchement pour favoriser une meilleure régénération possible. Mais il s'agit là d'un sacrifice financier important. Il est donc venu le temps où Meta doit faire des choix et le plus douloureux - après de très nombreuses discussions et considérations - a été celui d'être contrainte d'abandonner le pentathlon ! En tout état de cause, ses nombreuses absences professionnelles non rémunérées durant l'hiver ont contribué à cette décision. Ainsi donc Meta axe toute sa préparation en vue d'Helsinki uniquement pour le saut en longueur et pour le 100 m haies. Elle est du coup très motivée et elle en veut,

comme elle en témoigne au journaliste de l'hebdomadaire "L'Illustré" qui est venu la retrouver sur les pistes des ski à Emmetten (canton de Nidwald) lors des fêtes de fin d'année : «Je ne me suis jamais entraînée autant depuis les championnats d'Europe d'Athènes et, après ces vacances d'hiver, je vais préparer la saison 1970 par un entraînement encore plus intensif que jamais». Voilà qui promet pour l'athlète qui, au passage, vient d'être élue "Sportive de l'année", ceci suite à un concours organisé par les Éditions Ringier. Meta Antenen a récolté 33'911 voix et elle devance le pilote de F1 fribourgeois Jo Siffert (27'508), le champion d'Europe du 200 m Philippe Clerc (26'639), le rameur Xaver Kurmann (16'827) et le skieur alpin de Villars Jean-Daniel Dätwyler (8'256).

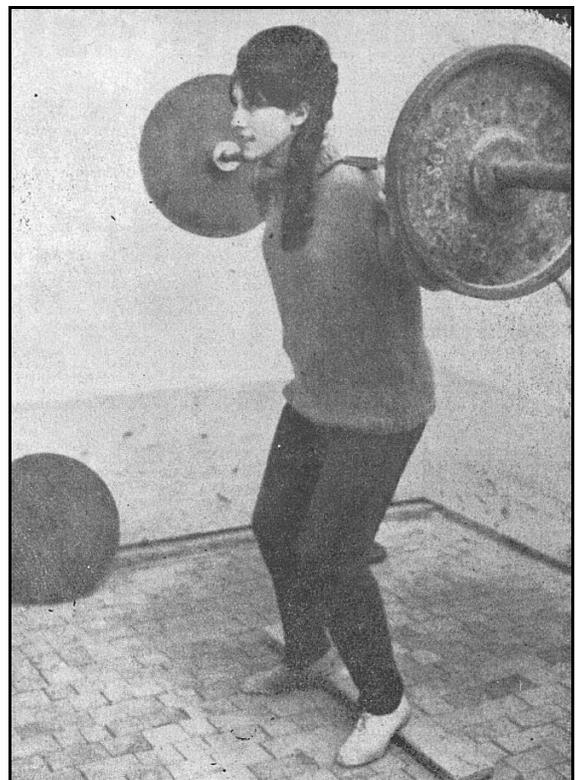
Même si la saison 1970 est amenée à être une année de transition, il n'en demeure pas moins qu'elle ne sera pas soldée pour autant. Avec sa notoriété, elle va pouvoir participer à des compétitions aux quatre coins de l'Europe et cette perspective plaît vraiment à Meta. Tout commence en salle, le 25 janvier 1970 à Kiel dans le Nord de l'Allemagne, à l'occasion de la quatorzième fête de la presse sportive. Au Palais des Sports, devant la respectable assistance de 8000 spectateurs, Meta Antenen s'aligne à deux reprises sur 50 m, face aux meilleures allemandes. Dans la première course elle termine deuxième derrière Ingrid Mickler-Becker en 6"4, soit un nouveau record suisse. Elle réédite ce chrono lors de la finale et elle surtout elle prend sa revanche en s'imposant devant Ingrid Mickler-Becker et Heide Rosendahl, toutes deux étant créditées de 6"5. Ce test de vitesse est assez révélateur pour Jack Müller, qui voit ainsi que l'orientation prise cet automne à l'entraînement est résolument la bonne. Les championnats d'Europe en salle les 14 et 15 mars à Vienne corroborent également pleinement cette impression. Pour ces premiers



championnats d'Europe indoor, après quatre éditions appelées "Jeux européens en salle", les Autrichiens ont bien fait les choses : une piste de 200 m en pin de Finlande à quatre couloirs, une piste centrale à six couloir en Rekortan et des pistes d'élan pour les sauts également recouvertes de ce revêtement. Comme toujours, Meta Antenen est le fer de lance de la petite délégation helvétique. Elle prend d'abord part au 60 m haies où son chrono de 8"5 lui vaut un nouveau record suisse, mais qui n'est pas suffisant pour la faire entrer en finale. Elle se console un peu au saut en longueur en battant le record suisse de dix-huit centimètres avec 6,36 m, pour un sixième rang européen.

### Le doute s'installe dès la fin du printemps

Comme elle l'a annoncé, Meta reprend sa préparation drastique en passant trois mois sous les barres d'haltérophilie, mais aussi à passer des haies, à peaufiner son appel et à affûter sa vitesse. Au début du printemps, les journalistes spécialisés sont stupéfaits de voir la Schaffhouseoise plus musclée que jamais. Il s'agit maintenant de transformer tous ces acquis physiques sur la piste, mais les débuts ne sont pas tonitruants. En effet, elle peine à trouver le bon rythme comme le 6 juin à Küsnacht où elle ne réussit que 14"1 sur 100 m haies (certes par un fort vent de face) et 6,15 m en longueur. Au contraire, Elisabeth Waldburger, sa meilleure adversaire de toujours, bat ce jour-là le record suisse du 100 m d'un dixième en 11"6. Cette performance fait suite à un autre record national établi un mois plus tôt sur 200 m en 23"9. Malheureusement la Zurichoise ne va pas pouvoir profiter bien longtemps de la forme de sa vie puisque la semaine suivante lors des championnats suisses interclubs à Zurich, elle est victime d'une rupture du tendon d'Achille de la jambe droite en plein 100 m haies. Opérée à l'hôpital de la Waid, le chirurgien avoue que l'intervention a été extrêmement difficile à pratiquer, en étant contraint de procéder à une transplantation d'un tendon, afin de pouvoir nouer les deux bouts. Elisabeth Waldburger, 26 ans, avait mis elle aussi beaucoup d'ardeur durant l'hiver pour durcir sa préparation. Son dévouement à l'entraînement dépassait même ce à quoi nous avait habitué Meta Antenen, c'est tout dire. Pendant deux semaines au moins, cette malchance noire de leur camarade a jeté une ombre sur les autres sprinters zurichois et même Meta Antenen, comme le confie Jack Müller, s'est sérieusement demandé s'il valait la peine de persévérer... «Pour moi, dit Elisabeth Waldburger, cela signifie la fin de ma carrière. Et dire que cette année, j'avais amélioré de neuf centimètres ma performance en hauteur. En longueur également, j'ai progressé. Comptez vous-même quel nombre de points j'aurais pu atteindre au pentathlon !».



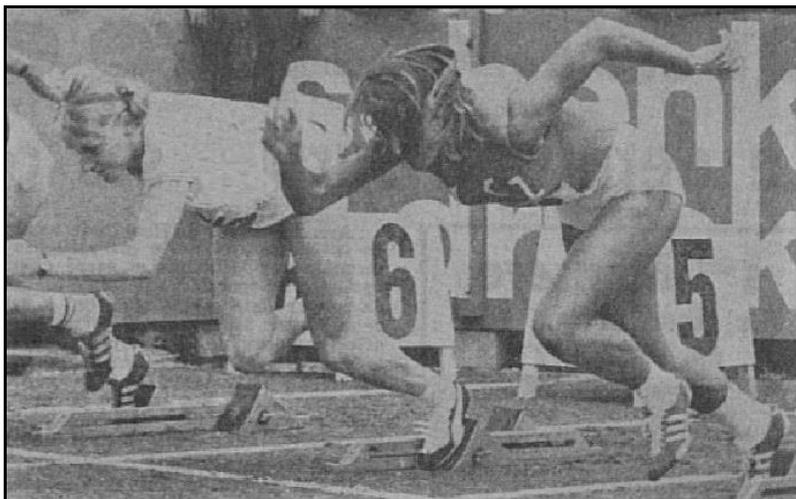
La poisse pour Elisabeth Waldburger, victime d'une rupture du tendon d'Achille à la jambe droite

La saison de Meta Antenen continue malgré tout et passe par Prague le 24 juin où elle remporte une belle victoire lors du 100 m haies du Mémorial Rosinsky en 14"0, meilleure performance suisse de la saison, certes, mais encore fort loin de son record suisse établi l'an dernier à Zurich en 13"4. Cette impression de piétinement se renforce quatre jours plus tard au cours du traditionnel match France B - Belgique - Suisse qui se déroule le 28 juin à Dunkerque en France. Meta remporte facilement le 100 m haies en 14"4, puis elle se fait battre par Sieglinde Ammann (6,26 m contre 6,02 m). Habitée aux grandes compétitions, la Schaffhouseoise a eu de la peine à se motiver avec l'ambiance terne de la réunion, mais aussi face à un vent capricieux et surtout suite à un voyage en train de treize heures, sans repas ! Elle ne doit pas attendre longtemps avant de retrouver l'ambiance d'une grande compétition, puisqu'arrive le 3 juillet le meeting international de Zurich. En début de réunion, les 9000 spectateurs du Letzigrund acclament à tout rompre une jeune femme présente sur la pelouse, la jambe plâtrée; il s'agit d'Elisabeth Waldburger. Sur 100 m haies, Meta Antenen entend bien améliorer nettement son meilleur chrono de la saison. Derrière une Heide Rosendahl en feu, vainqueur en 13"1 (mais aussi de la longueur avec 6,72 m, soit deux records d'Allemagne de l'Ouest), Meta termine cinquième en 13"6. L'objectif du jour est donc atteint et on

pense que cela va la lancer pour un joli mois de juillet. Il n'en sera rien car elle va enchaîner les contre-performances. Le 15 juillet à Schaffhouse, elle court le 100 m en 12"1 et le 200 m en 25"2. Le 18 juillet elle enchaîne avec le match Suisse - Danemark à Fribourg, où elle gagne le 100 m haies en 13"9, mais se fait battre une nouvelle fois face à Ammann en sautant à 6,04 m seulement. Ce n'est guère mieux le 25 juillet à Zurich avec un 100 m couru en 12"3. Quelque chose ne tourne pas rond, mais on espère que les demi-finales de la coupe d'Europe qui doivent se dérouler le 2 août à Bucarest vont lui procurer le déclic attendu. En Hongrie, ses résultats restent cependant décevants avec deux quatrièmes places au 100 m haies en 13"8 et en longueur avec 5,89 m. Ce dernier résultat finit même par faire jizzer une bonne frange des journalistes helvétiques : Jack Müller se serait-il trompé dans sa planification ? Au vu de cette saison estivale 1970 déroutante, la question est bien sûr légitime. Cependant Jack Müller a toujours déclaré que Meta Antenen aurait son pic de forme au cours du mois d'août.

## Le déclic arrive enfin lors des championnats suisses

Il est maintenant attendu par les aficionados, alors que les championnats suisses doivent se dérouler les 8 et 9 août à Berne. Deux jours d'intenses compétitions qui permettent à Meta Antenen et à Uschi Meyer (LC Zürich) de survoler les débats de manière admirable et d'offrir au nombreux public du Neufeld un spectacle ahurissant. La Zurichoise s'impose fort logiquement sur 200 m en 24"0 et sur 400 m en 54"7, tandis que la Schaffhousoise remporte le 100 m haies en 13"6 et du saut en longueur avec 6,36 m à son premier essai, soit deux meilleures performances suisses de la saison. Avec deux victoires pour chacune, le scénario est idéal puisque c'est le 100 m du samedi qui a permis de trancher pour savoir qui des deux allait recevoir le titre très inofficiel de reine de ces championnats. C'est en effet dans cette discipline qu'a eu lieu l'unique confrontation directe de ce week-end. À priori, c'est Uschi qui possède le plus de chances de réaliser le triplé, mais on connaît



Duel épique et indécis sur 100 m entre Meta Antenen et Uschi Meyer

très bien Meta, qui est une compétitrice hors pair, et qui ne va pas se laisser manger si facilement. Au moment du commandement "à vos marques" par le starter, la tension est à son comble comme rarement elle ne l'avait été ici, depuis les championnats d'Europe de 1954. Le coup de pistolet délivre les deux charmantes athlètes, qui se transforment instantanément en tigresses. Mieux partie, Meta Antenen parvient à résister au retour d'Uschi Meyer et à s'imposer d'un souffle sur le fil en 12"0. Le vent contraire a certes terni la performance des deux championnes, mais dieu que cette ligne droite fut magnifique ! Ainsi donc, avec ses

trois titres suisses, la Schaffhousoise a brusquement retrouvé son sourire et son entrain des années passées. Voilà qui démontre toute la subtilité de la préparation orchestrée par Jack Müller : celle qui permet de trouver la forme au bon moment.

Une semaine après les titres et les luttes à couteau tiré, place maintenant à la performance pure, celle qui permet de signer un nouveau record suisse. Elle se matérialise pour Meta Antenen à l'occasion d'une rencontre comptant pour les championnats suisses interclubs le 16 août à Wallisellen. Le vent est idéal sur la ligne droite du Sportzentrum Spöde et Meta entend bien en profiter car elle se sait désormais très en forme. Sa course est en tous points remarquable et son chrono fait l'effet d'une bombe : en 11"5, elle vient de battre d'un dixième le record suisse d'Elisabeth Waldburger, ceci avec l'aide d'un vent favorable de 0,8 m/s. Le duo Antenen / Müller avait rêvé d'une performance de ce genre, mais pas forcément autant. En courant pas moins de quatre dixièmes plus rapidement que son record, la tornade blonde vient de réaliser là un énorme coup. Un peu plus tard sur 200 m, elle retrouve Uschi Meyer pour une revanche des championnats suisses. La confrontation, évidemment déséquilibrée, tourne bien sûr à l'avantage de la Zurichoise qui livre une démonstration impressionnante de sa vélocité et de sa résistance. Vainqueur en 23"7, elle bat son propre record suisse de deux dixièmes. Derrière, Meta Antenen s'est fort bien comportée en bouclant son demi-tour de piste en 24"5 et améliore son record d'un dixième.



Meta Antenen et Uschi Meyer, les deux suissesses les plus rapides de tous les temps

Sur sa bonne lancée, Meta Antenen prend part les 22 et 23 août à Riehen aux championnats suisses de pentathlon. Contrairement à l'an dernier à Liestal où elle avait battu le record du monde avec 5'046 points, Meta s'aligne cette fois-ci sans véritable préparation pour le lancer du poids et surtout pour le saut en hauteur. Elle s'impose pourtant avec 4'780 points en réussissant les performances suivantes : 14"1 sur 100 m haies, 11,33 m au poids (mieux qu'à Liestal), 1,60 m en hauteur, 6,41 m en longueur, meilleure performance suisse de la saison et deux autres sauts mesurés à 6,40 m ainsi qu'à 6,33 m et enfin 25"2 au 200 m. Elle remporte pour la sixième fois consécutive ces championnats suisses de pentathlon.

Pour conclure ce mois d'août très intéressant, elle confirme ses bonnes dispositions pour le sprint lors d'un meeting organisé le 29 à Zurich. Si les 11"5 de Wallisellen ont donné lieu à un grand pas en avant avec une amélioration de son record de quatre dixièmes, elle a prouvé au Letzigrund que son chrono n'était pas dû au hasard ou à la générosité des chronométreurs car elle réussit un très joli 11"6. Ce même jour, une nouvelle fois à Wallisellen, Uschi Meyer égale le record suisse du 100 m de Meta Antenen avec 11"5 et améliore celui du 200 m d'un dixième en 23"6. On dirait bien que les installations du Sportzentrum Spöde sont en train d'acquiescer une étiquette de piste miracle. À moins que celles de Küsnacht ne lui volent la vedette ? C'est en tout cas ce qui se produit la semaine suivante, au soir du 4 septembre à l'occasion d'un simple meeting. Rejointe sur les tablettes nationales du 100 m par Uschi Meyer, Meta Antenen répond de la meilleure des manières en courant en 11"4, aidée par un vent favorable de 1,2 m/s. La Schaffhouseoise se retrouve ainsi à nouveau seule détentrice du record suisse féminin de la discipline reine. Cette performance ne sera pourtant pas homologuée par la Fédération Suisse d'Athlétisme ! En effet, on apprendra le 18 janvier 1971, soit quatre mois et demi après, que ce record n'a pas été reconnu car il a été obtenu en courant dans le mauvais sens de la piste !!! On croit rêver : s'il y a 100 m à l'aller, ne pourrait-il pas y avoir également 100 m au retour ? Heureusement, Meta ne le savait pas encore lorsqu'elle débarque le lendemain à Zoug pour une compétition d'inauguration du nouveau tartan du stade Herti. Elle réalise un nouveau 100 m chronométré à 11"5, puis elle franchit 6,36 m en longueur. Elle se fait pourtant voler la vedette car son amie bernoise Trix Rechner franchit sur jour-là 1,81 m en hauteur, nouveau et brillant record suisse. La saison 1970 de Meta pourrait toucher à sa fin, mais les



conditions sont toujours estivales et il faut en profiter. Le 13 septembre a lieu à Winterthur le match représentatif qui oppose la Suisse à une sélection d'Allemagne du Sud. Meta Antenen remporte d'abord le 100 m haies en 14"1, mais c'est surtout pour le saut en longueur qu'elle a mis toute son attention du jour. Rappelons que son record personnel date de ce fameux 6 juillet 1969 à Liestal lorsqu'elle avait réussi 6,49 m lors de son record du monde du pentathlon et qu'elle n'en est cette saison qu'à 6,41 m, réussis il y a trois semaines lors des championnats suisses de pentathlon à Riehen. Au Deutweg, Meta met à profit sa vitesse pour réaliser un super saut mesuré à 6,55 m. Elle améliore ainsi son record personnel de six centimètres, ce qui lui permet de s'approcher quelque peu des 6,64 m de Sieglinde Ammann réussis l'an dernier en fin de saison. Sentant que tout peut encore se produire en cette fin de saison, Meta Antenen prend part le 21 septembre au traditionnel match triangulaire Italie - Autriche - Suisse à Piacenza. Alignée sur trois épreuves, la blonde de Schaffhouse se paie autant de victoires, dont une meilleure perf de la saison et même un record suisse ! Elle débute avec un 100 m en 11"7, puis un saut en longueur mesuré à 6,18 m. Vient ensuite un 100 m haies qui lui permet de battre la meilleure performance suisse de la saison en 13"5 et enfin un relais 4 x 100 m qu'elle conclut en 46"3, soit un nouveau record suisse réussi en compagnie de Regine Scheidegger (LC Winterthur), Trix Rechner (GG Bern) et la promiseuse Isabella Lusti (TV Krummenau). Cette dernière va rejoindre en 1973 le LC Schaffhausen et deviendra la meilleure partenaire d'entraînement de Meta. Mais on n'en est pas encore là puisqu'il s'agit maintenant de tirer le bilan de cette saison 1970. Déroutante, tel était l'adjectif utilisé au soir du 2 août à l'issue de la demi-finale de la coupe d'Europe à Bucarest. Déroutante parce que rien n'allait comme prévu. Depuis de nombreuses années, Meta Antenen avait coutume d'être en forme dès ses premières apparitions sur le stade. Bagarreuse, volontaire, on la voyait déjà égale à elle-même du début à la fin de la saison, dominant la plupart du temps ses adversaires avec une déconcertante facilité, mais capable, aussi, de redresser une situation en apparence définitivement compromise. Qui pourrait oublier la façon dont elle remonta à la deuxième place dans le pentathlon d'Athènes, l'année dernière, alors que, desservie par les éléments, elle s'était vue largement distancée durant la première journée ? C'est pourquoi ceux qui n'étaient pas dans le secret des dieux - la grande foule en particulier - furent quelque peu déroutés ce printemps par sa retenue, ses performances médiocres, une certaine lourdeur même. Un comportement auquel elle ne nous avait pas habitués et qui allait prendre fin au début du mois d'août seulement. La théorie de Jack Müller a toujours été que seul un programme à long terme permet - abstraction faite, bien sûr, des cas d'accidents ou de maladie toujours possibles - d'atteindre un but élevé avec un maximum de certitude, même si les conditions extérieures, prévues ou non, s'avèrent défavorables. C'est cette conception de l'entraînement qui valut à Meta Antenen ses plus grands succès internationaux : outre sa deuxième place à Athènes, deux titres européens juniors sur 80 m haies et au pentathlon à Odessa en 1966, une méritoire huitième place dans le pentathlon des Jeux Olympiques de Mexico en 1968 et, surtout, en 1969 à Liestal, un record du monde (5'046 points) dans cette même spécialité. Après Mexico et Athènes, ce nouveau problème de manque de compétitivité qui s'est soudainement révélé, a dû être résolu sans tarder. Et puis, comme prévu, le déclic est venu lors des championnats suisses les 8 et 9 août à Berne et ses trois titres nationaux, dont celui du 100 m obtenu aux dépens de la favorite Uschi Meyer. Dès ce moment-là, tout est allé comme sur des roulettes pour elle avec des records personnels sur 100 m (deux fois 11"5 et même un 11"4 qui ne sera malheureusement pas homologué), sur 200 m (24"5) et en longueur (6,55 m), alors que le 100 m haies a engendré le deuxième chrono de sa carrière (13"5). Cette soudaine métamorphose, programmée par Jack Müller, en a tout de même étonné plus d'un. L'entraîneur se confie à l'issue de la saison au journaliste Yves Jeannotat de la Tribune de Lausanne : «À la fin de la saison dernière, nous avons longuement étudié, Meta et moi, la meilleure façon d'organiser l'année 1970 particulièrement importante puisqu'elle annonce les championnats d'Europe d'Helsinki en 1971 et les Jeux Olympiques de Munich en 1972. Mais ces deux importantes manifestations, qui sont nos buts proche et lointain, n'auront plus lieu en automne comme les précédentes, mais au mois d'août. Nous préparons cette saison 1970 de telle sorte qu'elle nous serve de répétition générale pour les deux années à venir. Une seule chose nous importe donc : la forme du mois d'août !». On comprend mieux, à la lumière de cette déclaration, le pourquoi des performances relativement médiocres de Meta Antenen jusqu'à la fin juillet, période durant laquelle la compétition ne fut pour elle qu'accessoire, le travail spécifique de mise en condition restant primordial. Jack Müller conclut : «Plus les années passent, plus Meta aime travailler avec méthode. Ce genre de préparation lui donne pleine confiance et remplace avantageusement une certaine baisse d'enthousiasme facile à comprendre après sept ans de haute compétition. Mais, je le sais, l'approche des grandes échéances fait toujours renaître en elle une joie nouvelle et son engagement reste inconditionnel».



# SAISON 1971

## DES PERFORMANCES DE TRÈS HAUT NIVEAU

La saison 1970 ayant servi de test, Meta Antenen peut reprendre avec une certaine sérénité sa préparation hivernale dès la fin du mois d'octobre. Elle sait que Jack Müller a pu engranger et analyser tous les éléments de cette année de transition, les points positifs comme les négatifs. Pour la sixième fois consécutive, Meta prend part aux championnats d'Europe en salle qui se disputent les 13 et 14 mars 1971 à Sofia.



Meta Antenen prépare activement la saison 1971

Le samedi, la Schaffhousoise prend d'abord part aux séries du 60 m haies qu'elle maîtrise en 8"3, record suisse avec deux dixièmes de mieux qu'à Vienne l'an dernier à pareille époque. Toujours régulière, Meta égale ce chrono lors des demi-finales et parvient à se qualifier pour la finale de dimanche. Le plat de résistance du jour reste pourtant le saut en longueur. Étonnamment les athlètes éprouvent quelques difficultés avec la piste d'élan, mais au final les trois favorites ont trusté toutes les places du podium avec la victoire de l'Allemande Heide Rosendahl avec 6,64 m, la médaille d'argent de la Polonaise Irena Szewinska avec 6,56 m et la médaille de bronze de la Roumaine Viorica Viscopoleanu avec 6,53 m. Ce trio est beaucoup trop fort pour Meta Antenen, mais la Suisseuse réussit à battre toutes les autres sauteuses grâce à ses jolis 6,33 m. Le lendemain, rebelote, elle termine une nouvelle fois au pied du podium en finale du 60 m haies avec 8"3.

Juste avant d'entamer la saison 1971 en plein air, Jack Müller fait une déclaration à la presse le 17 avril. Comme on pouvait s'y attendre, l'entraîneur de Meta confirme qu'elle ne disputera pas le pentathlon aux championnats d'Europe d'Helsinki. La recordwoman suisse se concentrera uniquement sur deux épreuves individuelles : 100 m haies et longueur. Jack Müller précise que Meta a renoncé au pentathlon car elle n'a pas reçu l'appui espéré auprès de la Fondation de l'Aide Sportive Suisse. Il est évident, en effet, que la préparation d'une épreuve comme le pentathlon exige un entraînement très poussé. La championne schaffhousoise n'a pas la possibilité de s'astreindre à un tel effort. Il semble que ce désistement aurait pu être évité si les décisions administratives et financières avaient été prises en temps voulu. Meta Antenen avait adressé sa demande au mois de décembre 1970 et jusqu'à ce jour, aucune réponse ne lui a été donnée !

### Un début de saison 1971 de très bon niveau

Dès les premières compétitions de cette nouvelle saison sur piste, on se rend compte qu'elle débute sur de très bonnes bases. À vrai dire, ce n'est pas difficile de faire mieux que la saison précédente. Le 15 mai à Zurich, Meta Antenen court le 100 m haies en 13"5, ce qui constitue à ce moment-là une meilleure performance mondiale de la saison. Avec ce chrono la Schaffhousoise ne reste qu'à un dixième de son record suisse. Un peu plus tard dans l'après-midi, elle réussit également 6,23 m au saut en longueur. Le 20 mai lors du meeting national de Küsnacht, Meta tient la vedette avec deux nouvelles prestations de bon niveau : 11"6 sur 100 m et 13"5 une fois encore au 100 m haies. Ce chrono est décidément un standard en ce début de saison puisqu'elle le réédite le 11 juin lors du meeting international de Barcelone. Le match triangulaire Suisse - Italie - Autriche se déroule cette année les 19 et 20 juin à Lugano. Les Suissesses sont battues par leurs deux adversaires, malgré une excellente Meta Antenen qui apporte un maximum de points à son équipe. Elle termine devant sur 100 m, ex-aequo en 11"6, elle franchit ensuite un très joli 6,54 m en longueur, soit la deuxième performance de sa carrière. Le lendemain elle court en... 13"5 pour la quatrième fois de la saison sur 100 m haies. Le week-end suivant, Meta se rend à Paris avec une petite délégation helvétique afin de participer au meeting Mémorial Méricamp. Toujours très inspirée sur les haies, qu'elle gagne

en 13"6, elle déçoit en revanche au saut en longueur avec un petit 6,09 m. Cette première contre-performance de la saison n'est absolument pas grave; sur la route d'Helsinki, il fallait bien un ou deux virages pour rappeler qu'il faut rester toujours concentré sur l'objectif et ne pas se relâcher. Malgré la déclaration de son entraîneur en avril dernier de ne pas prendre part au pentathlon des championnats d'Europe, Meta tient tout de même à participer aux championnats suisses multiples les 3 et 4 juillet à Zurich, non pas au Letzigrund, mais sur la toute nouvelle piste en tartan du stade Utogrund. Ce week-end zurichois va donner un plaisir monstre à la Schaffhousoise car les performances réussies ont été formidables. Samedi le vent est parfait, ce qui lui permet de débiter en fanfare avec un magnifique 13"3 sur 100 haies (+1,4 m/s), nouveau record suisse battu d'un dixième. Elle enchaîne avec un 10,85 m assez moyen au poids, puis avec un joli 1,70 m en hauteur. Elle vire bien entendu en tête à l'issue de la première journée avec 2'970 points, soit seulement dix de moins que son total intermédiaire lors du record du monde de 1969 à Liestal. Dimanche, elle parvient à continuer son récital avec 6,49 m en longueur (exactement comme à Liestal), puis avec un beau record personnel sur 200 m en 24"1. Ce chrono lui permet de battre son record suisse de 39 unités avec 5'085 points. Elle remporte ainsi pour la septième fois consécutive ce titre national du pentathlon. Derrière Antenen, Katrin Lardi (LAC REX Zürich) totalise 4'805 points et le podium est complété par une revenante : Elisabeth Waldburger, qui a semble-t-il fort bien récupéré de sa rupture du tendon d'Achille de l'an dernier, en totalisant 4'710 points.



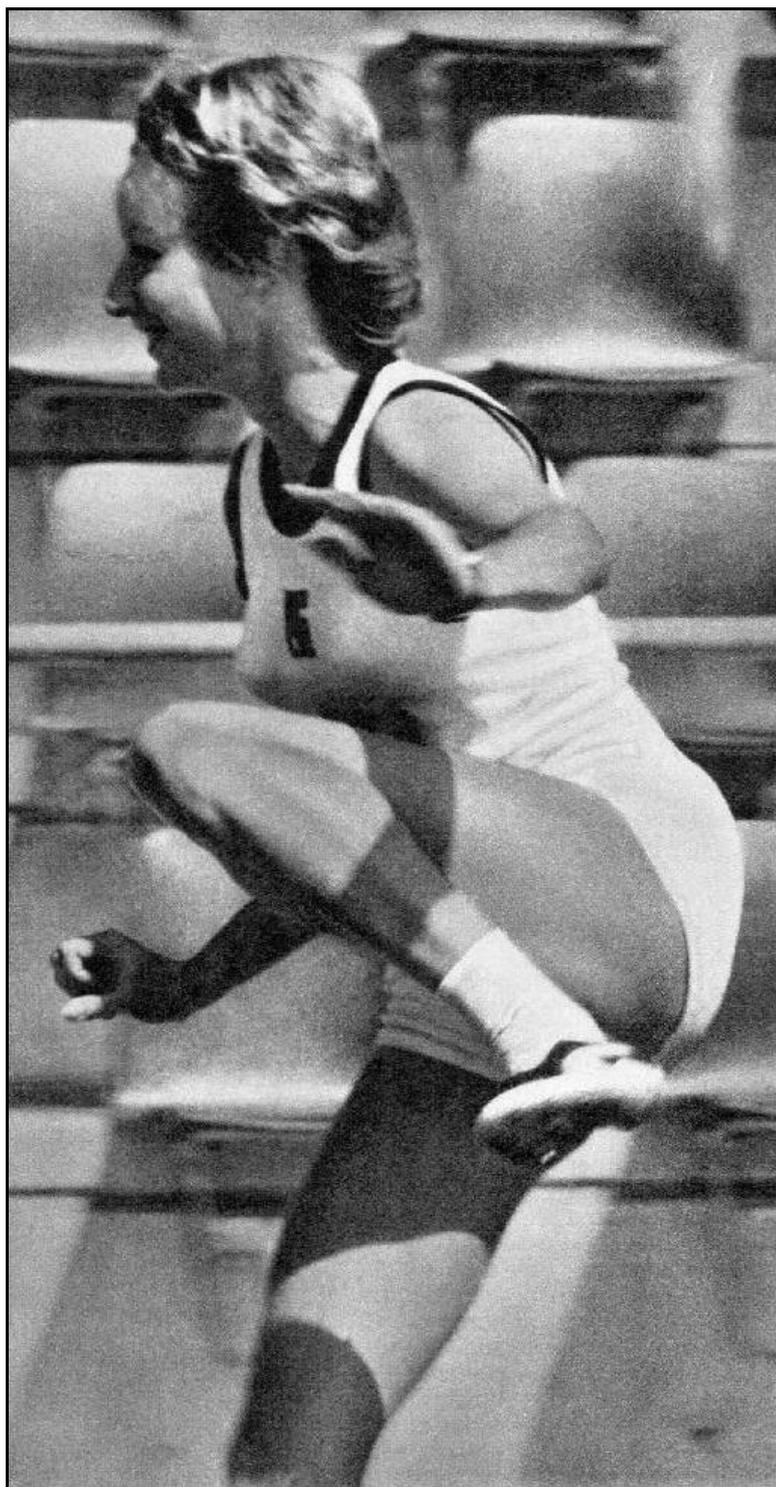
Week-end prolifique au stade Utogrund à Zurich avec deux records suisses

Le week-end des 10 et 11 juillet permet à Meta Antenen de retourner à Paris avec l'équipe nationale pour participer au traditionnel match triangulaire France - Belgique - Suisse. Au stade Charléty, la Schaffhousoise évolue sous les feux de la rampe et sauve l'honneur de l'équipe helvétique en signant deux belles victoires sur 100 m haies en 13"4 et au saut en longueur avec un bond mesuré à 6,35 m. Le jeudi suivant, le 15 juillet, un meeting improvisé est organisé à Bâle. Meta s'aligne sur 100 m et parvient à égaler le record suisse qu'elle codétient avec la Zurichoise Uschi Meyer en 11"5. Malheureusement cette performance ne sera pas homologuée par la Fédération Suisse d'Athlétisme car cette compétition n'a pas été annoncée réglementairement. Deux jours plus tard, Meta Antenen se rend à Brugg pour aider sa copine du LC Zürich Nanette Furginé à atteindre les minimas pour le pentathlon des championnats d'Europe. La Zurichoise échoue pourtant dans sa tentative avec 4'576 points.

### **Un exploit au saut en longueur lors des championnats suisses à Bâle**

Il y a dix ans à peine, on ne pouvait décemment parler d'athlétisme féminin en Suisse sans éprouver une certaine gêne. Un préjugé poussait la plupart des gens à croire qu'une jeune fille n'était pas à sa place sur un terrain de sport. Il faut bien l'avouer, les résultats n'étaient guère faits pour changer quoi que ce fût à ces idées préconçues. Mais les choses ont bien changé depuis quelques années, dès l'avènement de Meta Antenen très exactement. Le vent ne souffle plus dans la même direction maintenant, l'entrée des championnes sur la pelouse est toujours applaudie. Elles accumulent les victoires internationales, l'une d'entre-elles nous a même donné un record du monde. Leurs visages sont rayonnants et elles promènent sur le stade des silhouettes d'une finesse et d'une beauté remarquables, de sorte qu'aujourd'hui, si on devait aborder avec un étranger un sujet touchant

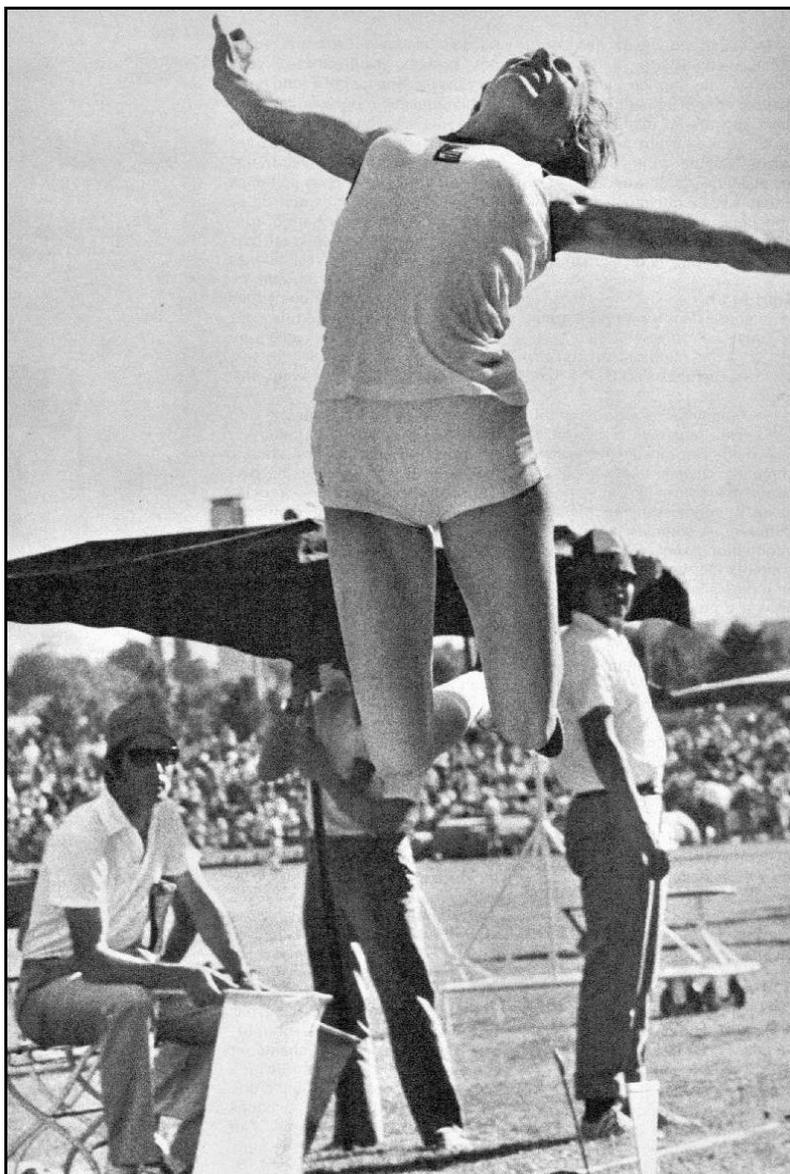
l'athlétisme helvétique, il s'inquiéterait bien sûr de la forme de Philippe Clerc, de la qualification d'Edy Hubacher en vue des Jeux olympiques de... Sapporo en bob, de la santé du Dr Paul Martin et il conclurait presque infailliblement par ces mots : «Mais vous avez des filles comme ça ?». Les championnats suisses simples qui se disputent les 24 et 25 juillet à Bâle promettent monts et merveilles car la nouvelle piste en Tartan de la Schützenmatte est susceptible de créer de nouveaux miracles. Meta Antenen sera une fois de plus la figure de proue de ce week-end car elle devrait être imbattable aussi bien sur 100 m, que sur 100 m haies et au saut en longueur, ces deux dernières disciplines étant son choix pour Helsinki. Elle devra malgré tout se méfier de Sieglinde Ammann qui, depuis qu'elle a établi un magnifique record suisse du saut en longueur à 6,64 m l'an dernier, cherche à retrouver ses sensations. Vu qu'elle tient absolument à accompagner son mari en Finlande, elle sera certainement redoutable à Bâle. Ces championnats représentent pour Meta Antenen une véritable répétition pour Helsinki et c'est dans cette optique qu'elle parvient à trouver tout au long du week-end des dispositions physiques et mentales encore jamais vues chez elle.



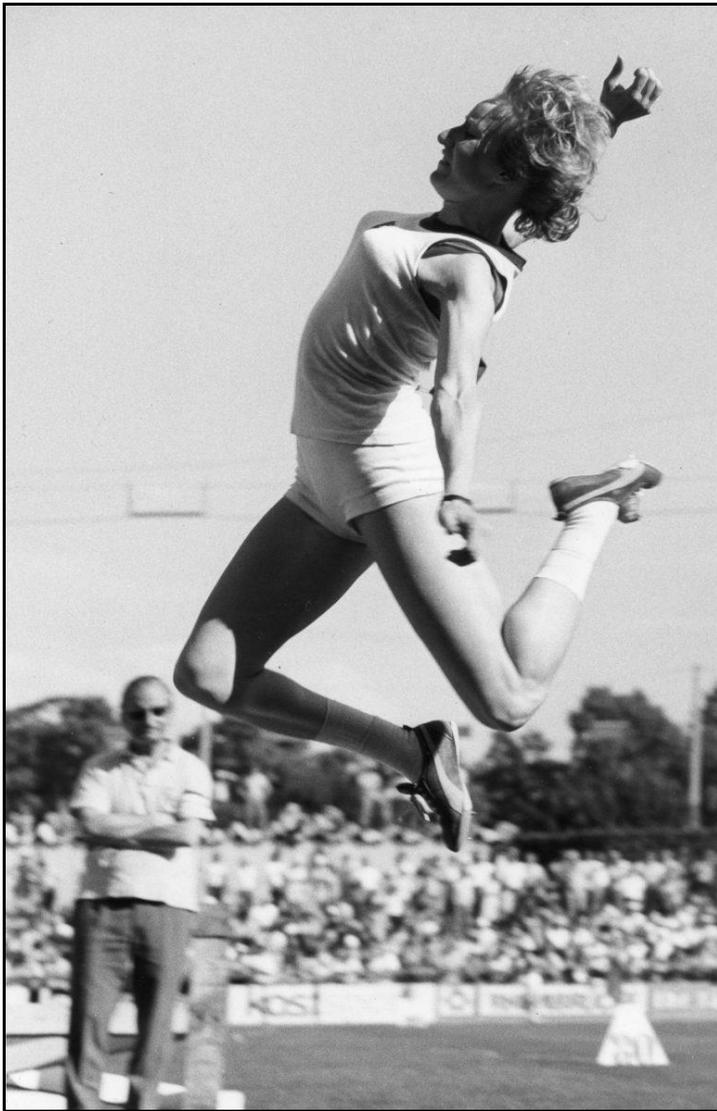
Record suisse du 100 m haies en 13"3 face à 3,3 m/s de vent !

Samedi 24 juillet elle franchit en se promenant le cap des éliminatoires et des demi-finales du 100 m. Le vent est fortement contraire sur la ligne droite de la Schützenmatte, mais cela n'empêche pas la tornade blonde de dominer la finale, écrasant littéralement ses adversaires en s'imposant en 11"7. Sa déconcertante facilité est un véritable régal pour les yeux. Et pourtant, on n'avait encore rien vu ! En effet, le dimanche 25 juillet va être marqué plus que jamais de l'empreinte de Meta Antenen, qui va crever littéralement l'écran. Le vent est toujours contraire à la ligne droite du stade bâlois, dont les gradins et les places debout sont garnis jusqu'à leurs derniers recoins par un très nombreux public (12'000 spectateurs sur les deux jours). Il est temps d'assister à la finale du 100 m haies des femmes, l'un des grands moments, non pas par le suspense d'une course indécise, mais plutôt par la curiosité de voir quel chrono la jeune Schaffhouseoise va bien pouvoir réaliser. Meta, toujours généreuse dans l'effort, réussit un départ canon, puis elle enchaîne les obstacles comme jamais elle ne l'avait fait. Loin, très loin devant toutes les autres finalistes, son cassé sur la ligne d'arrivée est rageur et il valide un deuxième titre suisse en 13"3, record suisse égalé malgré un fort vent contraire de 3,3 m/s ! C'est la toute grosse forme, qui va maintenant se manifester en brillant de mille feux devant la tribune principale, le long de la piste d'élan et de l'aire de réception du saut en longueur. Les deux titres du 100 m et du 100 m haies lui ont donné une motivation supplémentaire et c'est avec un esprit quasi neuf qu'elle aborde le dernier volet de son triptyque habituel des championnats

suisses. Ce concours du saut en longueur, qui se déroule avec le vent dans le dos, va tenir en haleine le public du premier au dernier essai. Sa première tentative est superbe, au point de lui donner le sourire en sortant du bac à sable. Elle a bien senti que son saut était allé très loin. L'annonce de sa performance sur le panneau d'affichage corrobore son impression et arrache un cri d'admiration de la foule lorsqu'elle constate que Meta Antenen vient d'égaliser le record national de Sieglinde Ammann grâce à un clinquant 6,64 m réussi avec l'aide d'un vent favorable de 1,85 m/s. La joie est grande, mais il n'est pas question de se déconcentrer car il y a de quoi faire mieux encore. En ayant annoncé la couleur lors de ce premier essai, la Schaffhousoise attire toute l'attention sur elle lorsqu'elle se prépare pour sa deuxième tentative. Dans un stade où le silence est quasi religieux, elle se concentre longuement. Puis elle se lance, de manière rageuse, mais élégante à la fois; c'est l'un de ses secrets. Sur la planche, elle explose littéralement pour retomber, après une énorme parabole, très loin, beaucoup plus loin que la marque du record qu'elle venait d'égaliser quinze minutes plus tôt. Meta, qui a une nouvelle fois explosé de joie en sortant de la fosse de réception, se tient maintenant la tête dans ses mains. Elle sait qu'elle vient de réaliser un exploit monstrueux, mais elle n'ose pas encore y croire. La classique et combien impatiente attente qui précède l'annonce officielle de toutes grandes performances est à ce moment-là très longue. Les officiels, eux, se penchent sur la cheville, tendue entre la planche d'appel et le point de chute de Meta. Puis, enfin, le préposé au tableau d'affichage tourne ses chiffres. 6 pour 6 mètres, ça on s'y attendait. Et ensuite un 8. Le public retient son souffle, car il se souvient que c'est l'Allemande Heide Rosendahl qui détient le record du monde avec un bond de 6,84 m. Puis c'est un 1 qui apparaît sur le tableau, tout modestement, serait-on tenté de dire. Meta Antenen n'a donc que frisé le record du monde avec 6,81 m. Tout compte fait, c'est heureux, car sa performance ne sera pas homologuée officiellement, en raison du vent qui soufflait au-delà de la limite autorisée de deux mètres à la seconde (2,85 m/s exactement). L'exploit, même atténué par cette aide illicite du vent, n'en reste pas moins entier. On peut le dire avec d'autant plus de certitude que ses essais suivants furent aussi remarquables : si le troisième n'est retombé qu'à 6,23 m, le quatrième est mesuré à 6,54 m, le cinquième à 6,52 m et son ultime tentative à 6,60 m. Est-ce qu'une autre athlète aurait réussi dans le monde une pareille série ? Il y en a, mais elles se comptent sur les doigts d'une main, et encore ! Meta Antenen a prouvé lors de ces championnats suisses qu'elle est actuellement la meilleure spécialiste mondiale du saut en longueur et qu'il est hors de doute qu'elle figurera parmi les trois favorites des prochains championnats d'Europe à Helsinki. Cette jeune Schaffhousoise de 22 ans, qui nous habitue depuis 1966 déjà à la voir battre record sur record, a réussi une nouvelle fois à faire bondir de leur siège les suiveurs de l'athlétisme. L'exploit n'est pas mince, à une époque où l'on devient plus vite blasé que riche. Reléguée au titre de second rôle, Sieglinde Ammann ne faillit pourtant pas à son devoir en se qualifiant pour Helsinki grâce aux 6,47 m de son cinquième essai.



Le premier essai de Meta lui permet d'égaliser le record suisse avec 6,64 m



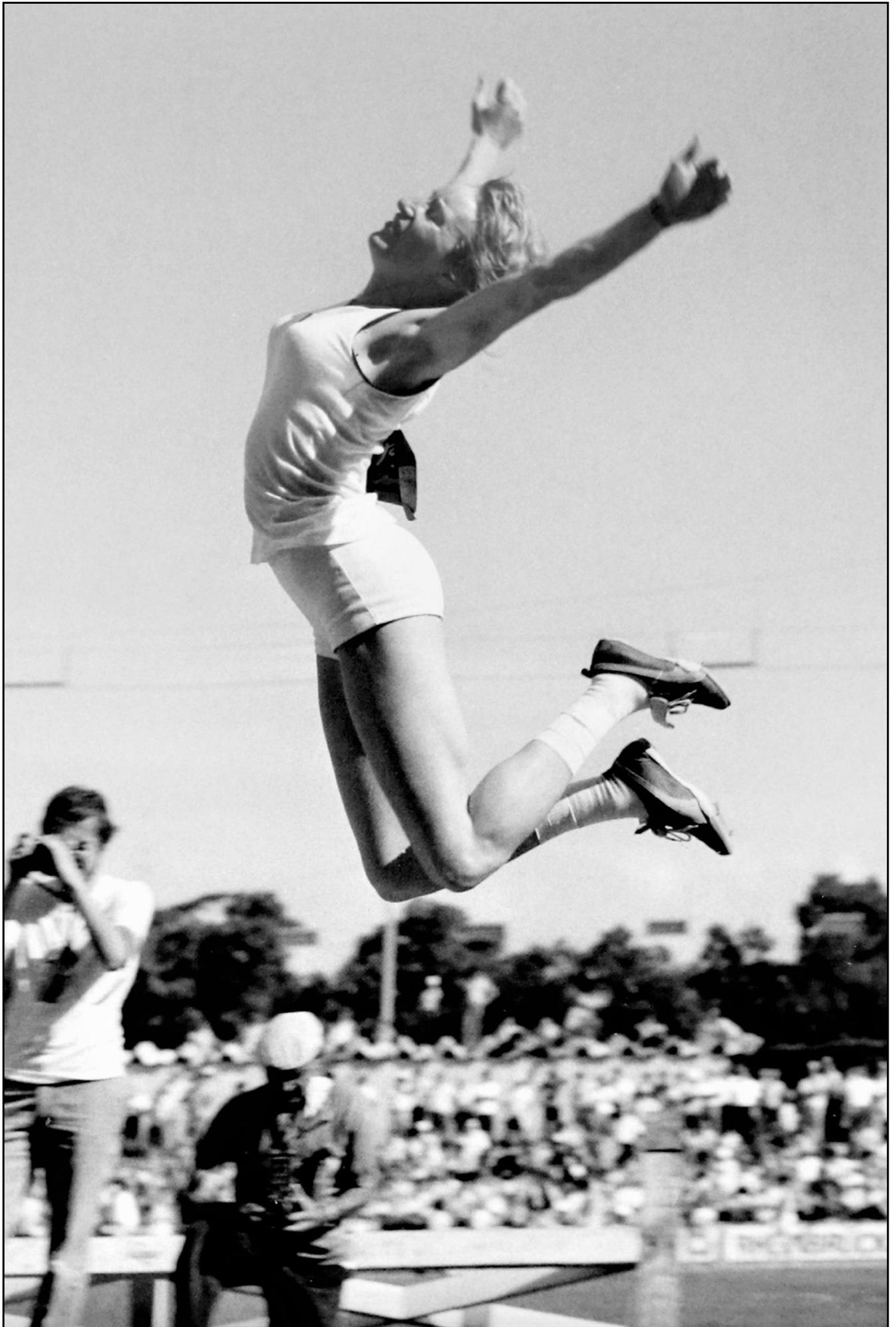
Le deuxième saut de folie de Meta Antenen à 6,81 m (+2,85 m/s)

Après ce concours de folie, chaque journaliste y va de son papier dithyrambique à propos de Meta Antenen. La synthèse de ces comptes-rendus ont deux dénominateurs communs : la performance intrinsèque de la Schaffhouseoise et la projection en direction d'Helsinki. La constatation est que seul le bond à 6,81 m échappe à la régularité totale, puisqu'il a été favorisé par un vent de 2,85 m à la seconde, alors que le règlement admet une vitesse limite de 2 m/s. Il n'en est pas moins vrai que, même si l'on fait abstraction de cet essai, les quatre autres meilleurs sauts lui auraient permis de devenir championne d'Europe l'an dernier à Athènes, puisque la Polonaise Miroslawa Sarna avait alors remporté le concours avec 6,49 m. Ceci est de bon augure pour Helsinki où elle a de réelles chances de monter sur l'une des trois marches du podium. La technique de Meta Antenen au saut en longueur s'est considérablement améliorée depuis l'année dernière : sa vitesse d'élan, en particulier, est plus grande; et son extension, au moment du ramener de jambes est parfaite. Sa performance inofficielle à 6,81 m la situe au troisième rang de la hiérarchie mondiale de tous les temps, à égalité avec l'Allemande de l'Est Margrit Herbst, la Roumaine Viorica Viscopoleanu ayant franchi quant à elle 6,82 m et l'Allemande de l'Ouest Heide Rosendahl étant détentrice du record du monde depuis le 3 septembre 1970 à Turin avec 6,84 m.

Dans la Feuille d'Avis de Lausanne, Michel Busset se lâche sur sa spontanéité et sa sportivité : "Meta Antenen gagne le 100 m plat, elle saute de joie. Meta Antenen remporte le 100 m haies et égale son propre record national, elle bondit et elle étreint ses adversaires malheureuses. Meta Antenen réussit un bond de 6,81 m au saut en longueur, elle ne sait tout à coup plus ni son âge ni son prénom. Elle reste un grand moment la tête dans les mains. Puis elle fonce vers son entraîneur Jack Müller et elle l'embrasse. Trix Rechner bat le record suisse du saut en hauteur, Meta traverse la pelouse au pas de course pour aller la féliciter. Philippe Clerc gagne la finale du 100 m et, en le croisant à l'échauffement, lui dit simplement : «Gratuliere»; un seul mot, mais celui qu'il fallait. Au-delà même de la valeur intrinsèque de son extraordinaire saut de 6,81 m, c'est ce que nous retiendrons du formidable "Show Antenen" à Bâle : cette joie explosive, presque communicative, d'où ne transperce pas un brin de cabotinage. Meta Antenen est une vedette, mais elle n'en reste pas moins constamment prête à l'émerveillement. C'est tout simplement remarquable".

Vient ensuite la question que personne n'ose poser : "Meta Antenen a-t-elle le record du monde du saut en longueur dans les jambes ?" Michel Busset argumente qu'elle a réussi 6,81 m avec l'aide du vent, certes, mais aussi au terme d'un championnat au cours duquel elle avait déjà disputé trois 100 m le samedi et un 100 m haies le dimanche après-midi. Ceci compense peut-être cela". Pour conclure, le journaliste lausannois s'aventure à une ultime réflexion : "Et si Meta Antenen avait la puissance musculaire de sa rivale Sieglinde Ammann ? Elle serait peut-être déjà à sept mètres...".

Enfin Yves Jeannotat, qui est toujours sous le charme de la gente féminine, écrit son ode dans la Tribune de Lausanne : "Elle est la plus belle, la plus grande par le talent, elle est farouche et volontaire, elle sait d'où elle vient et où elle va, lorsqu'elle court, les lois de la pesanteur changent de formule. Elle est investie de la classe mondiale et est, cette année, celle qui peut ramener une médaille des championnats d'Europe d'Helsinki. Elle est celle dont on ne peut que parler et parler encore : Meta Antenen !".



## Les championnats d'Europe à Helsinki



Après l'excitation des championnats suisses de Bâle, Meta Antenen se retrouve au calme à Macolin pour un camp de préparation en vue des championnats d'Europe d'Helsinki. Ce stage, d'une durée de neuf jours, est essentiellement basé sur le physique. Elle peut donc peaufiner au mieux sa forme en compagnie des quatre autres sauteuses Sieglinde Ammann, Doris Bisang, Trix Rechner et Kathrin Lardi. Chacune rejoint son foyer le 3 août, afin de préparer le grand départ pour la Finlande, qui est prévu pour le 6 août. À Otaniemi, situé à une dizaine de kilomètres d'Helsinki, le lieu d'hébergement de la délégation suisse est tout à fait correct et personne ne manque de rien, même si Meta aurait préféré avoir un temps un peu plus chaud. La Schaffhouseoise informe également qu'elle va disputer sa série du 100 m plat uniquement pour se mettre en train. Elle n'a pas l'intention de participer aux demi-finales, mais elle vise cependant le record suisse si le vent n'est pas trop gênant. Ses chances de médaille au saut en longueur ont de plus fortement augmenté car on dit que l'Allemande de l'Est Margrit Herbst pourrait être forfait. De son côté,

l'Allemande de l'Ouest Heide Rosendahl, grande rivale de Meta Antenen, a fait une chute en franchissant des haies à l'entraînement et elle souffre d'une légère contusion à un genou.

Les X<sup>èmes</sup> championnats d'Europe se déroulent du 10 au 15 août à Helsinki au stade Olympique. En ce qui concerne le chronométrage, il convient de préciser qu'il est désormais bien plus évolué qu'auparavant, Athènes y compris. Entièrement électrique, il rend une différence de plus de deux dixièmes sur les chronos habituellement pris manuellement. Ainsi un 11"74 électrique à Helsinki vaut un 11"5 manuel pris en Suisse. Cette foire des chronos, surtout dans les sprints courts, commence d'ailleurs à faire sérieusement jizzer auprès des experts de l'athlétisme et la Fédération Internationale a vraiment intérêt à vite réagir pour remédier à ce problème. Comme prévu, Meta Antenen participe le mardi 10 août aux séries du 100 m, ceci histoire de rentrer gentiment dans le bain de la compétition. Elle court en 11"79 avec un vent contraire de 1,0 m/s et se qualifie pour les demi-finales, qu'elle met très justement de côté au profit du 100 m haies et du saut en longueur. Jeudi 12 août est la journée dédiée au 100 m haies avec deux courses au programme. Pour les séries, Meta se trouve dans la troisième course, assurément la plus compliquée des trois. Les hurdleuses du Bloc de l'Est sont très rapides : l'Allemande de l'Est Annelie Ehrhardt court par vent nul en 13"29, la Polonaise Teresa Sukniewicz en 13"38, la Soviétique Tatyana Poluboyarova en 13"53, alors que la Suisse obtient sa qualification avec un quatrième rang en 13"54, ce qui lui donne le septième chrono des séries. En début de soirée, elle affronte les autres favorites lors de la première demi-finale où le vent souffle face aux coureuses (-0,8 m/s). La recordwoman du monde Allemande de l'Est Karin Balzer s'impose en 13"20 devant la Roumaine Valeria Bufanu en 13"31, la Polonaise Teresa Nowak en 13"46 et Meta Antenen en 13"47. Là aussi elle assure l'essentiel en se qualifiant pour la finale, avec le septième chrono de ces demi-finales.



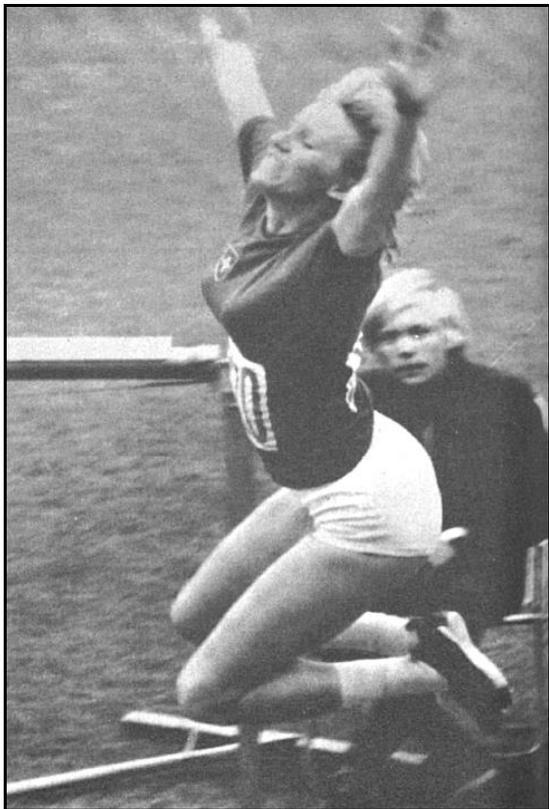
En finale avec le septième chrono

Vendredi 13 août est un jour très important pour Meta car avant de participer à la finale du 100 m haies, elle doit d'abord s'aligner pour des qualifications du saut en longueur, où il s'agit de franchir 6,25 m pour entrer en finale. Aucune des sauteuses ne parvient à briller, chacune des favorites s'attelant simplement à se qualifier le plus sereinement possible. C'est la Britannique Sheila Sherwood qui saute le plus loin, à 6,41 m. Un trio composé des trois Allemandes de l'Ouest Ingrid Mickler, Christa Herzog et Heide Rosendahl suit avec 6,40 m, alors que la Polonaise Irena Szewinska est au contact avec 6,31 m. Meta Antenen n'a eu besoin que d'un seul saut pour se qualifier avec 6,28 m. Elle a ainsi pu quitter rapidement le stade pour aller se reposer en vue de la finale des haies. La douzième et dernière qualifiée est la Bulgare Diana Yorgova avec 6,09 m. Sieglinde Ammann termine juste derrière avec 6,03 m; hélas, une fois encore, elle craque lors d'une grande compétition. En fin d'après-midi, la finale du 100 m haies va confirmer, s'il est besoin de le faire encore, la suprématie des hurdleuses de l'Est.

La course est de toute beauté et le verdict pour la victoire finale est très serré. C'est Karin Balzer qui s'impose en 12"94 devant Annelie Ehrhardt en 12"96. Teresa Sukniewicz complète le podium en 13"21, tandis que les places d'honneur reviennent à l'autre Polonaise Danuta Straszynska en 13"34 et à Meta Antenen qui termine brillante cinquième en 13"35, un chrono bien meilleur que son record suisse de 13"3. Elle sera créditée dans les classements d'un 13"4 qui ne reflète guère le niveau qu'elle avait ce jour-là. Elle peut cependant se vanter d'être la première Européenne de l'Ouest.



Le samedi 14 août, c'est le grand jour de la finale du saut en longueur. Les douze finalistes, sans aucune exagération, sont aussi les meilleures sauteuses du monde. Le concours promet d'être passionnant, ce d'autant plus que le stade olympique est plein à craquer. C'est à Meta Antenen que revient l'honneur de lancer la compétition, le tirage au sort en ayant décidé ainsi. Son expérience pour le pentathlon donne un léger avantage à Meta pour gérer autant que possible les deux premiers sauts. Ce fut le cas à Bâle lors des championnats suisses, et ça doit aussi l'être absolument ici à Helsinki. Il est 18 heures, les feux sont lancés. Meta se place vers sa marque, se met dans sa



Superbe début de concours pour Meta : 6,73 m !

position typique et se concentre. Elle s'élanche enfin, la puissance et la dynamique sont clairement visibles dans chacune des foulées de son élan. La planche est assez bonne et l'appel claque en la faisant partir très haut dans les airs. La suspension est magnifique, mais il faut aussi qu'elle pense à ramener ses deux jambes pour atterrir loin en avant. Malheureusement, cette dernière phase n'est pas totalement terminée lorsqu'elle atterrit dans le sable. C'était pourtant un saut de très grande classe. Tout le monde fixe maintenant le panneau lumineux, qui finit par éclairer trois chiffres incroyables : 6 7 3 ! Meta attrape sa tête avec ses mains et rayonne de bonheur; elle vient de pulvériser le record suisse de neuf centimètres et, surtout, d'asséner un grand coup à toutes ses adversaires. 6,73 m, c'est prodigieux; mais que valent-ils vraiment dans cette finale mettant aux prises onze autres folles furieuses ? Dans cette première série d'essais, Ingrid Mickler ne tape pas la poutre correctement et commence avec 6,42 m. Heide Rosendahl, détentrice du record du monde et victorieuse du pentathlon peu de temps auparavant, ouvre sa série avec 6,46 m. Sheila Sherwood est mesurée à 6,38 m et Margrit Herbst doit se contenter de 6,29 m. Il y avait déjà quelque chose de bon dans ces 6,73 m réussis d'entrée : ils peuvent paralyser quelques-unes de ses adversaires. Voici maintenant le deuxième tour, qui permet à Meta de conforter un peu plus sa position de leader avec un nouveau très bon saut mesuré à 6,62 m. Derrière, c'est le drapeau rouge pour Mickler, Rosendahl se montre menaçante avec 6,64 m, Szewinska passe de 6,16 m à 6,54 m et Sherwood saute à 6,52 m. Quoi de neuf avec Viorica Viscopoleanu ? La Roumaine est méconnaissable avec 6,22 m. Cette finale est absolument passionnante, mais dieu qu'elle passe lentement. On en est maintenant à la troisième ronde, qui voit Meta sauter à 6,45 m. Après un début poussif, Mickler se reprend bien et se rapproche avec 6,64 m. Rosendahl reste constante avec 6,63 mètres. En revanche avec un petit 6,26 m, Herbst sombre au neuvième rang et ne peut plus continuer dans cette finale. Ça fait toujours une concurrente dangereuse en moins. Pour le quatrième tour, il ne reste plus que les huit meilleures.

Meta commence à espérer et pour se motiver, elle cherche du regard le drapeau suisse sur un des mâts du stade : «Comme ce serait bien s'il était élevé le plus haut !». Le quatrième essai d'Antenen est toujours très bon, il est mesuré à 6,55 m. Mickler retourne dans ses travers en passant tout droit, alors que Rosendahl fait crier le public. Est-ce arrivé ? Non, 6,66 m ! Sherwood poursuit sa progression avec maintenant 6,62 m. Par contre aucun danger cette fois-ci du côté de Szewinska. Avant les deux derniers sauts, il s'avère nettement que le podium se jouera entre ces cinq athlètes. Avec l'avant-dernière ronde, la tension augmente de manière presque insupportable. Il y a de tout avec Meta Antenen qui atterrit à 6,66 m avec un appel avant la planche ! Dommage, c'était un saut absolument fantastique, au niveau du record du monde ! Ingrid Mickler ne prend pas part à cette série d'essais car elle doit courir la finale du 4 x 100 m avec son équipe. Spontanément, Meta va chercher le survêtement de



Meta s'occupe des affaires de Mickler

son adversaire devant sa position de départ, ceci pour gagner du temps pour elle. Elle a aussi également accepté qu'Ingrid puisse effectuer son cinquième saut par la suite. L'Allemande n'est pas parvenue à revenir à temps et, selon le règlement, elle ne peut pas récupérer son essai. Les autres concurrentes restent menaçantes : pour Heide Rosendahl, c'est encore une fois excellent avec 6,63 m et pour Sheila Sherwood, son saut est mesuré à 6,57 m. Le moment de vérité arrive avec le tout dernier essai de cette finale européenne. Meta Antenen réussit encore un saut magnifique à 6,62 m, puis Irena Szewinska s'améliore avec pour elle aussi 6,62 m. Maintenant c'est au tour d'Ingrid Mickler. L'Allemande, qui a conquis le titre européen du 4 x 100 m un quart d'heure plus tôt, sent que le vent arrière est en train de se lever. Plusieurs fois, elle jette de l'herbe en l'air et mesure ainsi la force du vent. Avec beaucoup d'expérience, elle décide de reculer ses marques d'un pied. Elle se concentre, court, mise sa toute dernière carte. Elle frôle tellement la plasticine lors de son appel que les juges-arbitres examinent longtemps l'impact, à la recherche d'une trace, avant de lever le drapeau blanc en signe de validité. Le saut paraît très loin; est-ce la décision ? Elle tombe rapidement sur le panneau lumineux et le verdict est douloureux pour Meta Antenen et probablement pour de nombreux suisses amateurs de sport : 6,76 m 😞 ! Ingrid Mickler exulte alors que Meta constate que la mesure du vent indique +1,8 m/s pour ce saut triomphal, de loin le vent favorable le plus fort de toutes les concurrentes. Il aura fallu attendre le cinquante-huitième des soixante sauts de cette finale pour connaître le vainqueur. Oui, Mickler est absolument une digne championne d'Europe du saut en longueur. Et Meta, qu'en est-il à ce moment-là ? La Suisse vient de perdre au tout dernier instant une médaille d'or, qui était quasiment autour de son cou. Fait incroyable, elle surmonte la déception probablement mieux que quiconque. Elle se précipite vers la nouvelle championne d'Europe, la félicite chaleureusement et toutes deux exécutent une danse joyeuse sur le terrain de sport. Un journal ouest-allemand écrit alors : "En un tour de main, Meta Antenen, heureuse et chaleureuse, a été gagnante". Tous deux s'embrassent avec cordialité, mais en fait Meta n'est pas encore sûre de sa médaille d'argent puisque Heide Rosendahl a encore une ultime chance. Malgré un vent favorable de 1,1 m/s, elle doit se contenter de 6,60 m. Le classement final de ce concours du saut en longueur des championnats d'Europe 1971 à Helsinki est entériné de la manière suivante :

1. Ingrid Mickler	RFA	6,76 m
2. Meta Antenen	Suisse	6,73 m
3. Heide Rosendahl	RFA	6,66 m
4. Sheila Sherwood	GB	6,62 m
5. Irena Szewinska	Pologne	6,62 m
6. Viorica Viscopoleanu	Roumanie	6,39 m

Il s'agit là tout simplement du meilleur concours de saut en longueur de l'histoire de l'athlétisme ! Dans les allées du stade Olympique d'Helsinki, Meta Antenen fait part de ses sentiments suite à cette incroyable et passionnante finale : «Le sport peut être juste, sensationnel, inspirant et enivrant, mais aussi dur, brutal, impitoyable et tragique. Le sport peut aussi être humain et sportif. Je pratique le sport et j'en accepte les règles». L'un des journalistes allemands est totalement stupéfait d'entendre ce discours : «Vous, les Suisses, avez gagné cette médaille d'or», a-t-il déclaré en inclinant la tête avec sympathie. Le journal "Sport" résume bien la valeur de la prestation de Meta Antenen : "Avec 6,73 m au premier essai, Meta Antenen a accompli un véritable exploit et surtout accompli une moyenne jamais atteinte dans l'histoire de l'athlétisme sur six sauts : 6,60 m ! Elle réalise ainsi une prestation digne des succès légendaires de Josef Imbach, Paul Martin et Willy Schärer lors des Jeux Olympiques de 1924 à Paris et les performances de classe mondiale de Walter Tschudi au décathlon, de Peter Laeng sur 400 m et de Philippe Clerc au sprint en 1969". De toutes parts les compliments affluent pour Meta Antenen. Il faut bien le dire, c'est largement mérité pour cette athlète qui a dominé le concours du saut en longueur de 18:00 à 19:40, soit 100 minutes de rêve absolu.

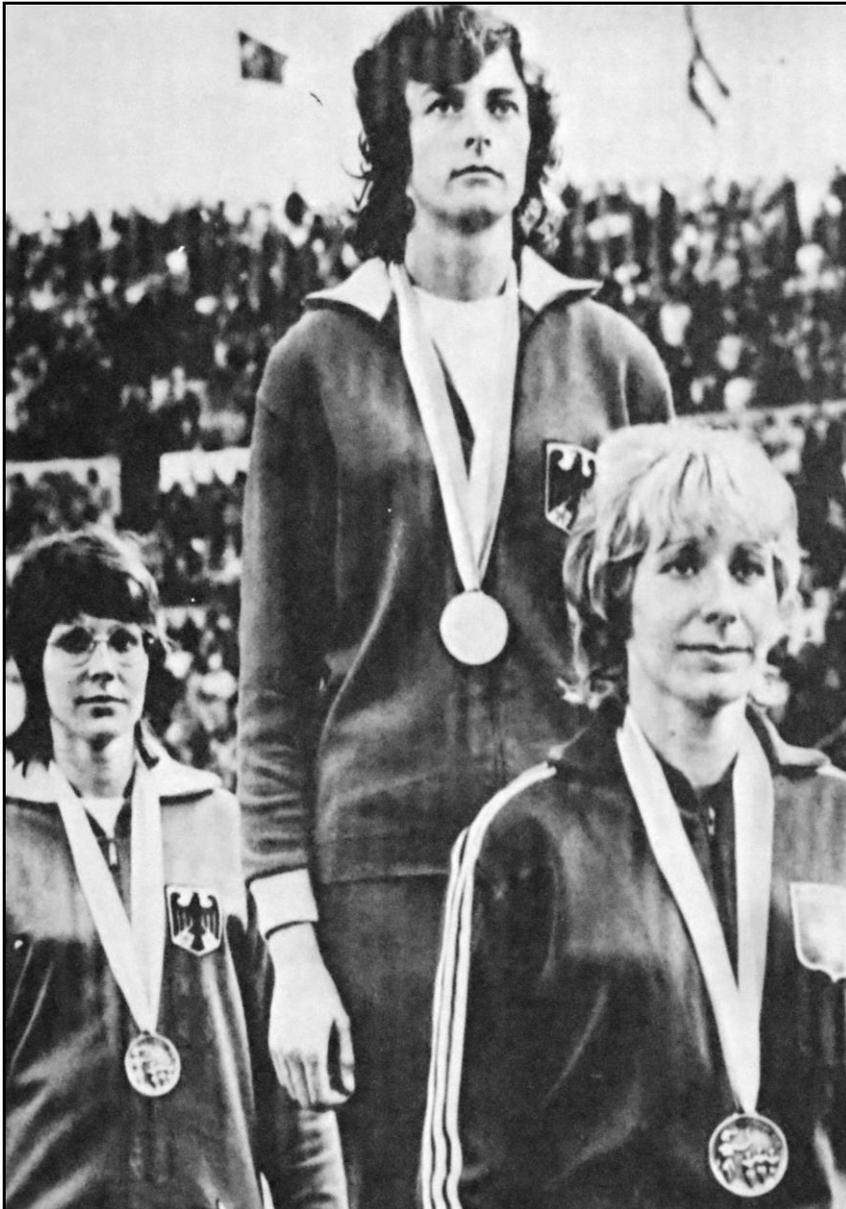


Meta Antenen, fair-play envers les Allemandes de l'Ouest



La joie du clan germano-suisse contraste fortement avec la déception polonaise représentée par Irena Szewinska

La cérémonie protocolaire qui s'en suit laisse la Schaffhouseoise sur des impressions mitigées : «Au moment où je me suis tenue sur le podium, pas au sommet comme je l'espérais jusqu'à la dernière seconde de la compétition, lorsque le drapeau allemand de l'Ouest a été levé à la place du drapeau suisse et que l'hymne national allemand, le fameux "Deutschlandlied" a retenti des haut-parleurs,



Le podium du saut en longueur, au moment du "Deutschlandlied"

ce moment était pour moi à la fois le plus beau et le plus douloureux de ces championnats d'Europe. C'est pourquoi il est si difficile de dire ce qui m'est passé par la tête. Jusqu'à ce saut victorieux d'Ingrid, j'avais toutes les raisons de croire en l'impossible. En même temps, je n'ai pas bien commencé. Mes genoux avaient tremblé à la première tentative. J'étais en colère contre moi-même. Mais le trac était plus fort que moi. La tension pendant les derniers jours de préparation s'était soudain concentrée dans le stade, au point de paralyser mes membres. Mais je me suis mordu les lèvres, pincé les cuisses. C'est le moment d'y aller ! Lors de ma première tentative, je n'avais même pas eu une bonne sensation car j'avais sauté très haut, mais pas avancé suffisamment les jambes. Mon dernier saut dans cette série était un fardeau nerveux particulier. J'ai bien sauté, mais je ne me suis pas améliorée. À ce moment-là, la vraie guerre des nerfs a commencé. Je me suis assise sur le banc, je me suis relevée à nouveau, j'ai fait les cent pas, les doigts croisés. S'il y avait eu une église à proximité, j'aurais couru droit dedans. Quand Ingrid a commencé - je l'admets - je ne lui ai pas

souhaité le meilleur. Elle avait le vent arrière, c'était pas bon pour moi. Cela pourrait la replacer. Il faut imaginer que jamais de ma vie je n'étais aussi proche du but sur lequel je m'étais entraîné pendant des années sous de grandes austérités. Ça aurait pu être le cas à l'issue de cette dernière ronde d'essais, mais je n'osais toujours pas y croire. S'il y a un dieu de l'athlétisme, me suis-je dit, alors je lui demande de m'aider maintenant, de laisser Ingrid se rater. Comme je l'ai dit, ce n'était pas le moins du monde contre ma collègue. Elle méritait le titre aussi bien que moi. Mais n'est-il pas compréhensible de penser à soi dans de tels moments, d'espérer en soi ? Elle a commencé, a sauté très près de la plasticine et a sauté trois pouces plus loin que moi. Le rêve avait disparu, j'étais deuxième. C'était comme construire un château de cartes qui, à tout moment, pouvait s'effondrer en silence. Mais la maison grandit et vous avez maintenant la dernière carte en main. Vous la placez, mais une brise réduit le tout à néant, ou presque. Je suis fière de pouvoir dire que j'ai été un bon perdant quand j'ai félicité Ingrid Mickler. J'ai montré un visage riant, j'étais heureuse de ma médaille d'argent. Mais ensuite, sur le podium, la musique de l'hymne national et le fait que tout



le monde se soit levé dans le stade pour cette occasion ont contribué à ce que je doive combattre ardemment mes larmes. Pas par déception, pas par jalousie, mais tout simplement parce que la tension s'est dissoute dans les sons et que quelque chose a bougé en moi comme un glissement de terrain. La différence entre l'or et l'argent n'est jamais égale à la petite différence de trois centimètres. Mais rien ne pouvait être changé. Il fallait être le premier et l'autre deuxième».

Après ces émotions dans le stade Olympique d'Helsinki, il est temps de rentrer au bercail. En arrivant à Schaffhouse, pas moins de 500 personnes attendent Meta Antenen. La jeune médaillée d'argent a défilé dans les rues de la ville, en présence des autorités et au son de la musique de la ville. Sportivement parlant, histoire de surfer sur une belle vague post championnats d'Europe, la Schaffhousoise décide de prendre encore part à quelques compétitions en cette fin de saison. Le 29 août a lieu à Bâle le Mémorial Susanne Meier. Avec le chronométrage manuel habituel, Meta améliore d'un dixième le record suisse du 100 m haies en 13"2. Elle réussit là un chrono sensiblement égal à ses 13"35 électrique de la finale d'Helsinki. À Bâle, elle saute aussi à 6,39 m en longueur. Le 4 septembre à Lugano, elle prend part avec ses collègues de club Ursula Schellenberg, Christine Hohl et Doris Weber aux championnats suisses de relais sur 4 x 100 m. Le quatuor du LC Schaffhausen l'emporte de belle manière en 47"5. Trois jours plus tard, le 7 septembre, elle se rend à Berlin-Ouest où elle termine cinquième du 100 m en 11"9, avant de remporter la longueur avec un petit 6,13 m. Enfin le 18 septembre a lieu le match triangulaire Suisse - Bulgarie - Espagne à Wallisellen. Programmé un peu tard dans la saison, ce match permet de voir en action une dernière fois Meta Antenen lors de cette belle année 1971. Engagée dans quatre épreuves, la Schaffhousoise pense davantage à mener ses camarades à la victoire qu'à battre des records. Elle parvient à ses fins sur 100 m en 11"8 et sur 100 m haies en 13"4, mais aussi en longueur, bien qu'elle termine ex-aequo avec Sieglinde Ammann avec 6,41 m.

La saison 1971 est désormais terminée. Comme d'habitude Meta Antenen et Jack Müller font le point sur la saison écoulée et s'entretiennent sur la stratégie à adopter pour la saison suivante. Sans surprise, Meta a décidé de renoncer définitivement au pentathlon des prochains Jeux Olympiques de Munich. Elle axera son entraînement hivernal sur le saut en longueur et le 100 m haies, disciplines dans lesquelles elle compte pouvoir participer aux Jeux Olympiques. Meta a cependant l'intention de défendre son titre national du pentathlon la saison prochaine. Grâce à l'Aide Sportive Suisse, qui fonctionne désormais bien, un plan de construction et de préparation a pu être créé. Cette nouvelle organisation a le mérite de ressembler, pour le moins approximativement, à celui des concurrentes de Meta, notamment celles venant d'Allemagne de l'Ouest et des pays de l'Est. Meta s'entraîne désormais tous les jours, sauf le dimanche. Elle travaille sept heures par jour, à l'exception du mercredi après-midi, dont elle a besoin pour le sauna et les massages, ainsi que pour se reposer après le programme d'une demi-semaine. Toutes ces mesures doivent permettre à Meta Antenen de se préparer au mieux en vue des Jeux Olympiques de 1972. Alors, en route pour Munich !



### **Le temps des récompenses et des honneurs**

Alors que Meta Antenen a repris le chemin de l'entraînement pour préparer ce qu'on espère être une grande année olympique, le monde sportif national ou même extra-sportif international n'a pas pu faire autrement que de décerner un de leurs prix à la Schaffhousoise. Trois événements majeurs sont à mettre en avant :

## Mérites sportifs suisses

Pour la vingt-deuxième fois, l'Association suisse des journalistes sportifs a procédé à son attribution annuelle des distinctions pour les mérites sportifs suisses. La cérémonie qui se déroule à Lausanne



Meta Antenen et les autres lauréats des mérites sportifs suisses

voit Meta Antenen remporter le prix pour la seconde fois après l'année 1966. Elle récolte 3'214 points, soit 460 de plus que l'athlète Werner Dössegger et 1'120 de mieux que le skieur de fond Alois Kälin. Les journalistes ont estimé que le charisme de Meta Antenen correspond exactement à ce que l'on imagine du sport dans son ensemble. Il n'est donc pas surprenant qu'elle soit la première dans l'histoire des récompenses suisses à recevoir une deuxième fois la médaille d'or. À la question de savoir quel prix 1966 ou 1971 a-t-elle le plus apprécié, Meta répond : «Je ne peux pas comparer cela avec la meilleure volonté. En 1966 c'était une joie plus enfantine, aujourd'hui j'apprécie cet honneur de manière très différente».

## Trophée fair-play de la presse sportive allemande

L'Association ouest-allemande de la presse sportive a attribué pour 1971 son trophée du fair-play à la Suisse Meta Antenen. Ce challenge, qui a été mis



Meta Antenen et Max Schmeling, la légende de boxe allemande

en jeu en 1965 par l'ancienne gloire de boxe allemande Max Schmeling, ex-champion du monde des poids lourds, récompense pour la première fois un athlète étranger. L'Association a entériné son choix en raison de l'attitude particulièrement sportive de Meta Antenen lors de finale du saut en longueur aux championnats d'Europe à Helsinki. Son comportement exemplaire vis-à-vis de sa rivale ouest-allemande Ingrid Mickler, qui l'avait battue au dernier essai du concours, a touché le jury. Jamais depuis que ce prix existe, le choix ne leur avait paru aussi évident : «Avec Meta Antenen, nous rendons hommage à une athlète qui ne devrait pas seulement être un modèle en Suisse».

## Prix du fair-play de l'UNESCO

Le prix du fair-play "Pierre de Coubertin" offert par l'UNESCO a été décerné pour l'année 1971 à Meta Antenen. Le fait que cet honneur n'ait pas été



Meta Antenen et John E. Fobes, directeur général de l'UNESCO

accordé à la légère ressort déjà du fait que les organisateurs se sont renseignés auprès des organisateurs à Helsinki, auprès d'Ingrid Mickler, de journaux suisses, ainsi que des autorités de la ville de Schaffhouse. Meta a gagné ces honneurs surtout parce que le comportement à Helsinki n'était pas unique ni par coïncidence. Depuis qu'elle est apparue sur les terrains de sport, elle a toujours été remarquée pour son aide et sa camaraderie. Bien que Meta soit ambitieuse, elle n'a jamais cherché à obtenir des avantages qui ne lui reviendraient que par elle-même. Il faut adresser un grand compliment aux parents de Meta. Parce qu'avec leur éducation, stricte mais juste, ils ont jeté les bases de ses traits de caractère.



# SAISON 1972

## UNE ANNÉE OLYMPIQUE PROMETTEUSE

La préparation olympique se passe fort bien pour Meta Antenen. Tous les tests réalisés à l'entraînement jusqu'en janvier 1972 révèlent des performances en forte augmentation par rapport à l'année précédente. C'est pourtant sans préparation spécifique que Meta prend part aux championnats d'Europe en salle les 11 et 12 mars à Grenoble. L'expédition suisse s'est soldée par un bilan positif grâce à Meta Antenen qui, une fois encore, a été d'une régularité étonnante. Sur 50 m haies, elle assure sa qualification en séries en 7"15, un chrono qui lui permet de battre le record suisse d'un centième. Autoritaire en demi-finales avec un nouveau record national en 7"01, elle paraît par contre très nerveuse lors de la finale. Après un départ très moyen, elle jette toute son énergie dans les vingt-cinq derniers mètres et réussit à décrocher une méritoire médaille de bronze en 7"05 derrière les intouchables Annelie Ehrhardt et Teresa Sukninwicz, mais ex-aequo avec la Polonaise Grazyna Rabsztyn. Fait exceptionnel, il a été impossible de les départager, même au millième de seconde. Sans le nouvel appareil suisse de haute précision, il est quasi certain que soit la Polonaise Rabsztyn soit la Suisse Antenen aurait été privée de la médaille de bronze de ce 50 m haies. L'évolution technologique en matière de chronométrage a vraiment du bon, même s'il reste encore beaucoup de travail à réaliser. Au saut en longueur, elle fait mieux encore puisqu'elle s'adjuge la médaille d'argent. Ce demi-succès a pourtant un petit goût amer pour la Schaffhouseoise. En effet, comme à Helsinki, c'est au tout dernier essai qu'elle perd la médaille d'or. À sa sixième tentative, Meta réussit 6,42 m, ce qui lui permet de prendre la tête du concours, car son deuxième meilleur saut (6,39 m) est supérieur à celui de l'Allemande de l'Ouest Brigitte Roesen, créditée elle aussi de 6,42 m, mais qui a raté toutes ses autres tentatives. Il reste cependant encore un essai à l'Allemande. Parfaitement concentrée, elle explose sur la planche d'appel pour aller se poser très



Trois records suisses et deux médailles pour Meta Antenen à Grenoble

loin, à 6,58 m. Meta Antenen, in extremis, est ainsi battue. Le coup n'est cependant pas aussi dur qu'à Helsinki. Pour de multiples raisons. Le concours, tout d'abord, est moins important. Ensuite elle n'a mené que pendant un court moment. Enfin, même si elle a battu le record suisse en salle de six centimètres, elle sait qu'elle n'est pas encore au top de sa forme et que ses 6,42 m sont ce qu'elle peut faire de mieux actuellement. L'avertissement n'en est pas moins réel. Les Allemandes de l'Ouest seront très fortes à Munich en août prochain : Ingrid Mickler et Heide Rosendahl, qui étaient toutes deux montées sur le podium à Helsinki avec Meta, mais aussi cette jeune et redoutable Brigitte Roesen.

### Une opération au genou gauche !

Ces deux médailles, qui s'ajoutent aux deux remportées dans les mêmes disciplines en 1969 à Belgrade, n'émeuvent pas plus que ça le tandem Antenen-Müller car le travail en vue des Jeux Olympiques doit continuer de plus belle. Malheureusement au cours du mois d'avril, une inquiétude grossit jour après jour : l'état de plus en plus préoccupant du genou gauche de Meta. Cette blessure menace carrément de compromettre les ambitions olympiques de la Schaffhouseoise ! Depuis quelques années déjà, il fallait recourir à des piqûres de cortisone pour calmer des douleurs tenaces. Lorsque ce traitement finit par ne plus faire d'effet, il a fallu trouver d'autres moyens pour soigner ce genou meurtri par tant d'appels, de sauts en tous genres. Le docteur Guido Piderman, le célèbre chirurgien zurichois qui avait déjà traité le genou de Meta, a conseillé une intervention chirurgicale immédiate. Il a expliqué que l'opération serait sans danger et que Meta pourrait

recommencer à s'entraîner au bout de trois semaines de rééducation seulement. La réflexion a duré le temps d'une nuit blanche et a tourné autour du fait que Meta ne veut pas juste faire partie du nombre d'athlètes qui vont participer aux Jeux Olympiques. Elle veut surtout confirmer sa position en tant que l'une des meilleurs sauteuses en longueur au monde. Le lendemain matin, la décision de Meta est venue calmement, mais avec détermination et sans regret : oui à l'opération ! «La confiance totale envers le docteur Piderman et le fait que je suis en avance en ce qui concerne mon plan d'entraînement facilitent grandement ma décision de vouloir faire opérer mon genou. Et si cela ne devait pas suffire pour Munich, le monde ne serait pas perdu». Meta a donc donné sa décision le 25 avril et le docteur Piderman a fixé la date de l'opération au 3 mai. Afin de créer un matelas de force et de condition physique plutôt élevé, la Schaffhouseoise s'est entraînée tous les jours jusqu'à la veille de son entrée dans la clinique Hirslanden. «L'opération s'est bien déroulée puisque les fibres, de la taille d'une moitié d'une cacahuète, qui provoquaient les douleurs récurrentes dans son genou ont pu être retirées», explique le docteur Piderman. Afin de ne pas attirer l'attention inutile et de protéger la patiente contre une trop grande tempête médiatique, il avait été convenu de ne parler à personne de cette opération, ceci jusqu'à ce que l'athlète opérée soit de retour à la maison. Jusqu'au tout dernier jour, personne n'a eu vent de l'histoire. Mais cela n'aurait pas été possible si le journaliste du journal "Blick" Jos Erwin Brazerol n'avait pas agi de façon aussi juste et loyale. En effet, le hasard fait qu'il s'est également fait opérer, à la même époque et dans cette même clinique Hirslanden, par le docteur Piderman ! À la fin de son hospitalisation, Meta est allé au restaurant de la clinique, où Jos Erwin Brazerol était déjà assis à une table. La jeune patiente reconnaît immédiatement le journaliste et, d'instinct, elle pose son index droit sur sa bouche en le regardant d'un air suppliant. Brazerol aurait pu tenir le scoop de sa vie. Mais il a su analyser la situation avec un grand discernement. Il s'est présenté à Meta en tant que pilote de bobsleigh - ce qui est vrai -, donc comme un collègue sportif. Les deux ont finalement discuté pendant un long moment et le journaliste est resté silencieux; bravo à lui ! Meta Antenen peut quitter la clinique le 13 mai. Elle est déjà capable de marcher et quelques jours plus tard elle commence à faire du vélo d'intérieur. Selon un programme protocolé par le docteur Piderman, Meta peut même rapidement reprendre un léger entraînement de footing. À ce moment-là, une course contre la montre s'engage et c'est avec une volonté et un incroyable travail sur elle-même que Meta peut réaliser des progrès visibles quotidiennement. Les chances olympiques de la vice-championne d'Europe restent intactes et le duo Antenen-Müller y croit à nouveau dur comme fer. Dans ce temps de rééducation, Meta apprend que sa rivale allemande Ingrid Mickler souffre d'hernie discale. Actuellement en traitement, elle a dû renoncer à poursuivre son entraînement et ne pense pas pouvoir être rétablie à temps pour les Jeux Olympiques. Du côté de Schaffhouse, la blonde de 23 ans doit aussi faire attention, mais la guérison prend un bon chemin, malgré quelques lancées violentes mais de courte durée. Très vite le 100 m plat et le 100 m haies peuvent être entraînés sans problème. Mais pour assurer le coup, elle doit retarder sa préparation dans sa discipline préférée, le saut en longueur. Sans hâte, elle va attendre d'être prête pour le 31 août. Ce jour-là au stade Olympique de Munich, à trois heures trente de l'après-midi, douze athlètes disputeront la finale olympique du saut en longueur. Est-ce que Meta Antenen pourra faire partie de cette troupe ? «Pour moi ce serait sans doute une déception, mais le sport est le sport. Les Jeux Olympiques pourront se passer de Meta Antenen».

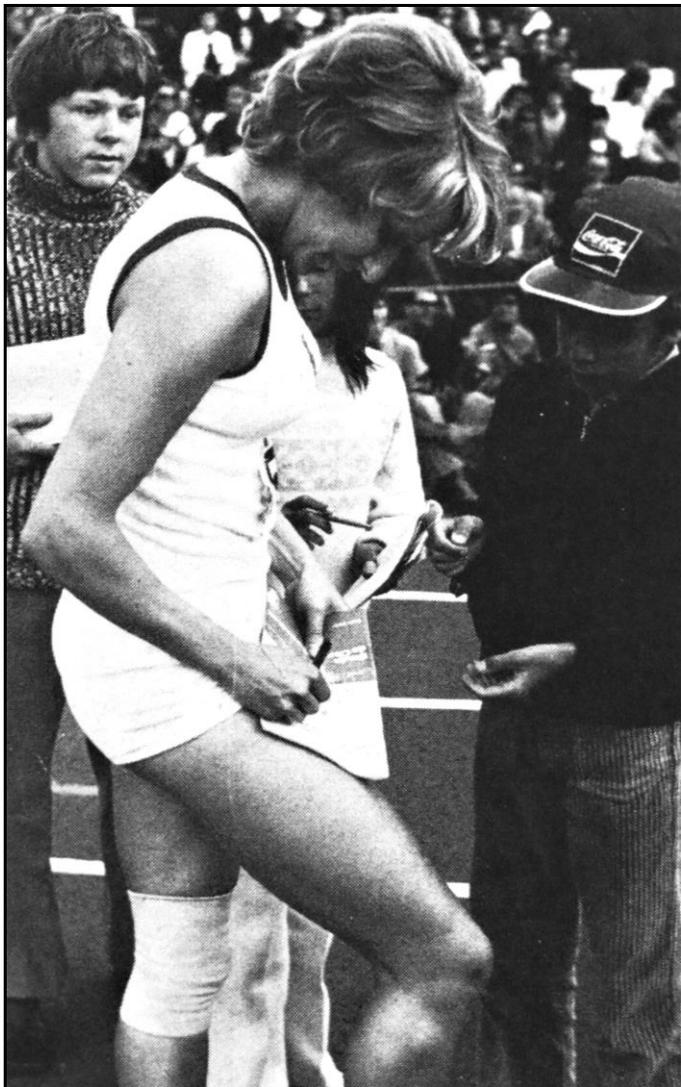
## Retour en compétition au début du mois de juillet

Les deux premiers mois de compétition en plein air de la saison 1972 se sont déroulés sans Meta Antenen. Mais en ce début du mois de juillet, exactement trois ans après son record du monde du pentathlon à Liestal, la Schaffhouseoise annonce son retour à l'occasion du Mémorial Susanne Meier le 9 juillet à Bâle. Elle est bien entendu l'attraction de ce meeting, fréquenté par 230 concurrentes venant de Suisse, de France, d'Allemagne de l'Ouest et d'Autriche. Sur 100 m, elle termine quatrième en 11"9 (un chrono qui, par exemple, lui aurait permis d'égaliser son record au début de la saison 1970). C'est encore plus performant sur 100 m haies avec une probante victoire en 13"4, limite olympique atteinte pour un dixième. Le week-end suivant, elle se rend le 16 juillet à Sienne (Italie) pour participer au meeting de l'Amitié. Comme à Bâle, elle s'aligne sur 100 m plat et sur 100 m haies. Elle termine respectivement deuxième en



Meta Antenen est enfin de retour

11"8 et troisième en 13"4. La machine semble lancée et les championnats suisses simples les 29 et 30 juillet à Genève vont confirmer cette impression. Pour les journalistes couvrant cette compétition - cela peut paraître bizarre mais c'est comme ça - l'attraction principale des épreuves féminines, c'est le genou de Meta Antenen. Très vite, les 2000 spectateurs comprennent que la superstar de l'athlétisme suisse n'est pas venue au bout du lac pour faire de la figuration. Le samedi lors du 100 m, en série et en demi-finales, la Schaffhouseoise se permet même le luxe, pour ménager son articulation, de prendre le départ en position debout. Pour la finale, pourtant, elle prend normalement place dans ses starting-blocks car il en allait du titre, ce qui est toujours une bonne chose prendre. Après un bon départ, elle n'a aucune peine à dominer la course, terminant en 11"68, soit officiellement le tout premier record national électrique reconnu par les statisticiens de la Fédération Suisse d'Athlétisme. Le lendemain, Meta met de côté le 100 m haies pour se concentrer sur le saut en longueur, sa discipline de prédilection. Il faut pourtant bien reconnaître qu'elle prend des risques considérables en s'alignant déjà maintenant dans un concours de saut. N'y aurait-il pas de regrets si sa blessure devait se réveiller ? Alors pour sa première tentative, tout le monde retient son souffle au moment où elle s'élançait. L'appel est bon et le résultat de 6,35 m dépasse les espérances puisque la protégée de Jack Müller gagne sur tous les fronts : elle décroche la limite de qualification pour les Jeux Olympiques de Munich en franchissant les 6,30 m demandés et bat sa rivale Sieglinde Ammann (6,30 m, limite olympique également atteinte). Meta est certes restée assez loin de ses 6,73 m de l'an dernier à Helsinki. On remarque bien qu'elle est encore sur la défensive. Son envol n'est ni aussi aérien ni aussi gracieux qu'il ne l'a été il y a une année. Mais l'important c'est qu'elle ait repris confiance en ses possibilités; en cela, ces championnats suisses de Genève peuvent servir de bon tremplin en direction de Munich.



Le week-end suivant ont lieu les 5 et 6 août les championnats suisses de pentathlon à Zurich. Invaincue dans cette discipline depuis 1965, Meta met chaque année un point d'honneur pour prolonger cette série, bien qu'elle ne s'entraîne plus spécifiquement pour le lancer du poids, le saut en hauteur et le 200 m depuis 1970, année où elle a décidé de se spécialiser uniquement sur le 100 m haies et le saut en longueur. Avec un début de saison perturbé par son opération au genou, il n'y avait aucune chance pour qu'elle réussisse à s'offrir un huitième titre consécutif. Pourtant elle est bien là au départ de ce pentathlon, comme si elle voulait se réhabituer à la compétition tout en se livrant à un bon test. Vu qu'elle doit encore ménager son genou, elle n'effectue pas tous les essais. Le 100 m haies est comme d'habitude rondement mené avec 13"4. Ensuite Meta est rattrapée par le manque d'entraînement spécifique avec 10,28 m au poids et 1,50 m en hauteur. Pour la première fois de sa carrière, elle ne vire pas en tête à l'issue de la première journée des championnats suisses. Pire, elle pointe même en quatrième position derrière Katrin Lardi, Beatrice Graber et Nanette Furginé. Le lendemain, elle ne prend part qu'au saut en longueur où son meilleur saut est mesuré à 6,18 m.

À deux semaines des Jeux Olympiques de Munich, l'équipe nationale affronte la redoutable équipe d'Allemagne de l'Ouest les 12 et 13 août à Zurich. Pour cette dernière compétition avant de plonger dans le grand bain bavarois, Meta Antenen parvient à hausser son niveau sur 100 m haies puisqu'elle réussit un joli 13"3, meilleure performance suisse de la saison, tout en tenant la

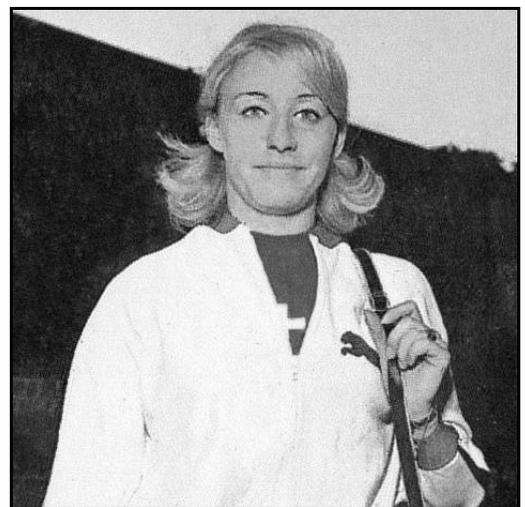
dragée haute à Heidi Schüller jusqu'à la dernière haie. Son genou, toutefois, la fait encore souffrir après les arrivées, douleurs vite éloignées par un savant massage. Toujours sur la retenue au saut en longueur, Meta ne termine que sixième avec 6,02 m, loin derrière Heide Rosendahl (6,51 m), Brigitte Roesen (6,43 m), Heidi Schüller (6,34 m), Sieglinde Ammann (6,27 m) et Ingrid Mickler (6,24 m), qui se remet elle aussi que gentiment de son hernie discale du mois d'avril. Au classement final, la Suisse s'est bien sûr faite atomisée : 77 à 179 points.

## Les Jeux Olympiques à Munich



À 23 ans, Meta Antenen s'apprête à prendre part à Munich aux seconds Jeux Olympiques de sa carrière. Après sa huitième place dans le pentathlon de Mexico en 1968, il est évident que, quatre ans plus tard, les objectifs de la Schaffhouseoise sont bien plus élevés. C'est désormais le saut en longueur qui est dans son viseur, étant donné qu'elle figure largement dans le top-10 mondial. La tuile, c'est cette opération au genou gauche qui a gâché une grande partie de sa saison. Une blessure à la jambe d'appel en avril, à quatre mois des Jeux Olympiques, ce n'est pas vraiment ce qui avait été imaginé par Meta et son entraîneur Jack Müller lors de l'élaboration du programme de cette saison 1972. Au lieu de se nourrir des certitudes de la saison précédente, la meilleure de sa carrière, le duo doit maintenant naviguer à vue, en fonction des douleurs qui vont et viennent continuellement. La dernière semaine de préparation de Meta se déroule à Macolin, tout comme l'an dernier avant les championnats d'Europe d'Helsinki. Elle prend ensuite ses quartiers dans le village olympique flambant neuf. Il n'est pas question de tergiverser trop longtemps dans la chambre car son entrée en compétition doit se dérouler lors de la première journée d'athlétisme. Ce fameux jeudi 31 août arrive enfin, avec les qualifications du saut en longueur à dix heures du matin. Les trente-quatre concurrentes, qui sont réparties en deux groupes de dix-sept, ont pour objectif de franchir les 6,30 m si elles veulent entrer en finale. Dans le groupe A, elles sont quatre seulement à dépasser ou atteindre pile cette limite : la Tchécoslovaque Eva Suranova avec 6,38 m au premier essais, tout comme la Bulgare Diana Yorgova avec 6,32 m et la Roumaine Elena Vintila avec 6,30 m. L'Allemande de l'Ouest Heidi Schüller doit s'y reprendre à deux fois pour réussir 6,32 m. Parmi les sauteuses qui ne parviennent pas à se qualifier figurent la Suisse Sieglinde Ammann avec 6,26 m et un dix-septième rang final dans ces qualifications, mais surtout la championne d'Europe Allemande de l'Ouest Ingrid Mickler qui mord ses trois tentatives. Dans le groupe B, d'un meilleur niveau mais c'est un hasard, elles sont dix à se qualifier, dont sept sauteuses lors de leur premier essai : l'Allemande de l'Est Angelika Liebsch fait très fort avec ses 6,69 m, l'Allemande de l'Ouest Heide Rosendahl suit de près avec 6,62 m, alors que l'autre Allemande de l'Est Margrit Olfert se classe troisième avec 6,52 m. Classée au quatrième rang de ces qualifications, Meta Antenen tire à merveille son épingle du jeu en sortant d'entrée son meilleur saut de la saison avec 6,41 m. Suivent de près l'Américaine Willye White et la Roumaine Viorica Viscopoleanu avec 6,39 m, la Hongroise Ilona Bruzsenya avec 6,37 m, la Britannique Sheila Sherwood avec 6,33 m, la Cubaine Marcia Garbey avec 6,32 m et enfin la seconde Tchécoslovaque Jarmila Nygrynova avec 6,31 m. Ce premier round est donc relativement favorable à Meta Antenen avec cette très belle quatrième obtenue dès le premier essai. Il s'agit maintenant de récupérer de ce concours matinal, de manger intelligemment, puis de se remettre en route pour l'échauffement de la finale, qui verra quatorze sauteuses s'affronter, dès quinze heures trente, avec en tête l'obtention d'un podium olympique.

En ce milieu d'après-midi, le stade Olympique est maintenant plein à craquer avec 80'000 spectateurs dont la plupart n'auront d'yeux dans cette finale que pour Heide Rosendahl. Ils vont être comblés dès le premier essai en voyant leur favorite frapper un grand coup avec un bond à 6,78 m, à six centimètres de son record du monde. Dans cette première série d'essais, Eva Suranova se place en



Meta Antenen s'est brillamment qualifiée pour la finale olympique du saut en longueur

deuxième position avec 6,51 m devant Diana Yorgova et Viorica Viscopoleanu avec 6,43 m, Margrit Olfert avec 6,42 m et Sheila Sherwood avec 6,41 m. Et Meta Antenen ? La Suisse connaît malheureusement des problèmes de marques à cause du vent tourbillonnant et mord sa première tentative. Certainement que Müller lui aura donné les bonnes indications pour que son deuxième essai puisse passer. Le deuxième tour permet à Rosendahl de confirmer sa position de leader avec 6,76 m. Suranova reste deuxième et s'améliore même avec 6,60 m, tandis que Marcia Garbey bénéficie d'une aide bienvenue de la part du vent (+2,1 m/s) pour se hisser au troisième rang avec 6,52 m. Vient alors le tour de Meta Antenen. Elle a modifié sa marque de prise d'élan, donc on espère qu'elle va pouvoir tout donner dans ce deuxième essai. La vice-championne d'Europe prend son élan et tape de manière précise la planche. La parabole est très intéressante et le ramené relativement bon. Ce n'est pas un ruban métrique qui mesure la distance des concurrentes, mais un appareil électronique de toute dernière technologie. Le tableau lumineux indique 6,49 m pour Meta Antenen. C'est bien, elle se place en quatrième position de cette finale olympique avec son meilleur saut de la saison. Saura-t-elle trouver des ressources pour aller chercher les trois autres qui sont devant ? Des éléments de réponses tombent lors de la troisième ronde puisque Meta mord une nouvelle fois son saut, tandis que Diana Yorgova sort un 6,62 m qui la classe au deuxième rang et Heidi Schüller se replace devant Meta avec 6,51 m. Au terme de la première partie de cette finale, Heide Rosendahl mène donc avec 6,78 m devant Diana Yorgova avec 6,62 m et Eva Suranova avec 6,60 m. Suivent dans un mouchoir de poche Marcia Garbey avec 6,52 m, Heidi Schüller avec 6,51 m, Meta Antenen avec 6,49 m, Viorica Viscopoleanu avec 6,48 m, Margrit Olfert étant la dernière qualifiée pour les trois derniers essais avec 6,42 m.



Meta Antenen donne le meilleur d'elle-même dans cette finale olympique du saut en longueur

"Exit" Sheila Sherwood avec ses 6,41 m et, surtout, "Raus" Angelika Liebsch, la gagnante des qualifications, qui se rate complètement avec 6,23 m seulement. Lors du quatrième tour, la Bulgare Yorgova fait frémir tout le stade avec ses 6,77 m. Elle n'est retombée qu'à un centimètre de Rosendahl ! La Tchèque Suranova elle aussi s'améliore avec 6,67 m. Le trio des médaillées semble s'être maintenant bien dessiné, au grand damne de Meta Antenen qui ne saute qu'à 6,16 m. La cinquième série de sauts ne change en rien le classement. Meta se ressaisit un peu avec un bond à 6,39 m. Pour la dernière tentative, chacune des finalistes joue son va-tout. Seule la leader réussit un joli saut à 6,73 m. Pour trois athlètes c'est un saut validé mais beaucoup trop court et pour quatre autres sauteuses, dont Antenen et Yorgova, c'est même un saut nul. La Bulgare

a une nouvelle fois fait très peur au public allemand car son saut mordu aurait certainement valu le titre, voire même plus encore, s'il avait passé !

Le classement de cette belle finale olympique du saut en longueur féminin est le suivant :

1.	Heide Rosendahl	RFA	6,78 m
2.	Diana Yorgova	Bulgarie	6,77 m
3.	Eva Suranova	Tchécoslovaquie	6,67 m
4.	Marcia Garbey	Cuba	6,52 m
5.	Heidi Schüller	RFA	6,51 m
6.	Meta Antenen	Suisse	6,49 m
7.	Viorica Viscopoleanu	Roumanie	6,48 m
8.	Margrit Olfert	RDA	6,46 m
9.	Sheila Sherwood	GB	6,41 m
10.	Ilona Bruzsenyak	Hongrie	6,39 m
11.	Willye White	États-Unis	6,27 m
12.	Jarmila Nygrynova	Tchécoslovaquie	6,24 m
13.	Angelika Liebsch	RDA	6,23 m
14.	Elena Vintila	Roumanie	6,13 m



On le voit, les trois premières ont finalement creusé un écart important par rapport aux autres finalistes. En revanche tout est très serré pour les places 4 à 8 avec cinq athlètes en six centimètres. Meta Antenen termine donc sixième de cette finale et se pare d'un diplôme olympique. Elle fait part de ses impressions en salle de presse : «Je suis très contente de ce résultat. Au vu de ma forme actuelle, je n'en espérais pas tant. J'ai réussi là mon meilleur saut de l'année. Il n'est donc pas question d'être déçue». Il est vrai que les bruits les plus pessimistes avaient couru son sujet. Il y a quinze jours seulement, lors du match Suisse-Allemagne à Zurich, Meta Antenen n'avait pu dépasser la limite des six mètres que de très peu. «Si on m'avait dit début juillet que je serais en finale à Munich, je n'aurais pas osé croire. Si les Jeux Olympiques étaient venus plus tard dans la saison, je crois que j'aurais pu faire mieux. De toute façon, j'ai maintenant un diplôme pour cette sixième place, c'est bien. J'estime avoir atteint le but que je pouvais raisonnablement me fixer. Je n'ai pas connu de problèmes de détente ou de réception. Mais le vent tourbillonnant m'a beaucoup gênée, d'où des problèmes de marques et trois essais mordus. Mais le vent était le même pour toutes», reconnaît-elle. On retrouve bien là le souci de la championne helvétique de ne pas minimiser les exploits de ses rivales.



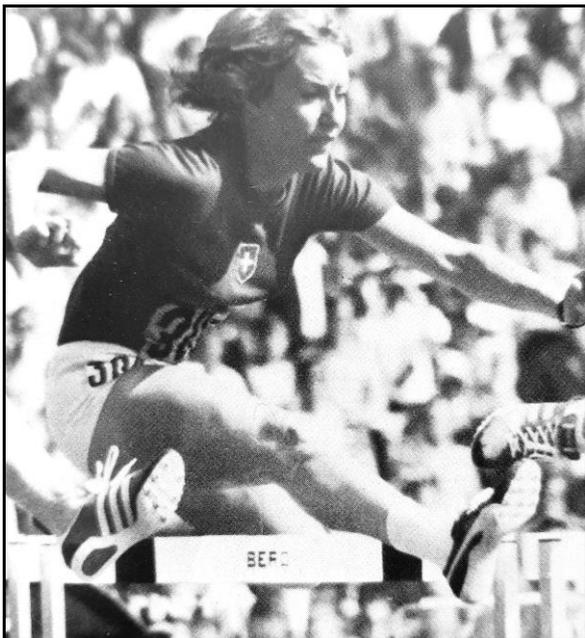
Meta Antenen et la mascotte Lympy

Depuis sa place réservée aux médias, le journaliste Serge Lang a vécu intensément le parcours de Meta Antenen. Il livre son ressenti dans la Tribune de Lausanne : "Plus belle que jamais, ses cheveux blonds et soyeux discrètement bouclés, Meta Antenen n'a pas obtenu la médaille olympique qu'elle convoitait en secret. Malgré tout ce qui lui faisait admettre, en raison pure, que dans son cas un tel exploit aurait tenu du miracle. Opérée voici quelques semaines à peine du genou gauche, elle porte encore un large bandage élastique par-dessus sa légère cicatrice. Et pourtant elle se remet à espérer hier matin, lorsqu'à son premier essai, elle obtint sa qualification. Impassible jusque-là, concentrée à l'extrême, on la vit sourire, puis saluer, rayonnante, un visage ami perdu dans le public. Puis, on la vit s'asseoir sur son petit sac, suivant d'un œil intéressé, mais nullement concerné, la suite de cette épreuve de qualification. Lorsqu'elle revint quelques heures plus tard, elle semblait un peu plus crispée. Elle rata son premier saut, réalisa 6,49 m au second qui, malgré un second nul à sa troisième tentative, lui valut de participer au tour final des huit meilleures concurrentes. Elle n'allait plus faire mieux, sautant 6,39 m au cinquième et ratant le dernier essai. Si elle espéra un moment donné faire encore mieux, elle sut cacher avec beaucoup de distinction ses regrets. Elle était sixième de la finale".

Lundi 4 septembre, Meta Antenen est la seule Suissesse en lice dans le stade Olympique de Munich. Placée dans la troisième série, elle s'est logiquement qualifiée pour les demi-finales du 100 m haies en obtenant la quatrième place en 13"61. Elle devance de deux centièmes l'Australienne Maureen Caird, qui n'est autre que la championne olympique 1968 du 80 m haies. Il est vrai que l'Australienne était mal remise d'une indigestion et qu'elle n'a pu donner son maximum. Bien partie, la Schaffhousoise est un moment en deuxième position derrière l'Américaine Mamie Rallins, mais elle doit ensuite laisser passer tant la Polonaise Grazyna Rabsztyń que l'Allemande de l'Est Annerose Krumpholz. Le meilleur temps de ces séries est obtenu par la favorite Allemande de l'Est Annelie Ehrhardt en 12"70.

Le 5 septembre à quatre heures trente du matin, huit membres de l'organisation terroriste palestinienne "Septembre Noir", vêtus de survêtements afin de se faire passer pour des sportifs et transportant des sacs chargés de fusils d'assaut, de pistolets et de grenades, franchissent une clôture grillagée du village olympique, puis pénètrent dans un immeuble dans lequel se trouvent les deux appartements utilisés par la délégation israélienne. Il s'en suit des assassinats, une prise d'otages et un dénouement final dans un aéroport où les échanges de tirs prennent fin vers minuit trente. Le bilan de ce "Massacre de Munich" fait état de douze personnes assassinées dans la délégation israélienne et de cinq terroristes palestiniens abattus. Le 6 septembre, alors que le drapeau olympique a été mis en berne, une cérémonie commémorative est organisée durant laquelle le président du Comité International Olympique Avery Brundage fait un discours saluant la force du mouvement olympique, sans mentionner les athlètes assassinés ! Il dénonce la politisation du sport et, refusant d'annuler les épreuves restantes, déclare : «The Games must go on» (les Jeux doivent continuer). Cette phrase est applaudie par les 80'000 spectateurs, mais si la décision de poursuivre les Jeux Olympiques restera célèbre, mais elle sera fortement critiquée par la suite.

C'est dans ce terrible contexte que Meta Antenen - mais pas qu'elle - doit concourir à nouveau le 7 septembre pour les demi-finales du 100 m haies. Bien qu'elle ne puisse espérer se qualifier pour la finale, la Schaffhousoise, ébranlée par les événements, a de la peine à rester focalisée sur sa propre course. Dans cette première demi-finale, elle a fort à faire pour rester un temps soit peu au contact. Malgré un bon début de course, elle accroche ensuite la sixième haies et elle ne peut pas redresser la situation. Elle chute et finit les quatre fers en l'air. C'est vraiment dommage pour Meta, qui méritait une sortie un peu plus heureuse, en étant simplement battue à la régulière. Ainsi se termine son aventure olympique de 1972, avec beaucoup de regrets, certes, mais avec le sentiment également d'avoir fait de son mieux. Il est fou de penser que l'unique chute Meta Antenen en compétition sur 80 ou 100 m haies soit arrivée sous les yeux de tout le monde, dans la plus grande compétition que sont les Jeux Olympiques.



La chute de Meta Antenen en demi-finales du 100 m haies

Une fois rentrée à la maison, loin de la folie de Munich, Meta Antenen prend part à une ultime compétition le 16 septembre à Küsnacht. Elle y égale pour la troisième fois le record suisse du 100 m en 11"5. Ainsi s'achève la saison 1972 de Meta, bien différente de celle qu'on avait imaginé car elle est empreinte d'un très frustrant goût d'inachevé.



# SAISON 1973

## UNE NOUVELLE ANNÉE DE TRANSITION

Malgré une blessure qui a nécessité une intervention chirurgicale à un genou et qui a risqué malgré tout de compromettre toute sa saison, Meta Antenen a été, une fois encore, la meilleure Suisse de la saison 1972. Sa sixième place dans la finale du saut en longueur des Jeux Olympiques de Munich doit être considérée comme un grand exploit et il est fort probable que sans son opération, qui l'avait obligée à une assez longue période d'inaction, elle aurait figuré sur l'une des trois marches du podium. Certes, on pourrait longuement épiloguer sur son cas : n'aurait-il pas mieux valu attendre que les Jeux Olympiques soient passés avant d'intervenir ? De toute façon, nul ne pourra jamais donner une réponse certaine à cette question. L'avis d'un médecin, fort d'une grande expérience en matière de sport, doit donc être accepté comme le seul valable par le public, comme il le fut par Meta elle-même et par son entraîneur aussi. De toute façon, ce qu'elle est parvenue à réaliser à Munich, que ce soit au saut en longueur ou sur 100 m haies, démontre bien sa classe exceptionnelle. Le monde du sport le confirme lors des mérites sportifs 1972 où elle termine deuxième derrière l'intouchable double championne olympique de la descente et du slalom géant aux Jeux Olympiques de Sapporo, la Saint-Galloise Marie-Thérèse Nadig.

Meta Antenen persiste dans sa ligne de conduite et accepte de se soumettre une nouvelle fois aux rigueurs d'un entraînement poussé en vue de la saison 1973. À l'instar de 1970, cette saison à venir ne comportera aucune compétition majeure; ainsi comme il y a trois ans, 1973 sera une autre année de transition en direction des championnats d'Europe 1974 à Rome et des Jeux Olympiques 1976 à Montréal.

Pour la huitième saison consécutive, la Schaffhouseoise participe aux championnats d'Europe en salle qui ont lieu cette année les 10 et 11 mars à Rotterdam. Apparemment elle montre de meilleures aptitudes pour les haies plutôt qu'en longueur, comme en avait déjà témoigné une sortie deux semaines plus tôt lors d'un meeting à Lyon avec 7"1 sur 50 m haies et 6,16 m en longueur. Dans la salle Ahoy de Rotterdam, Meta réussit de fort belles courses sur 60 m haies. En courant en 8"30 lors des séries, elle pulvérise le chrono qu'elle avait établi deux ans plus tôt lors des Européens à Sofia où elle avait couru à trois reprises en 8"3 (un temps considéré comme équivalent à 8"54). Elle confirme en demi-finales avec un nouveau 8"30, ce qui fait d'elle une candidate pour le podium. Lorsque arrive la finale de ce 60 mètres haies, elle provoque un faux départ, qui lui coûte peut-être cette médaille à laquelle elle aurait eu droit. Lors de la seconde procédure de départ, en effet, elle est par obligation excessivement prudente, ce qui lui vaut d'être reléguée à la quatrième place en 8"27 derrière la championne olympique Annelie Ehrhardt (8"02), Valeria Bufanu (8"16) et Teresa Nowak (8"23). Quant au saut en longueur, Meta s'y classe sixième avec un modeste 6,08 m.

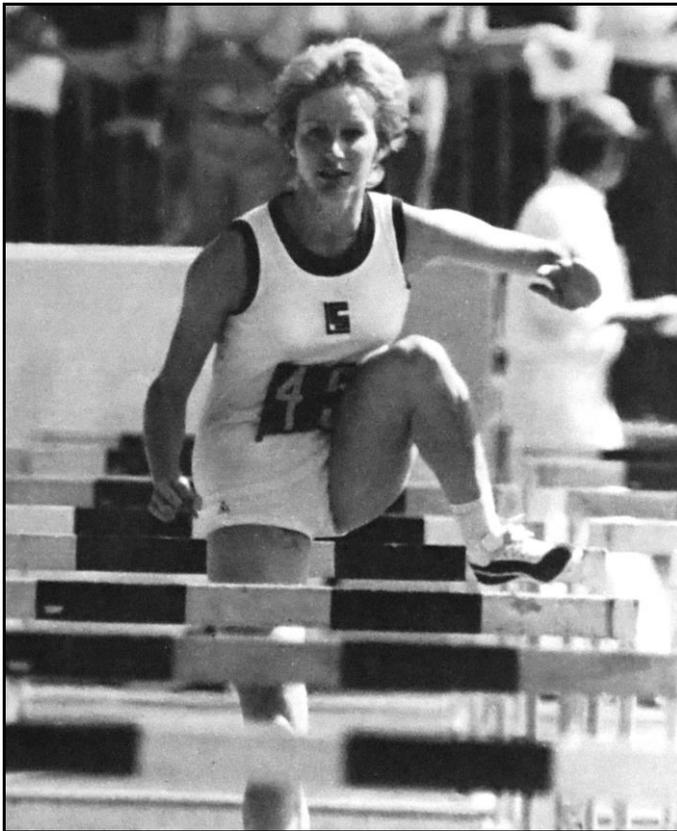


Un faux-départ a certainement privé Meta d'une médaille

La première compétition en plein air de Meta Antenen se dispute le 8 avril dans l'hémisphère sud, à l'occasion des Jeux sud-africains de Pretoria. Il est intéressant de voir comment la Fédération Suisse d'Athlétisme a pu évoluer par rapport à l'attitude de l'Afrique du Sud qui prône l'Apartheid. En 1969, cette même fédération avait annulé la participation helvétique, en n'hésitant pas à clamer que cette compétition représentait de véritables "Jeux du racisme". Lors de la dernière journée, Meta Antenen remporte d'abord le 100 m haies en 13"5, puis elle s'impose avec la manière au saut en longueur où son bond de 6,44 m lui permet de battre la championne olympique Heide Rosendahl !

### De gros progrès sur 100 m haies

De retour en Suisse, la Schaffhouseoise va montrer que les constatations faites cet hiver en salle à propos du 60 m haies peuvent se répercuter de manière très favorables sur 100 m haies. C'est pourtant au saut en longueur que vient la première bonne performance de la saison sur sol helvétique avec un joli 6,43 m réalisé le 5 mai au stade du Sihlhölzli à Zurich. Elle enchaîne avec



13"1 sur 100 m haies pour Meta Antenen

une très jolie série de courses sur les haies avec d'abord un record suisse égalé le 31 mai lors du meeting national de l'Ascension à Küsnacht en 13"2. Trois jours plus tard, dans le cadre d'un essai CSI disputé le 3 juin sur la piste d'Utogrund à Zurich, elle parvient à retrancher un dixième à son record national en réussissant un remarquable 13"1. La protégée de Jack Müller avait promis que cette année serait une année faste sur les haies; elle est en train de tenir parole ! Les spécialistes européens sont d'ailleurs unanimes à reconnaître qu'elle est l'une des meilleures stylistes du monde sur 100 haies. En 13"2 puis 13"1, elle vient de poser les bases d'une progression logique et méritée. Lorsqu'elle vaudra 11"3 sur 100 m plat, elle pourra très sérieusement envisager de franchir la marque des 13"0, se rapprochant ainsi du record du monde actuellement détenu par l'Allemande de l'Est Annelie Ehrhardt et l'Australienne Pamela Ryan en 12"5. Lors de ce meeting, la blonde de Schaffhouse court également un 100 m en 11"5, mais le vent avait soufflé trop fort à +2,2 m/s. Elle doit ensuite renoncer au saut en longueur à cause d'une petite blessure au

pied. Quelques jours de pause permettent de récupérer à tous les niveaux, ce qui est bienvenu en vue du prochain déplacement prévu le 14 juin à Paris pour le 8ème Mémorial Méricamp. Devant une assemblée d'un millier de spectateurs, Meta termine deuxième du saut en longueur avec 6,23 m. La sortie suivante a lieu le 23 juin à Francfort où la Suisse s'impose au saut en longueur avec 6,22 m en prenant la mesure de la Roumaine Viorica Viscopoleanu, la championne olympique de 1968 à Mexico. D'autre part, Meta prend le troisième rang du 100 m haies en 13"6. Il faut noter que ce meeting a été l'occasion de voir une Autrichienne réaliser la meilleure performance mondiale de tous les temps sur... 400 m haies en 57"3. La Fédération Internationale va bientôt devoir reconnaître cette nouvelle discipline pour les femmes, ce qui serait une très bonne chose.

La deuxième partie de la saison 1973 passe par une nouvelle série de compétitions très importantes qui débute par l'éliminatoire de la Coupe d'Europe les 30 juin et 1er juillet à Rijeka face à l'Autriche, la Belgique, l'Espagne, le Portugal et la Yougoslavie. La Suisse, qui doit terminer parmi les trois premières si elle espère atteindre les demi-finales, dépendra avant tout du comportement de Meta Antenen qui doit s'aligner dans trois épreuves. Tout se déroule bien pour l'équipe nationale qui termine deuxième derrière les Yougoslaves. Dans la chaleur de la Croatie, Meta remporte deux belles victoires sur 100 m haies en 13"7 et au saut en longueur avec 6,25 m. Elle doit en revanche s'avouer vaincue sur 100 m avec une troisième place sur 100 m en 12"1 seulement. Le vendredi 6 juillet a lieu le meeting international de Zurich. Désormais appelé "Weltklasse Zürich", ce meeting dirigé par Res Brügger est appelé à devenir l'un des hauts lieux de l'athlétisme mondial et ce ne sont pas les 13082 spectateurs qui diront le contraire car ils ont assisté dans le stade du Letzigrund à une extraordinaire soirée d'athlétisme. Meta Antenen a fait bien entendu partie de la fête en terminant deuxième du 100 m haies couru face à un vent de 1 m/s en 13"5. Deux jours plus tard, le 8 juillet, le traditionnel Mémorial Susanne Meier à Bâle permet à la Schaffhousoise de gagner le concours du saut en longueur avec 6,35 m. Elle enchaîne le 11 juillet sur un match de prestige qui oppose à Munich l'Allemagne de l'Ouest à la Suisse et aux États-Unis. L'équipe suisse présente au stade Olympique a la chance de pouvoir assister au record du monde du saut en hauteur par l'Américain Dwight Stones qui devient le premier homme à sauter 2,30 m. Il place ainsi le Fosbury Flop sur le toit du monde pour la toute première fois de l'histoire de l'athlétisme. Meta Antenen quant à elle décroche deux deuxièmes places avec 13"58 sur 100 m haies et 6,43 m en longueur.

À la fin du mois de juillet, Meta est victime d'un accident de la circulation. Pensant pouvoir tenir sa place pour la demi-finale de Coupe d'Europe qui doit se dérouler les 4 et 5 août à Bucarest, la Schaffhousoise doit pourtant se résoudre à déclarer forfait. Les séquelles de cet accident vont être

plus compliquées que prévu à se résorber et ce n'est qu'un bon mois plus tard qu'elle peut reprendre la compétition à l'occasion des championnats suisses simples à Zurich. Avec la peur de réveiller une blessure, Meta Antenen ne prend donc pas trop de risques. Cela suffit pour remporter



À court d'entraînement suite à un accident, Meta Antenen a pourtant dominé le 100 m haies des championnats suisses

le titre sur 100 m haies en 13"93 et le saut en longueur avec 5,91 m. Ces deux succès l'amènent au nombre impressionnant de 31 titres nationaux ! Un beau bouquet qui doit être logiquement complété sur 100 m. Mais face aux deux sprinteuses qui montent, Vreni Leiser (BTV Aarau) et Isabella Keller (LC Brühl), la lutte promet d'être chaude et indécise. C'est ce qui se produit dans une finale intense, face au vent, et remportée pour trois centièmes par l'Argovienne Leiser en 12"21 devant la Schaffhousoise Antenen en 12"24 et la Saint-Galloise Keller en 12"27.

La saison 1973 de Meta Antenen est terminée à la suite de ces championnats suisses. Une fois encore, elle a été la figure centrale de notre athlétisme. Certes, la facilité avec laquelle elle évolue, son sourire, sa beauté, tout cela influence le jugement, qui ne devrait bien sûr tenir compte que de la performance. Il n'en reste pas moins que, malgré les années qui passent, en dépit de blessures toujours plus nombreuses et plus sournoises, elle a à nouveau amélioré un record national, celui du 100 m haies en 13"1, qu'elle a placé à un très haut niveau.



Meta Antenen, Vreni Leiser et Isabella Keller juste après le 100 m



Une belle saison avec 13"1 sur 100 m haies



## SAISON 1974

### OBJECTIF : CHAMPIONNATS D'EUROPE À ROME

Meta Antenen reprend sa préparation hivernale avec l'objectif de briller pour de ses quatrièmes championnats d'Europe en plein air. Après Budapest en 1966, Athènes en 1969 et Helsinki en 1971, c'est à Rome en 1974 qu'elle voudra prendre date une nouvelle fois avec l'histoire de l'athlétisme européen. En guise de répétition générale, la Schaffhousoise prend part à ses neuvièmes championnats d'Europe en salle. Après avoir déjà conquis quatre médailles dans cette compétition - sur 50 m haies en argent en 1969 et bronze en 1972 et au saut en longueur en bronze en 1969 et en argent en 1972 - Meta arrive en grande forme à Göteborg et cette fois-ci sera la bonne pour elle. Une semaine avant les Européens, elle se lance dans un dernier test, le 2 mars à Gênes. Plus rapide que jamais sur 60 m haies, elle réussit 8"10 en séries et 8"13 en finale, soit nettement mieux que les 8"27 de son record suisse établi l'an dernier à Rotterdam. Curieusement ces records ne seront jamais homologués par la Fédération Suisse d'Athlétisme ! À Gênes, Meta ne reçoit pas non plus l'autorisation de concourir au saut en longueur de ces championnats d'Italie en salle. Finalement elle peut participer, mais seulement hors concours; elle réussit un saut à 6,22 m.

### Enfin un titre aux championnats d'Europe en salle

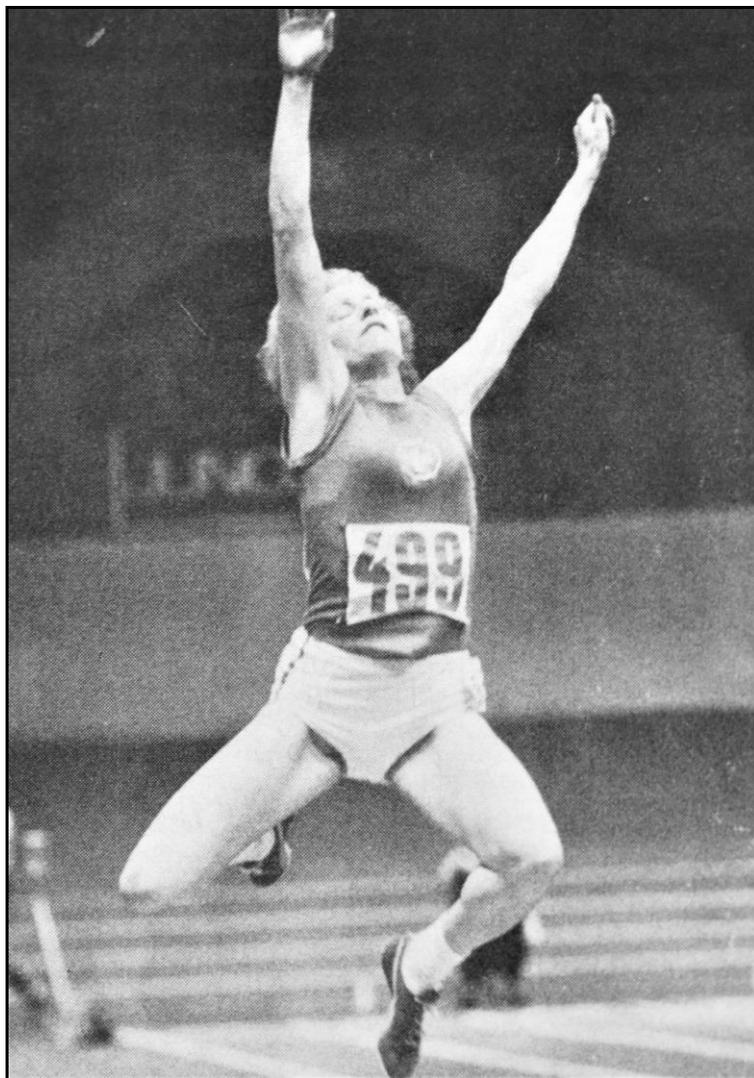
Les championnats d'Europe en salle se déroulent les 9 et 10 mars à Göteborg. La délégation helvétique est très obsolète puisqu'elle ne comporte que trois athlètes : Rolf Gysin (SC Liestal) qui va terminer quatrième du 800 m, Beat Pfister (ST Bern) 7"98 sur 60 m haies en demi-finales et Meta Antenen. Samedi au Skandinavium de Göteborg, c'est le 60 m haies qui est au programme de Meta. En confiance après ses excellentes prestations de Gênes, elle court en 8"30 lors des séries, puis en 8"19 lors des demi-finales, record suisse officiel en salle battu de huit centièmes. Comme l'an dernier à Rotterdam, elles sont cinq à vouloir briguer l'une des trois places du podium. Cette finale se transforme en une lutte absolument épique à partir du moment où la super-favorite Annelie Ehrhardt renonce à la finale. Dès la première haie, les quatre favorites sont sur la même ligne. Meta doit accélérer sa cadence et maintenir sa technique si elle entend ramener chez elle l'un des trois métaux mis en jeu. Le sort lui facilite la tâche lorsque la Polonaise Teresa Nowak fait une chute en franchissant la deuxième haie. À ce moment-là, plus de tension, plus de stress, une médaille est dans son escarcelle; ce sera le bronze en 8"19, record suisse égalé. Devant, le jury n'a pas réussi départager la Polonaise Grazyna Rabsztyń et l'Allemande de l'Est Annerose Fiedler. Meta Antenen remporte ainsi sa cinquième médaille depuis qu'elle participe à ces championnats d'Europe en salle (la troisième médaille sur 50 ou 60 m haies). C'est assurément une fort belle récompense.



Finale du 60 m haies : Meta Antenen est en route pour remporter sa cinquième médaille aux championnats d'Europe

Ce week-end suédois n'est de loin pas terminé puisque le lendemain a lieu la finale du saut en longueur. Sur un sautoir jugé très rapide, Meta Antenen réussit une bonne entrée en matière avec 6,40 m. Elle réussit ensuite 6,28 m, puis 6,32 m, ce qui la place au deuxième rang derrière l'Allemande de l'Est Angela Schmalfeld. Meta continue sa progression avec 6,41 m au quatrième

essai, ce qui la galvanise pour la fin de ce concours. En effet c'est avec une détermination monstre qu'elle s'élançe maintenant pour son cinquième essai. Sa belle course d'élan et son appel bien enchaîné la propulse dans le sable à 6,59 m. Elle vient de prendre la tête du concours avec trois centimètres d'avance sur Angela Schmalfeld. Flanquée de son dossard numéro 499, la Suisseuse semble relâchée grâce à son nouveau record suisse battu de dix-sept centimètres. La blonde Schaffhousoise lance son dernier essai avec ferveur et motivation. Son pied gauche prend la poutre de façon précise, ce qui lui permet d'effectuer son ellipse haut et cambrée, comme on ne l'avait plus vu depuis Helsinki il y a deux ans et demi. Lorsque Meta retombe dans le sable, le public suédois - plus de 10000 spectateurs - s'exclame et un sourire illumine le visage de la blonde aux yeux bleus. Les juges font une dernière fois leur boulot; comme d'habitude, ils tardent à afficher leur verdict : six... soixante... neuf. Oh là, mais c'est absolument fabuleux ! 6,69 m, c'est tout simplement la deuxième performance mondiale de tous les temps en salle derrière les 6,76 m de la Soviétique Tatyana Shchelkanova (le 27 mars 1966 à Dortmund) et un centimètre de mieux que la championne olympique Heide Rosendahl (qui a maintenant abandonné la compétition). Ce record suisse en salle est à coup sûr à ce jour l'un des plus grands exploits de l'athlétisme suisse. Ce titre européen s'ajoute à un palmarès fourni, qui comporte déjà quatre médailles en argent et trois en bronze récoltées au cours des championnats d'Europe en salle ou en plein air. Ce dimanche 10 mars 1974, Meta Antenen a démontré au Skandinavium qu'elle n'avait sans doute jamais été aussi forte que maintenant. À six mois des championnats d'Europe de Rome, en marquant de son empreinte ce concours de Göteborg, la Schaffhousoise a certainement pu emmagasiner une grosse dose de confiance.



Meta Antenen décroche enfin l'or aux championnats d'Europe en salle

### **Sur la route qui doit la mener à Rome, Meta doit soigner un tendon d'Achille**

Après son incroyable prestation des championnats d'Europe en salle à Göteborg, Meta Antenen se remet au travail avec Jack Müller. La nouveauté de ce printemps est de voir que la jeune et talentueuse Isabella Lusti (ex-TV Krummenau, qui a rejoint le LC Schaffhausen l'an dernier), progresse à vue d'œil. En plus d'être une excellente sauteuse en longueur, Isabella Lusti est également une bonne sprinteuse; ce qui fait que Meta Antenen a tout à y gagner dans cette collaboration, ceci jour après jour à l'entraînement. La saison en plein air 1974 débute réellement le 19 mai à l'occasion d'un meeting international à Lisbonne. Dans la foulée de la Britannique Judy Vernon, Meta Antenen égale d'entrée son record suisse du 100 m haies en 13"1. Elle remporte aussi le concours du saut en longueur avec 6,37 m, inaugurant ainsi de fort belle manière son titre européen en salle. À son retour en Suisse, elle prend le 23 mai la direction de Küsnacht pour le traditionnel meeting national de l'Ascension. Malheureusement le froid et la pluie ont également répondu à l'appel et, pour ne pas prendre de risque, Meta ne s'aligne que pour le relais 4 x 100 m et laisse sagement (et avec raison) de côté le 100 m haies et le saut en longueur. C'était au moins une bonne répétition en vue des championnats suisses de relais qui doivent se disputer deux semaines plus tard, le 9 juin à Bâle. À la Schützenmatte, le 4 x 100 m est maîtrisé avec une belle maestria par les athlètes du LC Schaffhausen. L'équipe composée de Doris Carpinelli, Isabella Lusti, Doris

Weber et Meta Antenen remporte le titre en 46"1 avec six dixièmes d'avance sur le LC Turicum. Toujours entièrement disponible pour son club, Meta prend part le 15 juin à Winterthour à un essai interclubs. En grande forme ce jour-là, elle réussit trois belles performances avec 11"5 sur 100 m, record suisse égalé, mais aussi un superbe 13"0 sur 100 m haies qui aurait également eu valeur de record suisse si le vent n'avait pas soufflé trop fort (+2,7 m/s) et enfin un saut à 6,39 m en longueur, meilleure performance suisse de la saison. Le chrono de 13"0 sur les haies montre le bel état de forme de la Schaffhousoise. Par chance, elle aura pas à attendre longtemps pour officialiser une performance similaire puisqu'elle se déplace le 22 juin à Varsovie pour prendre part au Mémorial Kusocinski. Les conditions atmosphériques sont excellentes, ce qui permet à la Polonaise Irena Szewinska de pulvériser de plus d'une seconde le record du monde du 400 m en étant la première femme à descendre sous la barrière des cinquante secondes en 49"9. Meta profite également de ces bonnes conditions pour améliorer d'un dixième son record suisse du 100 m haies en 13"0. Cette belle performance est arrivée au bon moment car en cette fin juin la Schaffhousoise souffre d'une douleur à un tendon d'Achille. Sur les conseils de son médecin, la meilleure athlète suisse doit réduire son entraînement durant deux semaines et faire l'impasse sur le match Italie-Belgique-Suisse à Syracuse. Malheureusement le mal est un peu plus profond et il faut même faire l'impasse sur les championnats suisses de pentathlon à Winterthour. Son retour est tenté le 3 août à Berne. Le soleil est généreux et il permet à Meta Antenen de sauter à 6,35 m en longueur. Ce retour en apparence réussi ne l'est, en réalité, absolument pas : «Ma blessure au tendon d'Achille va de mal en pis», se lamente la championne d'Europe en salle.



Victoire du LCS au 4 x 100 m à Bâle

Les championnats suisses simples qui se disputent les 10 et 11 août à Lugano vont révéler au grand jour Isabella Lusti qui termine deuxième du 100 m, qui remporte le 200 m, mais également le saut en longueur ! Le sautoir du Cornaredo est le théâtre d'un magnifique duel mettant en scène deux athlètes du LC Schaffhausen. Heureux Jack Müller qui voit ses deux protégées réussir la limite pour les championnats d'Europe de Rome (6,40 m). Outre cet état de fait, c'est le classement qui interpelle car si les deux sauteuses ont réussi un bond à 6,42 m, c'est Isabella Lusti qui a été déclarée vainqueur grâce à son deuxième meilleur saut mesuré à 6,31 m, contre 6,26 m à Meta Antenen. En grande championne, Meta ne perd pas son sourire rayonnant et abandonne volontiers



Meta Antenen, Isabella Lusti et Jack Müller : un trio magique

son titre à sa camarade de club. Ainsi, ces deux athlètes doivent normalement être retenues pour Rome. Si la sélection de Meta ne se discute pas, celle d'Isabella est plus fragile peut-être, mais pourquoi pas donner sa chance à une jeunesse pleine de promesses après tout, même si une bonne vingtaine d'européennes ont déjà fait mieux que 6,40 m cette saison. Cette histoire de victoire de l'outsider aux dépens de la championne trouve sa chute du côté du sprinter Philippe Clerc, dont la mère lui a toujours dit : «Meta Antenen battue, il va neiger !». Eh bien pour son retour de Lugano, en passant par le sommet du col du Nufenen, c'est une petite tempête de neige qui attendait le Lausannois...

! La semaine suivante, les journalistes du pays se posent pleins de questions à propos de Meta Antenen. Le mystère est total car après chaque essai à Lugano, la blonde de Schaffhouse boitait bas et ses douleurs n'échappèrent ni aux journalistes ni aux spectateurs. Meta, meilleure athlète féminine suisse de tous les temps éloignée de Rome ? Ce serait un véritable drame ! Pourtant Meta continue son chemin tant bien que mal et c'est logique si l'on sait que tous les chemins mènent à Rome... Ainsi elle est mesurée à 6,36 m le 16 août lors de Weltklasse à Zurich, puis une semaine plus tard pour le match Suisse-Danemark du 25 août à Genève, elle prend

la mesure de Lusti avec un joli 6,41 m, contre 6,24 m à sa jeune coéquipière. La recordwoman suisse démontre ainsi que sa blessure au tendon d'Achille n'est plus un handicap trop important. Va-t-elle arriver en bonne condition à Rome ?

## Les championnats d'Europe à Rome



Organisés de nouveau sur un cycle de quatre ans, les XI<sup>èmes</sup> championnats d'Europe se déroulent du 1er au 8 septembre 1974 à Rome, au stadio Olimpico. La délégation helvétique est au nombre de onze athlètes et les sélectionneurs de la Fédération Suisse annoncent d'emblée qui ne faudra pas

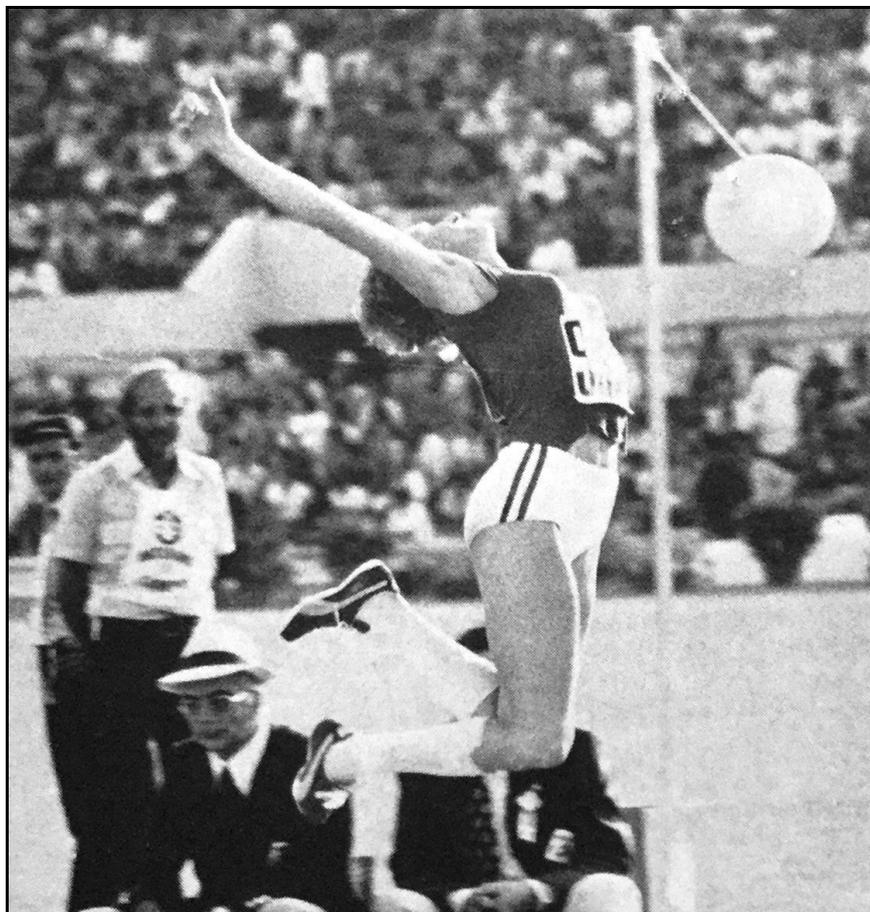
s'attendre à vivre les mêmes exploits qu'à Athènes ou à Helsinki. Le ton est donné. Il est aussi dit que Meta Antenen se ressent peu de sa blessure. C'est une bonne chose, même si l'on peut regretter que cette amélioration survienne si tard. Il y a en effet deux mois qu'elle n'a pas pu faire une seule séance de musculation. Cela ne devrait cependant pas l'empêcher de se qualifier pour la finale du saut en longueur, la limite de qualification étant en effet fixée relativement basse à 6,30 m. Ces qualifications du saut en longueur se disputent le lundi 2 septembre et voient donc en lice les deux sauteuses du LC Schaffhausen Meta Antenen et Isabella Lusti. Les conditions de vent sont très difficiles sur le sautoir du stade Olympique de Rome.



Meta Antenen va-t-elle être en forme à Rome ?

Meta Antenen réussit 6,17 m à son premier essai, 6,24 m au deuxième et... 6,30 m au troisième, pas un centimètre de plus et ceci avec l'aide, non pas d'une tourmente, mais d'une brise bien appuyée : +2,80 m/s. Contrairement à ce qui s'était passé pour elle à Athènes en 1969, Meta peut cette fois-ci dire un grand merci à Éole ! Son explosion de joie à la lecture du résultat sur le panneau montre bien qu'elle était à un doigt de la catastrophe. Sur la liste des éliminées, avec ses modestes 6,13 m, Isabella Lusti est loin du compte et elle a même le triste privilège de signer la moins bonne performance des dix-huit participantes à ces qualifications. Qualifiée véritablement "à la raclette" pour la finale, Meta Antenen va certainement pouvoir rectifier la mire ce mardi.

En revenant auprès de son entraîneur, Meta raconte une his-

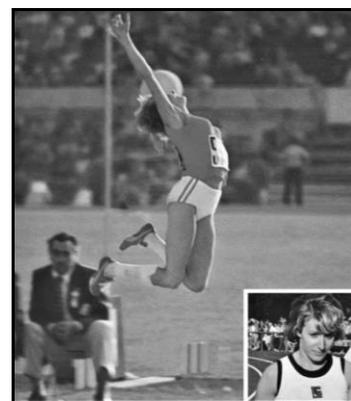


Meta Antenen donne le meilleur de ses possibilités à Rome

toire hallucinante, dont elle a été victime au cours de ce concours de qualifications. On l'avait vu, Meta Antenen avait eu des problèmes de marques. Après avoir entendu son explication, on comprend mieux maintenant sa nervosité inhabituelle et une certaine crispation. Comme à son habitude après avoir pris ses marques, elle se servit d'une chaussure qu'elle plaça en guise de repère au bord de la piste d'élan. Tout semblait aller pour le mieux, mais, lorsqu'on l'appela pour son premier essai, elle constata avec stupeur que sa chaussure n'était plus là. Monsieur Danz, membre de l'Association Européenne d'Athlétisme et du jury d'appel, l'avait tout simplement fait disparaître, sans motif valable apparent. Meta Antenen, complètement perturbée, dut donc faire confiance à son instinct. Il ne l'a finalement pas trahi, mais il s'en est fallu de peu. Interrogés à ce sujet, Daniel Plattner, le chef de la délégation helvétique, et l'entraîneur Ernst Straehl ont déclaré ne rien connaître d'un règlement interdisant ce que Meta venait de faire. Mais, en regardant de plus près, le règlement stipule que les organisateurs d'une manifestation sont habilités à définir la nature des objets dont pourront se servir les participants. Or, comme toutes les autres concurrentes utilisèrent du ruban adhésif, cette précision doit bien avoir été apportée à un moment donné. On peut aussi se permettre de remarquer que le geste de M. Danz n'a pas été très élégant, vis-à-vis d'une jeune fille qui justement a obtenu un prix de fair-play dans son pays, l'Allemagne de l'Ouest. Si, au lieu de jouer au déblayeur, il lui avait fait une toute petite remarque, elle se serait immédiatement conformée aux exigences d'une directive qu'elle ne connaissait pas. Heureusement, Meta a pu se sauver d'une situation délicate, que seule son expérience a pu l'en sortir.

Le mardi 3 septembre a lieu la finale du saut en longueur, avec treize athlètes qualifiées au terme d'un concours de qualifications d'un niveau assez moyen. Aux dires de nombreuses concurrentes, la piste d'élan est lente et difficile. Un autre aspect très important doit également être pris en compte : le vent est assez irrégulier, parfois soutenu et surtout il tourbillonne. Pour la première tentative, alors que les concurrentes ont le vent dans le dos, Meta doit s'élancer alors que le vent est contraire (-1,9 m/s). Elle s'en sort bien avec 6,33 m, mais ce sera aussi le meilleur saut de son concours. En effet, elle va ensuite réussir 6,32 m et 6,17 m. Qualifiée pour les trois derniers sauts de cette finale, la Schaffhouseoise sombre en sautant successivement 6,03 m, puis 5,96 m et enfin 6,08 m. Le classement final de ce concours de saut en longueur est le suivant :

1.	Ilona Bruzsenyak	Hongrie	6,65 m	+1,5 m/s
2.	Eva Suranova	Tchécoslovaquie	6,60 m	+0,7 m/s
3.	Pirkko Helenius	Finlande	6,59 m	+1,5 m/s
4.	Angela Schmalfeld	RDA	6,56 m w	+3,7 m/s
5.	Marianne Voelzke	RDA	6,56 m	+0,4 m/s
6.	Lidiya Alfeyeva	URSS	6,54 m w	+2,2 m/s
7.	Tatyana Timokhova	URSS	6,50 m w	+3,4 m/s
8.	Meta Antenen	Suisse	6,33 m	-1,9 m/s
9.	Ildiko Szabo	Hongrie	6,32 m	+1,6 m/s
10.	Kapitolina Lotova	URSS	6,29 m	+2,0 m/s
11.	Jarmila Nygrynova	Tchécoslovaquie	6,28 m	-1,0 m/s
12.	Valeria Bufanu	Roumanie	6,25 m	+2,0 m/s



Les conditions de vent fort difficiles qui ont régné tout au long de cette finale ont permis à la Hongroise Ilona Bruzsenyak, très puissante et fortement musclée, de l'emporter avec un bond de 6,65 m et de battre, entre autres, les deux Allemandes de l'Est Angela Schmalfeld et Marianne Voelzke, qui détiennent toutes deux la meilleure performance mondiale de l'année avec 6,77 m. Meta Antenen, sans être ce qu'elle était - et comment pourrait-on le lui reprocher après la saison chargée de blessures qu'elle a connue - s'est battue avec beaucoup de courage pour réussir ce saut à 6,33 m synonyme d'une huitième place au classement final. Il y a des regrets, surtout au regard de sa belle forme printanière qui a ensuite été gâchée par une blessure tenace au tendon d'Achille de sa jambe d'appel. Cette huitième place, comme à Budapest en 1966, est finalement un exploit.

De manière surprenante, Meta Antenen se permet une entorse vis-à-vis de sa préparation en vue de la saison 1975 puisqu'elle se rend à la fin du mois d'octobre à Rio pour un meeting international au stade Maracana. Le 27 octobre, elle prend part au saut en longueur. Mais visiblement elle n'est pas encore en forme optimale et elle doit se contenter d'une cinquième place avec 6,11 m.

À la fin de l'année, les traditionnels mérites sportifs suisses sont attribués. Toujours très estimée par les journalistes de notre pays, Meta Antenen figure au quatrième rang du palmarès 1974 avec 1'124 points, derrière Lise-Marie Morerod, la skieuse des Diablerets médaillée de bronze du slalom des championnats du monde de Saint-Moritz (1'692 points), la nageuse de Genève Françoise Monod (1'639 points) et la patineuse artistique de Winterthour Karin Iten (1'466 points).



Heidi Schüller et Meta Antenen



# SAISONS 1975-1976

## MONTRÉAL APRÈS MEXICO ET MUNICH ?

Les blessures qui perturbent depuis trois saisons le parcours athlétique de Meta Antenen font qu'elle n'arrive plus vraiment à retrouver la plénitude de ses moyens, ceux atteints lors des saisons 1969 et 1971. Pourtant il y a toujours de magnifiques coups de fulgurance, comme l'an dernier en salle à Göteborg, pour rappeler combien la classe de Meta est grande. À l'orée de la saison 1975, le tandem Meta Antenen / Jack Müller veut croire que tout va pouvoir se réguler et que les objectifs fixés pourront être atteints. Dans l'absolu ce sont bien entendu les Jeux Olympiques qui vont focaliser l'attention. Après Mexico en 1968 et Munich en 1972, est-ce que Montréal 1976 permettra à Meta de réussir la passe de trois, celle qui a vu ou qui va voir les Jeux Olympiques être accueillis dans des villes commençant par "M" ? M... comme Meta; n'y verrait-on pas un signe ?



Meta Antenen et Jack Müller : le duo sera-t-il aux Jeux de Montréal en 1976 ?

### Une saison 1975 pour tenter de retrouver le meilleur niveau

Depuis les premiers Jeux Européens en salle en 1966, Meta Antenen n'a jamais manqué une seule édition des championnats continentaux en salle. Elle s'apprête donc à participer à Katowice à ses dixièmes championnats d'Europe en salle. Pour préparer cet événement, comme l'an dernier, Meta prend part le 27 février à un meeting à Gênes. Ce test à dix jours de Katowice est une mise au point fort utile puisqu'elle lui permet de surclasser toutes ses adversaires. Elle s'impose au saut en longueur avec un bond à 6,16 m et elle gagne le 60 m haies en 8"2. Les sixièmes championnats d'Europe en salle qui se déroulent les 8 et 9 mars à Katowice voient à nouveau une délégation helvétique fort restreinte avec trois athlètes, dont Meta Antenen. La salle Spodek pourra-t-elle voir l'étincelle de Meta mettre le feu aux poudres ? Sans créer une explosion monstre, Meta parvient à se frayer un chemin pour la finale du 60 m haies où elle termine sixième en 8"60. Mieux, elle frôle l'exploit de conserver son titre de championne d'Europe acquis l'an dernier. En fait il s'en est fallu de peu, trois petits centimètres, pour que la Schaffhouseoise y parvienne. La victoire est revenue à la Roumaine Dorina Catineanu avec 6,31 m, devant la Soviétique Lilija Aafejeva avec 6,29 m, alors que Meta Antenen se pare de bronze avec 6,28 m. Pour remporter cette septième médaille européenne en salle (1-2-4), Meta a dû



lutter, c'est certain, en voyant sa série : 0 / 6,03 / 6,16 / 0 / 6,28 / 6,08. C'est donc à son avant-dernier essai qu'elle a pu s'assurer cette médaille de bronze et faire honneur à sa réputation. Néanmoins la Schaffhouseoise est déprimée, non parce qu'elle a perdu sa couronne, mais parce qu'au terme de sa demi-finale du 60 m haies, son ancienne blessure au tendon d'Achille s'était réveillée. Meta va hélas devoir rendre visite à son physio pour résorber cette nouvelle

tuile. Après une période de récupération, Meta Antenen a pu reprendre le chemin de l'entraînement, puis ceux des compétitions. Elle débute sa saison 1975 en plein air le 6 mai à Haïfa en Israël. Dans ce lieu pour le moins surprenant, Meta brille avec un prometteur 6,44 m. Elle confirme cette belle entame la semaine suivante dans le petit village thurgovien de Sirnach où elle franchit 6,39 m, tout en battant Isabella Lusti (6,36 m). Le 19 mai, dans la chaleur de Bâle, le Mémorial Susanne Meier voit Meta Antenen courir à deux reprises en 13"68 sur 100 m haies et sauter 6,17 m en longueur. Elle poursuit son périple international le 29 mai à Sotchi, mais cette sortie se solde par un fiasco. Qualifiée pour la finale du 100 m haies en 13"9 seulement, la Schaffhouseoise doit renoncer à prendre part à la finale et au saut en longueur à cause d'une blessure à la cuisse. Elle va devoir se soigner et pour cela on ne la verra plus en compétition pendant près de deux mois.

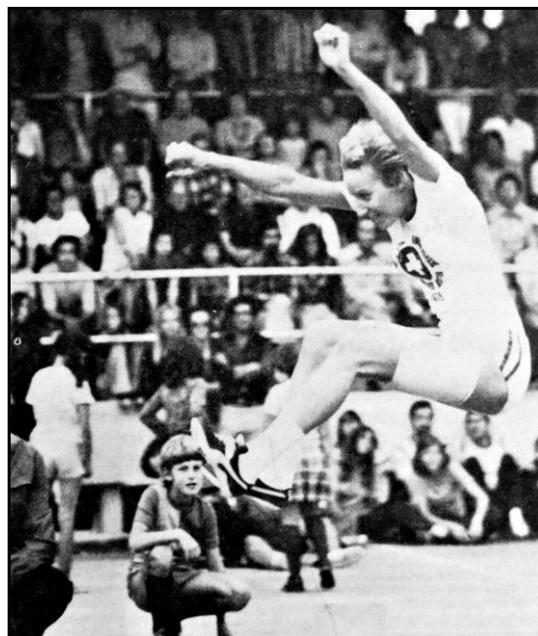
C'est pendant cette période noire pour Meta Antenen, qu'Isabella Lusti réussit à créer un exploit absolument retentissant. Le 7 juin lors de la première journée des championnats suisses interclubs à Winterthur, la jeune athlète de 22 ans profite des conditions de vent exceptionnelles qui règnent sur le sautoir du Deutweg pour signer un lot de performances ahurissant. Elle débute son concours avec un bond mesuré à 6,63 m, hélas avec un vent trop favorable de +3,2 m/s. Le ton est donné et la fête ne va faire que de continuer. Le deuxième essai est encore plus prodigieux puisqu'elle retombe dans le sable à 6,82 m ! Là aussi, le vent avait soufflé au-delà de la limite permise, mais pas beaucoup plus (+2,2 m/s). La Saint-Galloise du LC Schaffhausen a ainsi approché de deux centimètres le record du monde de Heide Rosendahl, déjà vieux de cinq ans. Dans l'absolu, il s'agit là du troisième saut de l'histoire de l'athlétisme, toutes conditions confondues, derrière les 6,96 m trop ventés de la Soviétique Tatyana Shchelkanova en 1966, les 6,84 m du record du monde officiel de l'Allemande de l'Ouest Heide Rosendahl et à égalité avec les 6,82 m de Viorica Viscopoleanu lors de son titre olympique à Mexico en 1968. Elle se place également un centimètre devant Meta Antenen et ses 6,81 m réussis le 25 juillet 1971 à Bâle. C'est l'euphorie totale à Winterthur et c'est loin d'être terminé car le troisième essai permet de valider une performance de choix : 6,65 m avec +1,8 m/s, meilleure performance mondiale de la saison avec un centimètre de mieux que la Soviétique Lidia Alfeiewa. La quatrième tentative est mesurée à 6,68 m, mais elle ne peut pas non plus être validée (+2,8 m/s), tandis que ses deux derniers sauts sont moins bons avec 6,09 m et un mordu pour le dernier. Ce fut assurément un tout grand moment de l'histoire de l'athlétisme mondial.

Le début de l'été permet à Meta Antenen de récupérer de sa blessure à la cuisse et de tenter un retour le 19 juillet à Berne. Elle ouvre la réunion avec deux victoires sur 100 m en 11"8 et sur 100 m haies en 13"4. Dix jours plus tard, le 29 juillet, elle se rend sur le sautoir qui a valu à sa camarade d'entraînement de réaliser un impensable 6,82 m avec à peine trop de vent. Meta réalise un saut mesuré à 6,24 m. Le 1er août, elle se trouve à Hanovre pour un meeting appelé "Olympia Test". Lors du 100 m haies, elle ressent une nouvelle douleur à la cuisse au passage du sixième obstacle. À nouveau blessée, elle doit encore une fois observer une pause pour soigner sa cuisse. Cela prendra tout le mois d'août et c'est aux championnats suisses simples le 31 août à Olten qu'elle effectue son deuxième come-back de la saison. En voyant son imposant emplâtre sur la cuisse, tout le monde pensait la voir sur la défensive. Mais, au contraire, c'est une Meta Antenen étincelante qui débarque sur la piste du Klein Holz pour remporter son



Isabella Lusti dans ses œuvres : 6,82 m dans le vent !

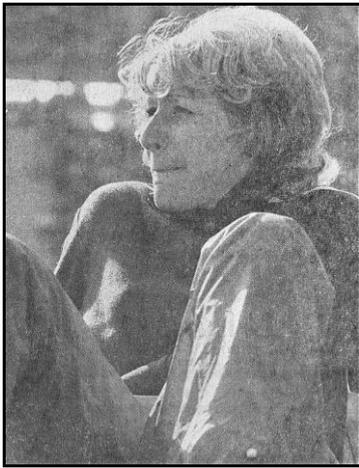
huitième titre national au 100 m haies, dans l'excellent temps de 13"45, le deuxième chrono électrique de sa carrière derrière les 13"35 d'Helsinki en 1971. Alors que le public pensait assister à un duel entre les deux sauteuses du LC Schaffhausen, Meta choisit de ne pas tenter l'impossible, santé oblige. Elle va tout de même prendre part à trois compétitions pour terminer cette saison 1975 pour le moins tronquée. Le 7 septembre elle saute 6,10 m à Winterthur, le 13 septembre à Zofingue, elle court un nouveau bon 100 m haies en 13"54. Elle affronte également Lusti et le duel tourne à l'avantage d'Isabella avec 6,37 m contre 6,25 m. Enfin le 20 septembre à Zoug, elle clôt sa saison sur 100 m haies en 13"87.



### Une troisième quête olympique en 1976

À bientôt 27 ans, Meta Antenen va au-devant d'un nouveau grand défi : celui de se qualifier pour ses troisièmes Jeux Olympiques, en l'occurrence ceux de 1976 à Montréal. Devenu récurrent, le sujet de ses blessures à répétition est aux yeux des spécialistes un frein énorme à ses ambitions d'ordre olympique. Pourtant comme d'habitude, Meta prend part aux championnats d'Europe en salle les 21 et 22 février à Munich. Les trois petits Suisses engagés dans cette compétition n'ont pas eu de chance au niveau de leur déplacement. Bloqués à l'aéroport de Kloten par le brouillard, ils doivent finalement prendre le train et n'arrivent à Munich que vendredi soir à 21:30, une heure bien tardive pour se restaurer. Devant se lever tôt pour se préparer aux séries du 60 m haies, Meta Antenen devient quelque peu nerveuse et elle a de la peine à dormir. On le remarque immédiatement durant sa course : elle part de façon quelconque, manque de vitesse et ne parvient pas à effacer les haies comme elle sait si bien le faire. Le verdict d'une élimination dès les séries en 8"59 n'était pas prévu. Elle tente alors de se rattraper au saut en longueur, mais là aussi on sent qu'elle n'est pas encore en top forme. Malgré un bond appréciable à 6,22 m, elle doit admettre six concurrentes devant elle, dont la Soviétique Lidia Alevejeva qui remporte le titre avec 6,64 m. Il s'agit là d'une belle déception, pourtant Meta Antenen peut se vanter d'avoir obtenu sept podiums dans ces championnats d'Europe en salle, soit à ce moment-là tout simplement le bilan le plus prolifique de l'histoire de cette compétition.

La saison 1976 en plein air débute le 1er mai à Wallisellen. À deux mois et demi des Jeux Olympiques de Montréal, ce meeting revêt déjà d'une importance relativement capitale car plus vite les minimas seront atteints, plus facile ce sera au niveau de la préparation. Meta rencontre à cette occasion sa camarade d'entraînement Isabella Lusti. Le duel est passionnant et au final Meta doit s'incliner pour trois centimètres : 6,29 m contre 6,32 m. Elle enchaîne le 5 mai pour un meeting à Singen où elle court un 100 m en 12"1 et saute à 6,14 m en longueur. Hélas en début de semaine suivante, elle se fait une elongation à la cuisse et elle doit lever le pied pendant tout le mois de mai. Son retour est programmé pour le 7 juin à Bâle à l'occasion du Mémorial Susanne Meier. Les conditions de vent sont souvent trop favorables à la Schützenmatte, Meta réussit 6,48 m avec un vent de +3,4 m/s, alors qu'Isabella Lusti réalise 6,53 m avec +2,2 m/s. Ce jour-là, Meta a failli perdre deux records suisses : la Saint-Galloise Isabella Keller égale son record suisse du 100 m en 11"68 et Regula Frefel (LV Winterthur) frôle pour 29 points seulement son record suisse du penta-



thlon. Il ne reste plus beaucoup de compétitions pour atteindre les minimas pour les Jeux Olympiques. L'une des dernières chances se dispute le 20 juin dans le cadre du quatrième Westathletik à Vienne. L'attention est braquée entièrement sur le saut en longueur, dominé par la présence du tandem Antenen-Lusti. Au vu du sens du vent, les organisateurs acceptent d'émigrer pour que les concurrentes puissent sauter avec le vent dans le dos. Meta Antenen se donne une peine inouïe, mais elle ne put faire mieux que 6,24 m (+2,4 m/s, 6,14 m réguliers).

Le lendemain, la Schaffhousoise prend part à une séance d'entraînement dans le but de préparer le meeting d'Helsinki qui est à venir. Alors qu'elle s'adonne à un footing et qu'elle aborde une montée, ressent une vive douleur à son mollet gauche. Le verdict, sans appel, est une déchirure musculaire. Meta Antenen ne participera pas aux Jeux Olympiques de Montréal car elle va être contrainte à quinze jours d'inactivité, au minimum. Cette blessure porte un coup

dur non seulement à la Schaffhousoise, mais aussi à l'athlétisme helvétique, dont elle a été incontestablement l'ambassadrice No 1 de ces dix dernières années.

### **Fin de carrière à 27 ans !**

Les trois "M" espérés par Meta Antenen (Mexico, Munich, Montréal) ne se produiront donc pas pour elle. Cette déception, couplée à toutes les blessures subies depuis le mois d'avril 1972, font que la décision tombe assez rapidement : à 27 ans, Meta Antenen fait ses adieux au sport de haut niveau. Très symboliquement, elle tourne également le dos à sa ville natale, Schaffhouse, dans une sorte de détachement d'adolescente. Au fil des ans, elle s'était habituée au fait qu'elle était une personnalité publique en tant qu'athlète. Mais maintenant, elle veut se distancer de sa carrière sportive et se plonger dans une vie normale. Elle trouve un travail en tant que graphiste à Bâle. Trois ans plus tard, elle se marie avec Beat Mathys. Son vœux des trois "M" devient ainsi une réalité puisqu'elle s'appelle désormais Meta Maria Mathys. Deux enfants sont nés de cette union : Simon et Nina.



Simon, Meta et Nina Mathys

### **Une statue en l'honneur de Meta Antenen**

L'artiste schaffhousoise Els Pletscher (1908-1998) a créé une statue en l'honneur de la championne Meta Antenen. Dans un premier temps, Migros avait acheté le plastique et l'avait placé devant l'entrée principale du marché Herblingler à Schaffhouse. Le 13 août 2003, la statue a été déplacée sur le stade du Munot où Meta Antenen s'est entraînée durant toute sa carrière. La statue a été dévoilée en présence de Meta Mathys-Antenen lors d'une belle cérémonie. Jack Müller, l'entraîneur de Meta, était également de la partie.





# META ANTENEN

## TOUTES LES STATISTIQUES

Née le 7 avril 1949 à Orpund  
1,68 m / 55 kg  
LC Schaffhausen



## RECORDS PERSONNELS

100 m	11"5	16.08.1970	Wallisellen
	11"68	30.07.1972	Genève
200 m	24"1	04.07.1971	Zurich
80 m haies	10"7	04.08.1968	Zurich
100 m haies	13"0	22.06.1974	Varsovie
	13"35	13.08.1971	Helsinki
Hauteur	1,71 m	05.07.1969	Liestal
Longueur	6,73 m	14.08.1971	Helsinki
(v.f. +2,85)	6,81 m	25.07.1971	Bâle
Pentathlon	5'085 pts	04.07.1971	Zurich
50 m haies indoor	7"01	11.03.1972	Grenoble
60 m haies indoor	8"19	09.03.1974	Göteborg
Longueur indoor	6,69 m	10.03.1974	Göteborg



# PALMARÈS INTERNATIONAL

- 1966 : 7ème du pentathlon des championnats d'Europe à Budapest  
8ème du saut en longueur des championnats d'Europe à Budapest  
1ère du 80 m haies des championnats d'Europe juniors à Odessa  
1ère du pentathlon des championnats d'Europe juniors à Odessa
- 1967 : 4ème du 80 m haies des Pré-Olympiques à Mexico  
4ème du pentathlon des Pré-Olympiques à Mexico
- 1968 : 8ème du pentathlon des Jeux Olympiques à Mexico
- 1969 : 2ème du 50 m haies des Jeux Européens en salle à Belgrade  
3ème du saut en longueur des Jeux Européens en salle à Belgrade  
Record du monde du pentathlon avec 5'046 pts à Liestal  
2ème du pentathlon des championnats d'Europe à Athènes
- 1971 : 2ème du saut en longueur des championnats d'Europe à Helsinki  
5ème du 100 m haies des championnats d'Europe à Helsinki
- 1972 : 2ème du saut en longueur des championnats d'Europe en salle à Grenoble  
3ème du 50 m haies des championnats d'Europe en salle à Grenoble  
6ème du saut en longueur des Jeux Olympiques à Munich
- 1974 : 1ère du saut en longueur des championnats d'Europe en salle à Göteborg  
3ème du 60 m haies des championnats d'Europe en salle à Göteborg
- 1975 : 3ème du saut en longueur des championnats d'Europe en salle à Katowice



Meta Antenen, vice-championne d'Europe du saut en longueur en 1971 à Helsinki

# 33 TITRES DE CHAMPIONNE SUISSE

100 m : 1965, 1966, 1970, 1971, 1972  
 80 m haies : 1965, 1966, 1968  
 100 m haies : 1969, 1970, 1971, 1973, 1975  
 Hauteur : 1965, 1966  
 Longueur : 1964, 1965, 1966, 1970, 1971, 1972, 1973  
 Pentathlon : 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972  
 4 x 100 m : 1965, 1971, 1974



# 80 RECORDS SUISSES

## EN PLEIN AIR

### 100 M

11"9	06.08.1966	Lugano
11"9	30.07.1968	Grosseto
11"9	07.09.1968	Schaffhouse
11"5	16.08.1970	Wallisellen
11"5	05.09.1970	Zoug
11"5	16.09.1972	Küsnacht
11"5	15.06.1974	Winterthour
11"68	29.07.1972	Genève

### 200 M

24"9	16.10.1967	Mexico
------	------------	--------

### 80 M HAIES

11"4	05.06.1965	Zurich
11"4	29.06.1965	Zurich
11"1	14.08.1965	Zurich
11"1	04.09.1965	Friedrichshafen
11"1	10.07.1966	Saint-Gall
11"1	31.08.1966	Budapest
11"1	24.09.1966	Odessa
10"9	04.06.1967	Sofia
10"9	16.07.1967	Winterthour
10"9	13.07.1968	Lucerne
10"9	21.07.1968	Blankenberge
10"7	04.08.1968	Zurich
10"7	15.10.1968	Mexico

### 100 M HAIES

13"7	11.05.1969	Formia
13"6	21.06.1969	Varsovie
13"4	29.06.1969	Zurich
13"3	03.07.1971	Zurich
13"3	25.07.1971	Bâle
13"2	29.08.1971	Bâle
13"2	31.05.1973	Küsnacht
13"1	03.06.1973	Zurich
13"0	22.06.1974	Varsovie
13"35	13.08.1971	Helsinki

### LONGUEUR

5,64 m	26.07.1964	Friedrichshafen
5,68 m	23.05.1965	Zurich
5,84 m	26.06.1965	Bâle
5,85 m	03.07.1965	Schaffhouse
5,92 m	31.07.1965	Zurich
5,96 m	19.05.1966	Lindau
6,11 m	09.06.1966	Balingen
6,12 m	10.07.1966	Saint-Gall
6,16 m	14.08.1966	Schaffhouse
6,23 m	03.09.1966	Budapest
6,25 m	16.10.1967	Mexico
6,30 m	16.10.1968	Mexico
6,49 m	06.07.1969	Liestal
6,64 m	25.07.1971	Bâle
6,73 m	14.08.1971	Helsinki

### PENTATHLON

4'357 p	26.09.1965	Lugano
4'503 p	24.07.1966	Bâle
4'536 p	01.09.1966	Budapest
4'609 p	25.09.1966	Odessa
4'709 p	15.10.1967	Mexico
4'848 p	16.10.1968	Mexico
5'046 p	06.07.1969	Liestal
5'085 p	04.07.1971	Zurich

### 4 x 100 M

46"1	09.06.1974	Bâle
------	------------	------



## EN SALLE

### 50 M

6"4            25.01.1970            Kiel

### 60 M

7"9            05.03.1966            Ravensburg  
7"6            02.04.1967            Ravensburg

### 50 M HAIES

7"2            11.03.1967            Prague  
7"18          09.03.1968            Madrid  
7"16          09.03.1968            Madrid  
7"15          11.03.1972            Grenoble  
7"01          11.03.1972            Grenoble

### 60 M HAIES

8"6            27.03.1966            Dortmund  
8"5            08.03.1970            Vienne  
8"3            13.03.1971            Sofia  
8"3            13.03.1971            Sofia  
8"3            14.03.1971            Sofia  
8"30          10.03.1973            Rotterdam  
8"30          10.03.1973            Rotterdam  
8"27          10.03.1973            Rotterdam  
8"19          09.03.1974            Göteborg  
8"19          09.03.1974            Göteborg

### LONGUEUR

5,92 m        27.03.1966            Dortmund  
6,15 m        11.03.1967            Prague  
6,36 m        08.03.1970            Vienne  
6,42 m        12.03.1972            Grenoble  
6,59 m        10.03.1974            Göteborg  
6,69 m        10.03.1974            Göteborg



## **BILAN ANNUEL DES PERFORMANCES**

<b>SAISON / ÂGE</b>	<b>100 M</b>	<b>80 M HAIES</b>	<b>100 M HAIES</b>	<b>HAUTEUR</b>	<b>LONGUEUR</b>	<b>PENTATHLON</b>
1962 / 13 ans	13"4	- - -	- - -	1,42 m	4,96 m	- - -
1963 / 14 ans	13"2	12"2	- - -	1,48 m	5,22 m	- - -
1964 / 15 ans	12"5	11"7	- - -	1,52 m	5,64 m	- - -
1965 / 16 ans	12"0	11"1	- - -	1,60 m	5,92 m	4'357 pts
1966 / 17 ans	11"9	11"1	- - -	1,64 m	6,23 m	4'609 pts
1967 / 18 ans	12"0	10"9	- - -	1,60 m	6,25 m	4'709 pts
1968 / 19 ans	11"9	10"7	- - -	1,62 m	6,30 m	4'848 pts
1969 / 20 ans	11"9	- - -	13"4	1,71 m	6,49 m	5'046 pts
1970 / 21 ans	11"5	- - -	13"5	1,65 m	6,55 m	4'780 pts
1971 / 22 ans	11"6	- - -	13"2	1,70 m	6,73 m	5'085 pts
1972 / 23 ans	11"5	- - -	13"3	- - -	6,49 m	- - -
1973 / 24 ans	11"6	- - -	13"1	- - -	6,43 m	- - -
1974 / 25 ans	11"6	- - -	13"0	- - -	6,41 m	- - -
1975 / 26 ans	11"8	- - -	13"4	- - -	6,44 m	- - -
1976 / 27 ans	12"1	- - -	- - -	- - -	6,29 m	- - -
Record	11"5	10"7	13"0	1,71 m	6,73 m	5'085 pts
Saison	1970	1968	1974	1969	1971	1971

# MEILLEURES PERFORMANCES

## TOP-40 / 100 MÈTRES HAIES

13"0	22.06.1974	Varsovie	13"4	19.07.1975	Berne
13"1	03.06.1973	Zurich	13"4	18.09.1971	Wallisellen
13"1	19.05.1974	Lisbonne	13"68	19.05.1975	Bâle
13"35	13.08.1971	Helsinki	13"68	19.05.1975	Bâle
13"2	29.08.1971	Bâle	13"5	05.07.1969	Liestal
13"2	31.05.1973	Küsnacht	13"5	09.08.1969	Vienne
13"45	31.08.1975	Olten	13"5	21.09.1970	Piacenza
13"47	12.08.1971	Helsinki	13"5	15.05.1971	Zurich
13"3	04.07.1971	Zurich	13"5	20.05.1971	Küsnacht
13"3	25.07.1971	Bâle	13"5	11.06.1971	Barcelone
13"3	13.08.1972	Zurich	13"5	20.06.1971	Lugano
13"54	12.08.1971	Helsinki	13"5	08.04.1973	Pretoria
13"54	13.09.1975	Zofingen	13"5	06.07.1973	Zurich
13"58	11.07.1973	Munich	13"6	21.06.1969	Varsovie
13"61	04.09.1972	Munich	13"6	03.07.1970	Zurich
13"4	29.06.1969	Zurich	13"6	09.08.1970	Berne
13"4	11.07.1971	Paris	13"6	26.06.1971	Paris
13"4	09.07.1972	Bâle	13"6	23.06.1973	Francfort
13"4	16.07.1972	Sienne	13"87	20.09.1975	Zoug
13"4	05.08.1972	Zurich	13"93	02.09.1973	Zurich

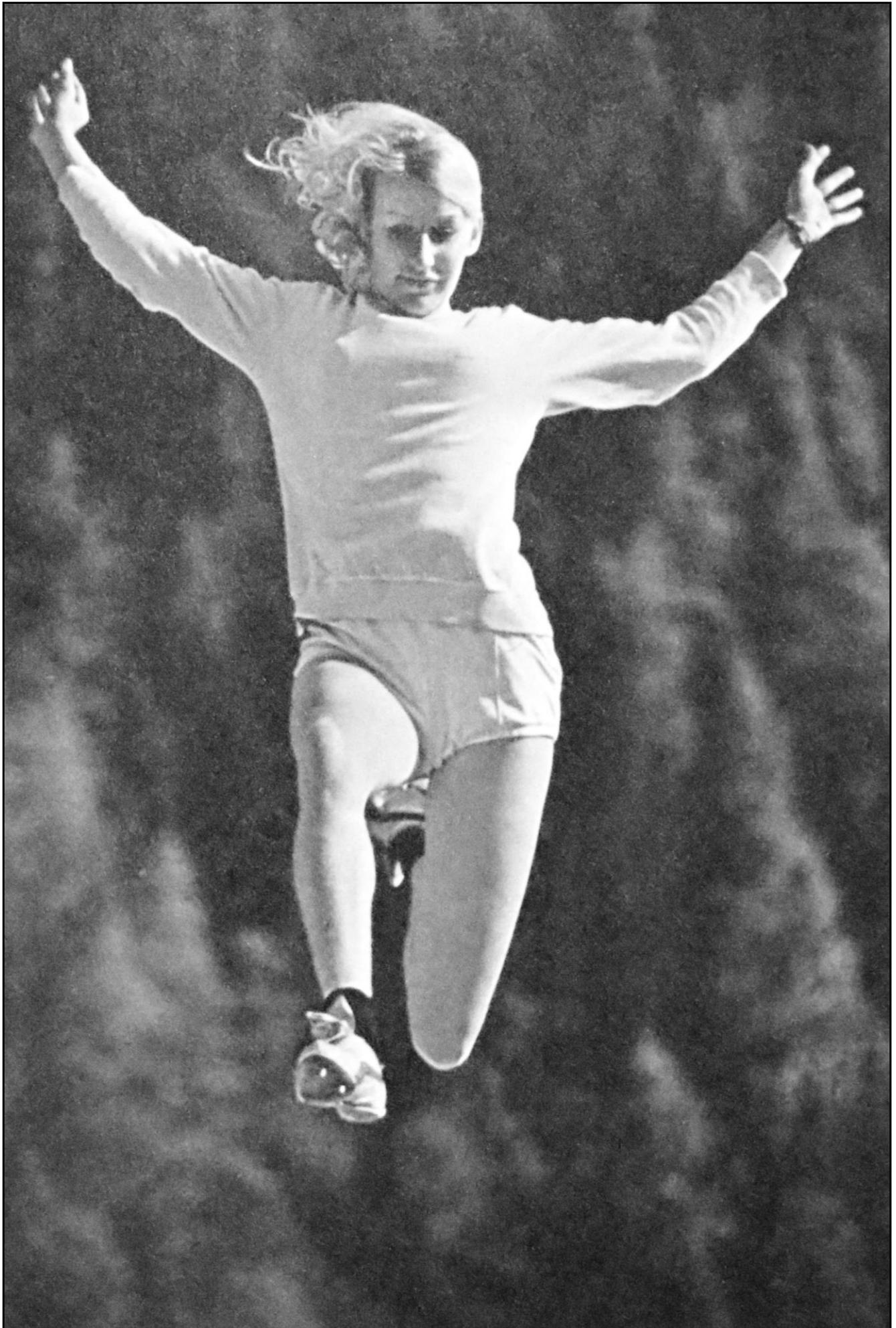
N.B. : La différence entre un chrono manuel et électrique est de 24 centièmes.

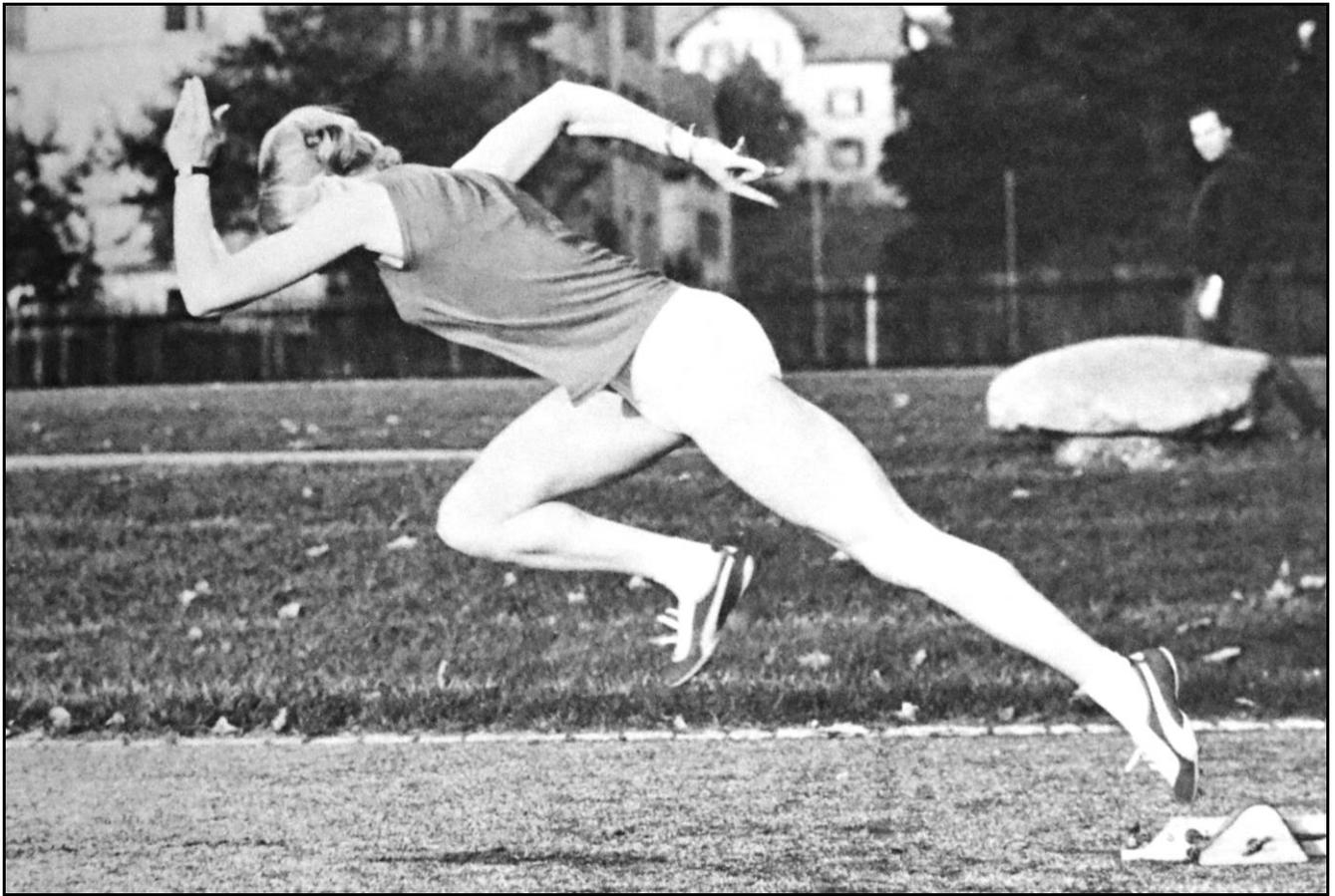
## TOP-40 / SAUT EN LONGUEUR

6,73 m	14.08.1971	Helsinki	6,43 m	05.05.1973	Zurich
6,69 m	10.03.1974	Göteborg	6,43 m	11.07.1973	Munich
6,66 m	14.08.1971	Helsinki	6,42 m	18.09.1969	Athènes
6,64 m	25.07.1971	Bâle	6,42 m	12.03.1972	Grenoble
6,62 m	14.08.1971	Helsinki	6,42 m	11.08.1974	Lugano
6,62 m	14.08.1971	Helsinki	6,41 m	23.08.1970	Riehen
6,60 m	25.07.1971	Bâle	6,41 m	18.09.1971	Wallisellen
6,59 m	10.03.1974	Göteborg	6,41 m	31.08.1972	Munich
6,55 m	13.09.1970	Winterthour	6,41 m	10.03.1974	Göteborg
6,55 m	14.08.1971	Helsinki	6,41 m	25.08.1974	Genève
6,54 m	25.07.1971	Bâle	6,40 m	10.03.1974	Göteborg
6,54 m	19.06.1971	Lugano	6,40 m	23.08.1970	Riehen
6,52 m	25.07.1971	Bâle	6,39 m	29.08.1971	Bâle
6,49 m	06.07.1969	Liestal	6,39 m	31.08.1972	Munich
6,49 m	04.07.1971	Zurich	6,39 m	15.06.1974	Winterthour
6,49 m	31.08.1972	Munich	6,39 m	13.05.1975	Sirnach
6,45 m	14.08.1971	Helsinki	6,38 m	12.07.1969	Fribourg
6,44 m	08.04.1973	Pretoria	6,37 m	19.09.1974	Lisbonne
6,44 m	06.05.1975	Haïfa	6,36 m	12.07.1969	Fribourg
6,43 m	12.07.1969	Fribourg	6,36 m	09.08.1969	Vienne

### AVEC VENT FAVORABLE

6,81 m	25.07.1971	Bâle
--------	------------	------





*Kathleen*





# « VINTAGE

## LES PLUS GRANDS NOMS DE L'ATHLETISME SUISSE

### Élaboration du projet, documentation et iconographie : le mot de l'auteur

Juste après la fantastique saison 1971 de Meta Antenen, qui lui avait permis de remporter une magnifique médaille d'argent au saut en longueur des championnats d'Europe à Helsinki, il a été demandé à Jack Müller d'écrire un livre relatant les exploits de sa protégée. Cet ouvrage paraît à l'aube de la saison 1972, alors que Meta Antenen se trouve hélas en plein désarroi avec un genou gauche en très mauvais état. Pour le site Internet ATHLE.ch « VINTAGE, qui propose une série de biographies appelée LES PLUS GRANDS NOMS DE L'ATHLETISME SUISSE, j'ai décidé de reprendre l'histoire de Meta Antenen pile à ce moment-là, afin de la compléter jusqu'à son épilogue en 1976. En parallèle, sur la base du livre de Jack Müller, j'ai revisité plus en détail et en profondeur les exploits de la Schaffhouseoise lors de ses onze premières années d'athlétisme (de 1960 à 1971). Au final cela donne un ouvrage de 84 pages truffé de moments absolument fantastiques réussis par la toute première star de l'athlétisme suisse.

Pour élaborer ce présent ouvrage, il a fallu passer par différentes étapes. Tout d'abord rafraîchir toutes les statistiques de l'athlète : les listes annuelles des 30 meilleures performances suisses de chaque saison élaborées par le journal "Sport", les listes des records suisses sur le site Internet de Swiss Athletics et enfin toutes les compétitions de Meta Antenen qui ont pu être répertoriées de manière chronologique grâce aux documents disponibles sur Internet. Comme d'habitude c'est à ce niveau-là que le travail a été le plus fastidieux : celui de passer en revue jour après jour les journaux de cette époque sur "Scriptorium.ch", le site Internet qui héberge les anciennes éditions de la "Feuille d'Avis de Lausanne", de la "Tribune Le Matin" et de "L'Illustré". Quant aux photos qui agrémentent cette parution, elles ont été trouvées sur "Google.com" ou dans l'encyclopédie "Sport suisse". Certaines photos ont également été achetées sur "Alamyimages.fr". Dans tous les cas, les auteurs sont inconnus; je suis à l'écoute des ayants-droits. Une fois tous ces documents collectés, le travail de composition des textes et la mise en page a pu démarrer. La fabuleuse trajectoire de cette athlète, qui s'étend dès 1966 sur dix ans à un très haut niveau, a été extrêmement passionnante à dépoussiérer et à mettre en œuvre. À l'époque, les suiveurs de l'athlétisme suisse, mais également le grand public, étaient tombés sous le charme de cette blonde de Schaffhouse. Avec cet ouvrage, écrit un demi-siècle après la réalisation d'une impressionnante série de 80 records suisses, de 33 titres nationaux en élite, de 11 médailles européennes et même de 2 prix internationaux la récompensant pour son fair-play, je parie que le même sentiment inconditionnel accompagnera chacun des lecteurs. Meta Antenen mérite bien le titre de première icône féminine de l'athlétisme helvétique car elle a montré la voie pour toutes les générations d'athlètes à venir.

Pierre-André Bettex / Février 2020

RETROUVEZ. LES. MEILLEURES. MOMENTS. DE. L'HISTOIRE  
DE. L'ATHLETISME. SUISSE. SUR. ATHLE.ch « VINTAGE

#### DÉJÀ PARUS

Paul Martin / Au dixième de seconde  
Pierre Délèze / Au top niveau du demi-fond  
Saison 1969 de l'athlétisme suisse

#### PROCHAINE BIOGRAPHIE

Werner Günthör / La ruée vers l'or d'un colosse



